De la Nuit : Choix, Changement et Destin

by BunnyJack97

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Friendship
Language: French
Status: Completed
Published: 2015-09-30 14:56:49
Updated: 2016-03-23 13:02:43
Packaged: 2016-04-27 09:57:52
Rating: T
Chapters: 14
Words: 34,964
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: TRADUCTION. ResponsabilitÃ©, rejet, amour, colÃ¨re, aventure... Le temps s'Ã©coule rapidement pour les humains et les dragons de Beurk, mais le destin finit par nous retrouver tÃ´t ou tard. Combien de temps peuvent-ils fuirent les consÃ©quences de leurs choix ? SÃ©quelle de De la Nuit. Beaucoup d'OC, avec les enfants d'Harold et de Krokmou en personnages principaux.

1. Chapter 1

Et voilÃ , la sÃ©quelle est officiellement dÃ©marrÃ©e !

Comme d'habitude, je ne possÃ¨de rien du tout, l'univers de Dragons appartient Ã DreamWorks et l'histoire et les OC appartiennent Ã mathmonkey167 qui a trÃ¨s gentiment acceptÃ© que je traduise son travail. Et titesouris a tout aussi gentiment acceptÃ© d'Ãªtre ma beta. Je les remercie toutes les deux

Si vous n'avez pas lu De la Nuit, je vous conseille de le faire, parce que sinon vous ne comprendrez pas d'oÃ¹ viennent les OC.

Bonne lecture !

* * *

><p>CHAPITRE 1- PROLOGUE<p>

Le temps s'Ã©coula rapidement sur l'Ã®le de Beurk. Avant qu'Harold ne s'en rende compte, sa fille avait dix ans, et montrait dÃ©jÃ des signes qu'elle allait suivre son chemin de prÃ¨s.

D'un peu trop prÃ¨s, si on lui posait la question, parce que mÃªme si elle parvenait Ã ne pas trÃ©bucher sur ses propres pieds la plupart du temps, elle avait tendance Ã renverser des choses et Ã crÃ©er de la destruction en gÃ©nÃ©ral. Le village Ã©tait frappÃ© de voir Ã quel point elle ressemblait Ã son pÃ¨re, avec des cheveux auburn en

bataille et des yeux verts inquisiteurs, mais son comportement rendait vraiment la ressemblance complÃ¨te. Elle Ã©tait la nouvelle apprentie de Gueulfor, comme le vieux forgeron ne pouvait plus rien apprendre de nouveau Ã Harold. Ainsi, elle crÃ©a toute sorte de gadgets intÃ©ressants, principalement des jouets pour ses petits frÃ¨re et sÅ“urs, et elle avait mÃªme crÃ©Ã© sa propre selle pour son dragon lorsqu'elle avait huit ans. Mais elle avait aussi quelques inventions... moins utiles, tentant souvent de reproduire le comportement des dragons. Une fois, elle avait dÃ©nichÃ© une des boÃ®tes mÃ©talliques de gaz de Braguettaure de son pÃ¨re, qu'il utilisait pour son Ã©pÃ©e de feu. L'enfonÃ§ant dans un objet brillant avec une gÃ¢chette, elle avait crÃ©Ã© un mini lance-flammes, avec lequel elle avait joyeusement brÃ»lÃ© des petites plantes jusqu'Ã ce qu'elle mette accidentellement le feu Ã un arbre entier, crÃ©ant une sorte de feu de forÃªt.

Harold avait Ã©tÃ© de la rÃ©primander, ce qui l'avait fait pleurer, ce qui le fit se sentir trÃ¨s mal. Astrid fut la seule Ã voir, au-delÃ de la leÃ§on Ã moitiÃ© sÃ©rieuse, la fiertÃ© Ã©vidente qu'Harold ressentait envers l'ingÃ©niositÃ© de leur fille.

Puis vint le jour oÃ¹ elle crÃ©a sa propre paire d'ailes en cuir et entreprit de sauter du toit de leur maison, Sombren la regardant nerveusement depuis le sol. Cela s'Ã©tait terminÃ© par un bras droit douloureusement cassÃ©, ce qui Ã©tait assez chanceux pour Aeri, parce qu'elle Ã©tait gauchÃ¨re.

Astrid et Harold, et tout le village, Ã©taient juste reconnaissants qu'Erik ne semble possÃ©der aucun des intÃ©rÃªts inhabituels de sa sÅ“ur. A la place, il satisfaisait sa curiositÃ© en lisant des livres, et autant d'informations qu'il pouvait rassembler sur les dragons. Des livres sur Ã peu prÃ¨s tous les autres sujets aussi, qu'Harold lui procura des nombreux marchands qui venaient Ã Beurk.

Car sous la direction d'Harold, Beurk Ã©tait devenue une plate-forme centrale d'Ã©changes dans les mers du nord, pas seulement entre les tribus mais aussi dans les territoires plus Ã©loignÃ©s. Le Marchand Johann avait Ã©tendu son commerce pour inclure presque douze bateaux, qu'il envoyait dans les quatre coins du monde. Ils revenaient avec des Ã©pices exotiques, des tissus, des trÃ©sors, et le plus important pour la famille Haddock : des livres.

Lorsque la petite Alyka arriva cinq ans plus tard, tout le monde se demanda de qui elle tiendrait. Erik, qui avait deux ans de moins qu'Aeri, avait des yeux marron foncÃ© comme sa grand-mÃ¨re et les yeux bleus de sa mÃ¨re. Alyka avait Ã la fois les cheveux blonds de sa mÃ¨re et ses yeux bleus, Ã©tait vivace et Ã©nergÃ©tique et, en grandissant, incroyablement endurcie. Lorsqu'elle fut suffisamment Ã¢gÃ©e pour tenir sa premiÃ¨re hache, Astrid Ã©tait lÃ , lui montrant fiÃ¨rement la bonne technique pour utiliser son arme au mieux tout en Ã©vitant de perdre ses doigts.

Krokmou avait aussi sa propre famille qui grandissait. Harold et lui avaient une sorte d'accord Ã©trange. Ils faisaient de leur mieux pour faire venir de nouveaux enfants au monde le plus possible au mÃªme moment. Sombren grandit aux cÃ´tÃ©s d'Aeri, et la deuxiÃ¨me enfant de Krokmou et de Foudre, Storm, fut Ã©levÃ©e avec Erik. LÃ oÃ¹ Erik Ã©tait calme et rÃ©servÃ©, Storm, aux yeux verts, Ã©tait audacieuse et aventureuse, mais ensemble ils faisaient l'Ã©quipe parfaite. Alyka

naquit juste avant que Soturi, aussi aux yeux verts, n'Ã©close, toutes deux sans peurs et Ã©nergÃ©tiques. Aucun des couples de parents n'avait l'impression qu'ils avaient fini, mais il semblait prudent de faire une pause pour un moment pour veiller sur leurs trois premiers enfants respectifs.

Cendres avait maintenant vingt ans, mince de ses vols entre la colonie de Furies Nocturnes et Beurk, et Ash avait quinze ans, magnifique et intelligente. Cendres trouvait souvent des excuses pour Ã©viter d'amener sa sÃ“ur avec lui lors de ses voyages, partiellement Ã cause de ses ailes qui, ayant Ã©tÃ© cassÃ©es dix ans auparavant, n'avaient jamais regagnÃ© leur force complÃ¨te, mais surtout parce qu'il ne voulait pas la voir prÃ¨s d'un seul Furie Nocturne mÃ¢le plus jeune de l'Ã®le.

Il Ã©tait tacitement entendu que Cendres allait bientÃ´t devenir le second de Krokmou. Jumper Ã©tait de plus en plus vieux, et comptait de plus en plus sur le jeune dragon au fur et Ã mesure que le temps passait. Cendres travaillait dur et faisait trÃ¨s attention, sachant que son rÃ´le ne consistait pas seulement Ã Ãªtre l'Ã©missaire entre la colonie de Furie Nocturnes et Beurk, mais aussi Ã Ãªtre l'Alpha remplaÃ§ant au cas oÃ¹ Krokmou serait absent.

Il avait passÃ© un moment Ã y rÃ©flÃ©chir, mais Cendres avait rÃ©alisÃ© qu'il ne voulait pas Ãªtre Alpha. La pression d'Ãªtre chef ne le tentait pas, donc il passait son temps Ã apprendre comment faire fonctionner les choses dans les coulisses, oÃ¹ le stress n'Ã©tait pas aussi grand.

A cause de cela, toutes les attentes tombÃ¨rent sur Sombren. A dix ans, il avait dÃ©jÃ les pattes bien occupÃ©es Ã essayer de garder Aeri hors d'autant d'ennuis que possible, sans parler d'apprendre la bonne faÃ§on d'arbitrer des disputes et de parler publiquement et de s'occuper de la collecte de la nourriture et du stockage et de chapeauter les activitÃ©s humain/dragon... les responsabilitÃ©s d'un Alpha Ã©taient variÃ©es, et pour quelqu'un de dix ans, Ã©crasantes. Heureusement, Krokmou Ã©tait encore dans les dÃ©buts de son rÃ¨gne, et ne forÃ§ait pas trop son enfant aÃ®nÃ©. Il comprenait parfaitement bien la quantitÃ© d'Ã©nergie qu'il fallait pour garder un humain curieux hors des ennuis, et Aeri approchait rapidement l'Ã¢ge oÃ¹ l'Ã©tendue de ses mÃ©saventures allait augmenter exponentiellement. MÃªme ainsi, le seul rÃ©confort de Sombren lorsqu'Aeri n'Ã©tait pas lÃ Ã©tait Ash, qui maintint son amitiÃ© avec lui, alors mÃªme que le temps menait leurs vies dans diffÃ©rentes directions.

En ce qui concernait Aeri, cet Ã¢ge arriva bien trop tÃ´t pour les rÃ©sidents de Beurk. Mais assez Ã©trangement, plutÃ´t que de causer _plus _de dÃ©gÃ¢ts, Aeri sembla... se calmer. A quinze ans, elle faisait dÃ©jÃ la taille de sa mÃ¨re, et Ã©tait plutÃ´t fine, mais elle semblait utiliser ses complexes pour apprendre. Elle Ã©coutait plus, et faisait un tout petit peu moins part de ses opinions. Elle commenÃ§a Ã s'entraÃ®ner plus rigoureusement avec Sombren, prenant rapidement la tÃªte de leur classe Ã l'AcadÃ©mie, surpassant les autres Ã©tudiants de leur Ã¢ge Ã la fois en savoir et en capacitÃ©s, sans parler de leur succÃ¨s dans les courses de dragons. Elle travaillait joyeusement avec les armes, mais ne semblait pas en prÃ©fÃ©rer une en particulier.

Erik, seulement deux ans derriÃ¨re elle, partageait sa minceur, mais il avait commencÃ© Ã garder du temps en dehors de ses Ã©tudes pour

pratiquer avec une Ã©pÃ©e que son pÃ¨re lui avait fait. Lui aussi s'Ã©leva Ã la tÃªte de sa classe, et mÃªme si beaucoup de Vikings voulaient dire que le succÃ¨s des enfants Haddock Ã©tait dÃ» Ã leurs Furies Nocturnes, on ne pouvait pas nier qu'ils Ã©taient aussi des individus remarquables eux-mÃªmes.

* * *

><p>Ce prologue est court, et les chapitres suivants sont relativement petits eux aussi, mais ils deviennent de plus en plus gros avec le temps

2. Chapter 2

J'ai une annonce Ã faire. Cette annÃ©e je suis rentrÃ©e Ã la fac, et j'ai clairement moins de temps qu'avant. PlutÃ´t que de stresser parce que je n'arriverai pas Ã faire les chapitres Ã temps, je prÃ©fÃ¨re malheureusement rÃ©duire le rythme de publication Ã un chapitre toutes les deux semaines. Je sais que Ã§a fait beaucoup de temps entre deux chapitres, mais c'est le mieux que je puisse faire parce que je ne tiens pas Ã arrÃªter la traduction, mais je ne veux pas non plus que Ã§a interfÃ¨re avec mes Ã©tudes parce que la fac reprÃ©sente beaucoup de boulot.

Ceci Ã©tant dit, en avant pour le chapitre 2 !

* * *

><p>CHAPITRE 2<p>

A dix-sept ans, Aeri Ã©tait devenue remarquablement plus gracieuse, et Ã©tait presque aussi grande que son pÃ¨re. Sa mÃ¨re l'avait bien entraÃ®nÃ©e, et elle montrait des compÃ©tences avancÃ©es lorsqu'elle maniait toutes sortes d'armes, bien qu'elle semble prÃ©fÃ©rer la lance que son pÃ¨re lui avait donnÃ©e pour son seiziÃ¨me anniversaire. Le bout Ã©tait fait de fer de Gronk, et le manche Ã©tait d'un bois dense et poli qui convenait parfaitement Ã sa paume. Le cuir qui attachait la pique Ã©tait de la mÃªme couleur que le bois, un marron riche, et deux petites plumes blanches pendaient des liens.

Le village l'adorait, et elle avait un nombre impressionnant d'admirateurs parmi les Vikings de son Ã¢ge, qu'elle faisait de son mieux pour ignorer. Tous les amis d'Harold et d'Astrid avaient des enfants, sans parler des autres jeunes Vikings du village, qui Ã©taient tous Ã©merveillÃ©s par ses talents et son partenaire Furie Nocturne. Elle Ã©tait la combinaison parfaite de sa mÃ¨re et de son pÃ¨re, forte et rÃ©flÃ©chie, bien qu'elle possÃ¨de une grande partie de leur dÃ©termination. Ce qui, malheureusement, lui attirait encore des ennuis, tout comme son dÃ©goÃ»t pour la responsabilitÃ© et sa nature un peu imprudente.

- Aeri ! Il faut que tu contrÃ´les ta colÃ¨re !

Harold Ã©tait sur le point de crier dans la salle Ã manger au rez-de-chaussÃ©e de leur maison qui continuait Ã s'agrandir, mais il se retenait.

- Si tu n'aimes pas quelqu'un, sois polie et reste loin de lui !

- J'ai essayÃ©, papa, mais il n'arrÃªtait pas de me suivre partout en me regardant bizarrement !

- Ce n'est pas une raison pour que tu lui envoies ton dragon au beau milieu de la nuit, surtout quand il se trouve que ce dragon est un _Furie Nocturne _!

- Je ne l'ai pas fait jusqu'Ã ce qu'il pose ses mains sur moi ! Il avait une odeur horrible, et il me collait pour essayer de m'embrasser et-

- Et lui casser le nez, le frapper Ã l'estomac, et lui enfoncer ton genou... tu sais, _lÃ - _Ã§a n'Ã©tait pas assez ?

- Laisse-moi y rÃ©flÃ©chir, dit-elle sarcastiquement. NON !

- Si quelque chose comme Ã§a arrive, tu sais que tu dois venir directement nous voir, moi ou ta mÃ¨re. Tu ne dois pas faire justice toi-mÃªme ! Maintenant il faut que j'empÃªche les Andouillettes de dÃ©clarer la guerre parce que ton dragon a suspendu le fils de leur Chef la tÃªte en bas par son _slip _aux portes du Grand Hall ! Il aurait pu Ãªtre gravement blessÃ© !

- J'aimerais qu'il le soit, grommela Aeri.

- Ce n'est pas drÃ´le ! Tu sais que je dÃ©teste les Andouillettes autant que le prochain Hooligan.

Son pÃ¨re baissa la voix, regardant autour de lui pour s'assurer qu'ils n'Ã©taient pas entendus, mÃªme s'ils Ã©taient dans leur propre maison.

- Mais le fait est qu'on ne peut pas se permettre de commencer une guerre maintenant. Pas quand on a autant de marchands qui doivent arriver le mois prochain.

- Pourquoi Ã§a ne t'Ã©nerve pas plus ? s'Ã©cria-t-elle. Il aurait fait bien plus que m'_embrasser _si je n'avais pas pris les choses en main !

- Tu crois que je ne le sais pas ? lui demanda son pÃ¨re, incrÃ©dule. Si Ã§a aidait les choses, je tuerais l'idiot moi-mÃªme. Mais je sais que tu es en sÃ©curitÃ©, mÃªme sans Sombren pour te protÃ©ger. Ta mÃ¨re t'a bien entraÃ®nÃ©e. MÃªme _dix _garÃ§ons Andouillettes ne pourraient pas espÃ©rer te vaincre.

Elle commenÃ§a Ã protester, mais il leva une main, la faisant taire.

- Aeri. Tout Ã§a m'Ã©nerve probablement plus que toi, et pas Ã cause de _tes _actions. Je suis dÃ©solÃ© d'avoir criÃ©. Je vais aller dire au Chef des Andouillettes que si son fils ou toute autre personne de sa tribu dÃ©passe Ã nouveau les limites en territoire Hooligan, ce seront _eux _qui auront la guerre.

Il s'arrÃªta, l'air pensif.

- Il n'est pas si mal. Puant ? Oui. Beaucoup de cheveux ? DÃ©finitivement. Mais il n'a pas un mauvais cÅ“ur, ce qui veut dire

qu'on peut le raisonner.

Son pÃ¨re se pencha et la prit dans ses bras. Pendant un moment elle resta raide, essayant de rÃ©sister, mais elle finit par rendre son Ã©treinte, le laissant la rÃ©conforter. Reculant, il lui caressa le menton d'une main et posa l'autre sur son Ã©paule.

- Je suis soulagÃ© que tu ailles bien.

La relÃ¢chant, il ouvrit la porte avant et sortit.

- Krokmou !

En quelque moments, des battements d'ailes purent Ãªtre entendus, et Aeri put entendre la voix de son pÃ¨re.

- C'est l'heure de faire un peu de diplomatie, mon grand.

Aeri retint Ã peine sa frustration. Son pÃ¨re avait raison, comme d'habitude, mais Ã§a ne rendait pas sa vie plus facile du tout.

- Pourquoi Ã§a criait ? dit une petite voix de l'autre bout de la piÃ¨ce et Aeri leva la tÃªte pour voir sa petite sÅ“ur de cinq ans, Wren, debout en haut des escaliers, se frottant les yeux avec un petit poing.

Leur dispute avait dÃ» la rÃ©veiller de sa sieste.

- Oh, pour rien. J'ai encore fait quelque chose de stupide, dit-elle, souriant tandis qu'elle s'approchait du bas des escaliers, tendant les bras.

Wren descendit joyeusement les escaliers en chancelant, suivie de prÃ¨s par Skali, qui grandissait rapidement et qui offrit Ã Aeri un sourire sans dents avant de sauter du bord pour venir derriÃ¨re elle.

Tenant maintenant sa sÅ“ur, Aeri se retourna et s'adressa Ã la dragonne de Wren.

- Je parie que Sombren ne se fait pas crier dessus autant que moi, dit-elle.

Mais Skali ne fit que sourire Ã nouveau, haussant les Ã©paules. _Qui sait ?_

* * *

><p>- Holly, Svar et Palo sont arrivÃ©s ce matin.<p>

L'estomac de Cendres fit un lÃ©ger bond lorsqu'il pensa Ã la femelle aux yeux couleur de forÃªt, et il le regarda en se renfrognant, souhaitant qu'il reste tranquille. Ils avaient largement dÃ©passÃ© le moment oÃ¹ il devait la courtiser officiellement, mais pour une quelconque raison il ne parvenait pas Ã surmonter la peur qu'elle ne veuille pas devenir sa femelle. _C'est ridicule, _pensa-t-il. _J'ai vingt-sept ans, et elle en a trente-et-un ! Si on n'Ã©tait pas sÃ©rieux, on ne serait pas encore dans cette situation._

Car c'Ã©tait une situation plutÃ´t difficile. Holly vivait sur l'Ã®le

avec les autres Furies Nocturnes, et Cendres vivait sur Beurk. Ils se voyaient environ une fois par mois, faisant Ã tour de rÃ´le le long voyage pour voir l'autre. Souvent, les voyages Ã©taient des excursions diplomatiques, mais tous ceux qui Ã©taient impliquÃ©s savaient qu'il y avait autre chose entre eux deux. Le dÃ©fi de lui demander de devenir sa femelle Ã©tait de la convaincre de vivre sur Beurk de faÃ§on permanente, de laisser derriÃ¨re le reste de sa famille et la vie qu'elle connaissait.

- Cendres ?

- DÃ©solÃ©.

Il regarda Krokmou, qui avait un sourcil levÃ©, d'un air dÃ©solÃ©.

- Peu importe. La plus rÃ©cente-

Le son d'ailes qui battaient l'interrompit, et avec un froncement de sourcils, il attendit que le propriÃ©taire de ces ailes arrive.

- Salut papa, salut Cendres, salut Jumper, dit Sombren, hors d'haleine, en glissant pour s'arrÃªter dans le soleil Ã cÃ´tÃ© de leur coin ombrageux sous les arbres, haut dans les montagnes.

- OÃ¹ Ã©tais-tu ? demanda autoritairement Krokmou.

- Je pÃªchais avec Soturi et Alyka-

- Non, je parle des deux derniÃ¨res nuits.

- Oh. Euh... j'Ã©tais avec Aeri.

Krokmou fit signe Ã Cendres et Ã Jumper qu'ils pouvaient partir. Lorsqu'ils ne furent plus lÃ , il se retourna pour regarder son fils, qui portait sa selle et se concentrait innocemment sur un point au sol. _Qu'est-ce que je vais faire avec lui ? _Sombren Ã©tait presque aussi grand que lui, ce dont il Ã©tait inexplicablement fier, mais il avait aussi la mÃªme tÃªte dure que lui, ce dont Krokmou Ã©tait moins satisfait.

- Avec Aeri ? Et qu'est-ce que vous faisiez, tous les deux ? demanda-t-il, le perÃ§ant de son regard vert.

- On, euh... on traÃ®nait simplement dans le village.

- Vous traÃ®niez, hein ? Tu veux savoir qui d'autre _traÃ®nait ?_

Sombren essaya de ne pas grimacer. Il savait ce qui arrivait.

- A quoi tu _pensais, _Ã suspendre le fils du Chef des Andouillettes aux portes du Grand Hall ? Il aurait pu Ãªtre gravement blessÃ©, ou pire ! Est-ce que tu essayes d'attirer des ennuis Ã Harold ?

- Non... marmonna Sombren. Il embÃªtait Aeri...

- Et tu ne crois pas que les humains auraient pu s'en occuper eux-mÃªmes ?

- Qu'est-ce que tu veux que je dise, papa ?

Sombren Ã©tait de plus en plus frustrÃ©.

- Elle Ã©tait Ã©nervÃ©e ! Alors d'accord, on n'a pas vraiment rÃ©flÃ©chi, mais cet humain stupide mÃ©ritait bien pire que ce que je lui ai fait, acheva-t-il sombrement.

Krokmou soupira.

- Pourquoi est-ce que vous finissez toujours par vous attirer des ennuis, tous les deux ?

- Eh bien, je m'ennuie ! Pourquoi est-ce que tu ne me donnes pas des choses plus importantes Ã faire ?

- Parce que tu n'es visiblement pas assez mature pour les faire !

- Tu ne m'as pas donnÃ© l'occasion de le prouver !

- La preuve est dans tes actes, Sombren. Quand tu te comportes mal et que je suis forcÃ© de te couvrir, ou lorsque tu mets Harold dans une position dÃ©licate comme avec le garÃ§on Andouillette. Quand on ne peut pas te faire suffisamment confiance pour accomplir les demandes simples, comme livrer un panier de poissons ou te montrer pour aider les humains Ã travailler dans leurs champs.

- C'est parce que ces choses ne sont pas importantes !

- Tout ce qu'on fait est important, Sombren, gronda Krokmou.

- Non, tout ce que _tu _fais est important ! cria-t-il Ã son pÃ¨re. Si je suis censÃ© Ãªtre Alpha un jour, pourquoi est-ce que tu ne me donnes pas simplement quelque chose de plus grand Ã faire ?

- Parce que, dit lentement Krokmou, Ãªtre Alpha signifie que tu es un chef dans tout ce que tu fais. De la plus petite tÃ¢che au plus grand projet, tu dois donner la mÃªme quantitÃ© d'Ã©nergie et de concentration.

- C'est ce que je _fais _!

- Non, tu ne le fais pas ! cria Krokmou, finissant par perdre son calme. Tu t'enfuies avec Aeri et tu laisses les autres faire le travail que tu ne juges pas important. Tu es distrait lorsque tu finis par te montrer pour aider, et tu es tellement impatient !

- Et toi tu n'as jamais Ã©tÃ© impatient ?

- Pas quand Ã§a compte. Et quand tu es l'Alpha, Ã§a compte _toujours. _C'est pour Ã§a que tu ne fais pas les choses plus _importantes. _Parce que tu n'as aucun respect pour quoi que ce soit d'autre que toi-mÃªme. C'est pour Ã§a que tu n'es pas l'Alpha, et tu ne le seras jamais, Ã moins que tu rÃ©ussisses Ã apprendre l'humilitÃ© et la responsabilitÃ© ! acheva-t-il avec un cri, fixant son fils.

Sombren eut l'impression d'avoir Ã©tÃ© frappÃ©. PlutÃ´t que de s'embarrasser en rÃ©pondant, il se retourna et disparut dans le ciel, survolant la forÃªt pour Ãªtre seul.

Sur la montagne, Krokmou lutta avec le remords, avant de soupirer. Il

savait qu'il ne devrait pas Ãªtre si dur envers Sombren, mais comment pouvait-il ne pas l'Ãªtre lorsque son fils Ã©tait si irresponsable ? Il voulait Ãªtre Alpha, mais Krokmou craignait qu'il ne soit jamais prÃªt. Sur cette pensÃ©e dÃ©primante, il dÃ©ploya ses ailes et redescendit au village, cherchant sa femelle.

* * *

><p>A dans deux semaines pour le prochain chapitre, donc. Merci de votre comprÃ©hension et je suis dÃ©solÃ©e, s'il y avait un moyen de ne pas ralentir le rythme, je le ferais.

3. Chapter 3

CHAPITRE 3

- Sombren ?

Il ouvrit les yeux pour voir Aeri escalader le bord de la falaise. AlarmÃ©, il sauta sur ses pieds et la tira loin du bord, regardant nerveusement en bas.

- Du calme ! dit-elle en riant, se frottant les mains pour les nettoyer. Il y avait plein de prises et de racines.

Il la regarda d'un air incrÃ©dule.

- Vraiment ! Je t'ai rÃ©veillÃ© ?

Il ne dormait pas, il essayait simplement de s'Ã©claircir les idÃ©es. Secouant la tÃªte, il recula un peu et se recoucha sur le sol. Acceptant l'invitation, Aeri s'assit sur le sol et recula jusqu'Ã ce que son dos soit contre son flanc. Sa queue s'enroula autour d'eux, l'attirant un peu plus prÃ¨s de lui. Croisant les bras derriÃ¨re sa tÃªte, elle regarda l'ocÃ©an vaste au-delÃ de la forÃªt.

- Je me suis fait crier dessus par mon pÃ¨re. Krokmou te crie dessus aussi ?

Sombren renifla, comme pour dire, _Â« Tu n'imagines mÃªme pas. Â»_

- J'ai l'impression que des fois, ils s'en fichent complÃ¨tement. Enfin, je sais qu'ils m'aiment, mais pourquoi ils ne peuvent pas Ã©viter les leÃ§ons de morale constantes et les froncements de sourcils dÃ©Ã§us ?

Il se posait la mÃªme question. Sa mÃ¨re n'Ã©tait pas vraiment du genre Ã donner des leÃ§ons, mais son pÃ¨re ne semblait jamais Ãªtre Ã court de raisons d'Ãªtre en colÃ¨re contre lui. Ce qui Ã©tait ridicule, puisqu'il Ã©tait gÃ©nial du point de vue de tous les autres. Tous les dragons et humains _adoraient _son pÃ¨re. Ã‰videmment, il _avait _sauvÃ© Beurk de nombreuses fois face Ã des ennemis monstrueux et avec des chances de gagner apparemment impossibles. Et il avait sauvÃ© toute la colonie de Furies Nocturnes du rÃ¨gne d'un dragon malÃ©fique. Tout le monde pensait que l'Alpha Krokmou Ã©tait si parfait, le meilleur dans tous les domaines. Lorsque Sombren grandissait, il avait ressenti la mÃªme chose. Son pÃ¨re ne pouvait pas avoir tort. Puis, tout avait changÃ©. C'Ã©tait environ au mÃªme moment qu'Harold et Astrid avaient commencÃ© Ã

Ãªtre plus stricts avec Aeri.

Il supposait que c'Ã©tait logique. Leurs pÃ¨res Ã©taient des hÃ©ros, des lÃ©gendes. Et ils n'Ã©taient mÃªme pas encore morts. Comment Ã©taient-ils censÃ©s remplir ces rÃ´les ? C'Ã©tait un temps de paix et de prospÃ©ritÃ©. Il n'y avait pas de grands ennemis Ã vaincre, pas de faits hÃ©roÃ¯ques Ã accomplir. Il n'y avait que des adolescents, qui faisaient ce que des adolescents faisaient.

Il ronronna pour signifier son accord.

Elle se tourna pour le regarder.

- Et si on partait, Sombren ? Plus de rÃ¨gles, plus de cris, plus de responsabilitÃ©s. Qu'est-ce que tu en dis ?

Son dragon sembla considÃ©rer sÃ©rieusement cela, avant de hausser les Ã©paules.

- Je suppose que tu as raison, dit Aeri, vaincue. Toi et moi sommes les prochains chefs, je suppose, et ce serait stupide de s'enfuir.

Mais Ã§a ne semblait pas stupide. C'Ã©tait... tentant. Et la possibilitÃ© de libertÃ© se tapit comme toujours Ã l'arriÃ¨re de leur tÃªte.

* * *

><p>- A plus tard, Sombren.<p>

Il ronronna et elle enroula ses bras autour de son cou.

- Bonne nuit.

Le soleil s'Ã©tait couchÃ© avant qu'ils dÃ©cident de retourner au village, et les rues Ã©taient vides, Ã part les gardes avec des torches et leurs dragons de temps Ã autre. Sombren, se frottant une derniÃ¨re fois contre ses cheveux, se retourna et se dirigea vers le grand refuge que lui et sa famille appelaient leur maison. Une fois que la porte principale se fut refermÃ©e derriÃ¨re Aeri, il ouvrit la porte de sa propre maison en la poussant et se glissa Ã l'intÃ©rieur, alla silencieusement jusqu'au cÃ´tÃ© gauche, Ã©vitant ses sÅ“urs qui dormaient, et sauta sur la plate-forme oÃ¹ il dormait. Regardant les Furies Nocturnes, son regard se posa sur Ash, qui dormait Ã l'arriÃ¨re de la chambre prÃ¨s de Cendres et de ses parents.

Durant les derniÃ¨res annÃ©es, ses sentiments pour sa meilleure amie (Ã part Aeri) s'Ã©taient transformÃ©s en quelque chose qui Ã©tait presque insupportable. Il ne pouvait regarder Ash sans trÃ©bucher sur ses propres pattes, et son cÅ“ur battait la chamade lorsqu'elle lui souriait. Le pire Ã©tait qu'elle ignorait probablement, totalement, ce qu'il ressentait, mais il rassemblait lentement le courage de lui dire. Il se sentait lÃ©gÃ¨rement imprudent pour le moment, mais Ã§a devrait attendre.

Une paire d'yeux bleus attira son attention. Sa mÃ¨re le regardait, roulÃ©e en boule Ã cÃ´tÃ© de son pÃ¨re endormi. Secouant la tÃªte, il se dÃ©tourna de son regard entendu et se roula en une boule

plutÃ´t large, ses pensÃ©es le gardant Ã©veillÃ© toute la nuit.

AprÃ¨s avoir dit au revoir Ã Sombren, Aeri ouvrit silencieusement la porte avant de sa maison et se glissa Ã l'intÃ©rieur, Ã©vitant les planches qui grinÃ§aient. Elle dÃ©passa le feu mourant et Ã©tait presque aux escaliers lorsque-

- Et _oÃ¹ _Ã©tais-tu ?

Lentement, elle se retourna, prise au piÃ¨ge. La voix de sa mÃ¨re ne semblait pas en colÃ¨re, ce qui Ã©tait une bonne chose, parce que son tempÃ©rament Ã©tait plutÃ´t explosif. Elle avait appris Ã se retenir au fil des ans, selon certains villageois, et son pÃ¨re aussi. Apparemment, elle Ã©tait assez fÃ©roce dans sa jeunesse, un trait qu'elle semblait avoir passÃ© Ã la sÅ“ur d'Aeri, Alyka.

- J'Ã©tais avec Sombren.

- Loin des ennuis, j'espÃ¨re ?

- Oui, maman. Papa est lÃ ?

- Oui, mais il dort dÃ©jÃ . Il a Ã©tÃ© occupÃ© toute la journÃ©e Ã nettoyer ce problÃ¨me avec le garÃ§on Andouillette.

Cela toucha une corde sensible.

- J'aurais pu _nettoyer _moi-mÃªme !

- Ne crie pas, ton frÃ¨re et tes sÅ“urs dorment en haut. Et non, tu n'aurais pas pu. Parce que tu n'as pas la patience ou le respect pour t'occuper des personnes que tu ne veux pas voir.

- Rah ! N'importe quoi !

- Surveille ton ton, jeune fille.

- _DÃ©solÃ©e, _maman. J'essayerai de ne plus causer de _problÃ¨mes _Ã l'avenir.

- Un de ces jours, Ãªtre dÃ©solÃ©e ne suffira pas, Aeri.

- Eh bien on pourra s'en inquiÃ©ter quand Ã§a arrivera, dit-elle d'un ton insolent.

Astrid se massa le front d'une main, et soupira.

- J'ai besoin que tu gardes Wren pendant quelques heures demain.

- TrÃ¨s bien. Bonne nuit.

- Bonne nuit...

Mais Aeri Ã©tait dÃ©jÃ en haut.

Retournant dans la chambre Ã l'arriÃ¨re de la maison, Astrid se glissa sous les fourrures et s'installa prÃ¨s d'Harold.

- Qu'est-il arrivÃ© Ã notre petite fille ? murmura-t-elle.

Il se retourna, l'entourant de ses bras, et marmonna :

- Adolescence.

En haut, Aeri n'arrivait pas Ã dormir. FrustrÃ©e, elle se leva et alluma une bougie, reconnaissante de ne pas partager sa chambre avec un de ses frÃ¨res et sÅ“urs. S'asseyant Ã son bureau, elle sortit son journal, parcourant des dessins de Sombren, avant d'arriver Ã une page blanche.

J'ai l'impression de suffoquer.

Le refermant en le claquant, elle se retourna et s'approcha de son miroir, fixant sa rÃ©flexion dans le verre. C'Ã©tait un cadeau de son pÃ¨re, qui l'avait fait lui-mÃªme. C'Ã©tait l'une des choses les plus belles qu'elle possÃ©dait, et elle adorait les gravures de Furies Nocturnes sur les bords. Un autre souvenir d'Ã quel point son pÃ¨re Ã©tait prÃ©venant, et Ã quel point ils s'Ã©taient Ã©loignÃ©s l'un de l'autre.

Se fixant d'un regard critique, elle remarqua ses grands yeux verts, un autre cadeau de son pÃ¨re. Son visage Ã©tait plus grand que celui de son pÃ¨re mais pas autant que celui de sa mÃ¨re. Elle avait un petit nez, parsemÃ© de taches de rousseur. Il y avait une petite cicatrice dans son sourcil droit, quand elle Ã©tait petite et qu'elle avait pensÃ© que se glisser sur un Terreur Terrible Ã©tait une bonne idÃ©e. Elle Ã©tait juste un peu trop fine, son cou visible par-dessus le haut de sa chemise blanche fine. En tout et pour tout, elle Ã©tait trÃ¨s ordinaire. Pas une grande beautÃ© comme sa mÃ¨re, pas mÃªme aussi belle que sa grand-mÃ¨re, qui avait toujours une peau douce et sans dÃ©fauts avec seulement quelques rides de rire sur son visage.

Enfin, ses cheveux. DÃ©faisant ses nattes, ils tombÃ¨rent en vagues auburn dans son dos. Sa mÃ¨re avait toujours adorÃ© ses cheveux. Elle disait qu'ils Ã©taient comme ceux de son pÃ¨re, et en vÃ©ritÃ© ils Ã©taient exactement de la mÃªme couleur, et tout aussi Ã©pais. Toute sa vie, elles avait fait des nattes avec des mÃ¨ches sur son front, et soudain elle en eut assez. Des larmes se formÃ¨rent dans ses yeux et glissÃ¨rent sur ses joues, et sans hÃ©sitation elle s'approcha de sa table de nuit et sortit son couteau de poche. Rassemblant une poignÃ©e de cheveux, elle les coupa rapidement avec sa lame, et ils restÃ¨rent dans sa main, laissant toute une section de mÃ¨ches inÃ©gales qui atteignaient Ã peine son Ã©paule. Elle coupa rapidement le reste, pleurant silencieusement tout au long, les laissant tomber au sol. Lorsqu'elle eut fini, elle jeta son couteau sur son bureau, ne voulant pas le regarder. Sans regarder sa rÃ©flexion, elle souffla sa bougie et escalada son lit, sombrant bientÃ´t dans un sommeil sans repos.

* * *

><p>Aeri se rÃ©veilla le lendemain matin avec un mal de tÃªte lancinant. Que... ah, oui. Elle avait pleurÃ©. BÃ¢illant, elle s'assit, et rÃ©alisa qu'elle se sentait bien plus lÃ©gÃ¨re que d'habitude. HÃ©sitant, elle leva les mains et toucha les bouts asymÃ©triques de ses nouveaux cheveux courts.

Sortant lentement du lit, elle s'approcha de son miroir, et essaya de

ne pas haleter. Ses cheveux Ã©taient en bataille et inÃ©gaux, et ils n'atteignaient pas ses Ã©paules. Heureusement, elle n'avait pas coupÃ© sa frange, mais le reste partait en piques, ressemblant Ã une version plus longue de ceux de son pÃ¨re. _Eh bien, vois le bon cÃ´tÃ© des choses. _Elle n'Ã©tait pas chauve comme Gueulfor, et la nouvelle coupe semblait bien encadrer son visage. Ses yeux semblaient bien plus gros qu'avant, et elle se dit que c'Ã©tait une bonne chose.

- Aeri ?

_Oh, merde. _Ses cheveux Ã©taient toujours en tas sur le sol devant son miroir. FrÃ©nÃ©tiquement, elle regarda autour d'elle, son regard se posant sur son casque.

- Je descends dans une minute, maman !

Rapidement, elle enfila sa tunique et son pantalon, sautillant sur place en mettant ses bottes. Finalement, elle remonta tous ses cheveux pour les coincer sous le bord de son casque, qui ressemblait beaucoup Ã celui que son pÃ¨re avait donnÃ© Ã Erik.

Ouvrant sa porte en grand, elle descendit les escaliers en courant, juste Ã temps pour intercepter sa mÃ¨re, qui semblait impatiente.

- Tu es prÃªte Ã garder Wren ?

- Quoi ? Oui, bien sÃ»r !

Elle savait que sa voix Ã©tait trop aiguÃ«, mais elle ne pouvait pas l'empÃªcher.

Astrid regarda suspicieusement sa fille. _Pourquoi portait-elle son casque ? _Mais quel genre d'ennuis avait-elle pu s'attirer avant mÃªme de quitter la maison ?

- Je vais retrouver ton pÃ¨re aux docks pour dire au revoir aux Andouillettes, qui ont heureusement Ã©tÃ© calmÃ©s.

Aeri dissimula la pointe d'irritation qui s'Ã©leva Ã la mention de la situation des Andouillettes.

- C'est super, dit-elle, raide.

- On ne sera pas lÃ pendant presque toute la journÃ©e, parce qu'un bateau de marchand a Ã©tÃ© aperÃ§u venant de l'est. Tu peux t'occuper de ta sÅ“ur pendant tout ce temps ?

- Wren ? Bien sÃ»r !

- D'accord, dit Astrid, l'air pas convaincue mais n'ayant pas le choix. Sois prudente, et je vous vois au dÃ®ner.

- A ce soir !

* * *

><p>Sombren survolait le village, inspirant profondÃ©ment. Il pouvait prouver Ã son pÃ¨re qu'il Ã©tait plus responsable. Mais pas aujourd'hui. Volant dans un nuage blanc cotonneux, il pivota jusqu'Ã

voler la tÃªte en bas, savourant la sensation du brouillard contre ses Ã©cailles.<p>

Son cÅ“ur s'arrÃªta presque lorsqu'il ressortit de l'autre cÃ´tÃ©. Un autre Furie Nocturne planait quelques dizaines de centimÃ¨tres au-dessus de lui. _Qui..._

Ash baissa la tÃªte et sourit devant l'expression choquÃ©e de Sombren, qui devint rapidement amusÃ©.

- Tu aimes donner la peur de leur vie Ã des dragons, Ash ? lui lanÃ§a-t-il.

- Je me suis entraÃ®nÃ©e !

- En effet. Je ne t'ai mÃªme pas entendue arriver.

- C'est parce que tu es Ã moitiÃ© sourd.

- Eh !

Riant, elle s'Ã©loigna, volant plus haut. Rapidement, Sombren se retourna et la suivit, le cÅ“ur battant la chamade dans son poitrail. Ils volÃ¨rent autour de l'Ã®le, passant dans des nuages et plongeant en spirales avant de remonter.

Ash en avait eu assez d'Ãªtre avec Cendres pendant qu'il Ã©coutait les problÃ¨mes des autres dragons, donc quand elle avait vu Sombren passer au-dessus, elle s'Ã©tait aussitÃ´t excusÃ©e et envolÃ©e aprÃ¨s lui. Elle n'avait pas passÃ© beaucoup de temps avec son meilleur ami derniÃ¨rement, et Ã©tait heureuse d'avoir l'occasion de voler simplement et Ãªtre elle-mÃªme.

AprÃ¨s un moment, elle lui lanÃ§a :

- Sombren ! Mes ailes commencent Ã fatiguer, on peut se poser quelque part ?

Il acquiesÃ§a, et se pencha sur la gauche. Ash Ã©tait reconnaissante qu'il soit si comprÃ©hensif envers ses ailes. Quelques dragons s'Ã©nervaient de son manque d'endurance, mais ce n'Ã©tait pas de sa faute si ses ailes avaient Ã©tÃ© cassÃ©es lorsqu'elle avait cinq ans. C'Ã©tait uniquement grÃ¢ce Ã Harold qu'elle pouvait voler Ã nouveau, et c'Ã©tait tout ce qui importait, et tant pis si elle ne pouvait pas voler trÃ¨s longtemps. Sombren ne lui en avait jamais voulu pour Ã§a, en fait, il semblait la respecter encore plus, ce qui diminuait ses inquiÃ©tudes.

Elle le suivit jusqu'au gouffre, imitant sa spirale descendante progressive. Finalement, ils se posÃ¨rent gentiment, tous deux se dirigeant vers le lac au milieu pour boire un coup. Sombren ne faisait pas attention, donc elle utilisa sa queue pour l'arroser. Surpris, il leva la tÃªte pour voir qu'elle riait, et avec un sourire il l'arrosa en retour, se rapprochant de plus en plus. Elle dÃ©glutit, mais il sauta dans l'eau sur le cÃ´tÃ©, s'immergeant complÃ¨tement. Quelques instants passÃ¨rent et il ne refit pas surface, donc Ash ignora son instinct et s'aventura plus loin, observant les profondeurs pour le trouver. Elle ne vit rien, et Ã©tait sur le point de se retourner lorsque-

- Raaaah !

Il sortit de l'eau d'un coup, saisissant ses Ã©paules et l'emmenant avec lui la tÃªte en bas en retombant dans le lac. Ils luttÃ¨rent un moment, Ash prenant l'avantage. Ils revinrent Ã la surface, et elle sourit d'un air triomphant, jusqu'Ã ce qu'elle pense qu'il y allait peut-Ãªtre doucement avec elle.

- Eh ! cria-t-elle.

- Quoi ? gargouilla-t-il sous l'eau.

- N'y vas pas doucement avec moi ! Je peux me dÃ©fendre !

Il sembla rÃ©flÃ©chir Ã cela pendant un instant avant de sourire diaboliquement. Ash eut environ une demi-seconde avant que Sombren rÃ©ussisse Ã se retrouver au-dessus d'elle, la tirant complÃ¨tement hors de l'eau, atterrissant sur ses pattes arriÃ¨res dans l'eau moins profonde en tenant toujours ses flancs avec ses pattes avant tandis qu'il l'abaissait sur son dos, la laissant tomber sur les derniers centimÃ¨tres pour que l'air s'expulse de ses poumons lorsqu'elle toucha le sable.

Souriant narquoisement, il la regarda victorieusement, et elle roula des yeux, jusqu'Ã ce qu'il commence Ã la tapoter d'une patte. Riant, elle lutta en retour, le frappant Ã l'estomac par accident. Ce fut Ã son tour de perdre sa respiration, et il la fixa avec un regard noir sur son visage.

- Je suis dÃ©solÃ©e, je ne-

Elle n'eut pas l'occasion de finir sa phrase avant qu'il commence Ã la chatouiller, et elle hurla de rire, essayant de s'Ã©chapper.

- Stop ! Stop ! haleta-t-elle, et il finit par Ã©couter, cessant son attaque mais ne retirant pas son corps du sien. Je suppose que je suis Ã ta merci, le taquina-t-elle.

Un regard Ã©trange lui traversa le visage et il se leva brusquement, reculant en s'Ã©loignant d'elle. Ash roula pour se relever, secouant l'eau de ses oreilles.

- Qu'est-ce qui ne va pas ?

Sombren dÃ©glutit, sans rÃ©pondre, et Ash aurait pu jurer qu'il semblait nerveux.

- Qu'y a-t-il, Sombren ?

Finalement, il rÃ©pondit.

- Je dois... je dois te dire quelque chose, Ash.

4. Chapter 4

DÃ©solÃ©e pour ceux qui suivent cette histoire et qui ont vu comme pseudo BunnyJack97, je suis toujours Colinou, j'ai simplement changÃ© de pseudo parce que je prÃ©fÃ¨re Bunny, et je pense que la rÃ©fÃ©rence du nouveau pseudo est assez Ã©vidente ^^

Bonne lecture !

* * *

><p>CHAPITRE 4<p>

Aeri courait aprÃ¨s le VipÃ¨re vert dans la rue.

- Reviens ici !

Un des enfants presque adultes de TempÃªte avait saisi son casque sur sa tÃªte, et maintenant elle le poursuivait, essayant d'ignorer les regards des autres villageois.

Brusquement, le dragon s'arrÃªta, et Aeri le contourna prestement pour rÃ©cupÃ©rer son casque dans sa bouche.

- Je t'ai eu !

- Aeri ?

_Oh oh._

Elle se retourna lentement pour voir ses parents Ã cÃ´tÃ© de leurs dragons, aucun des quatre n'ayant l'air trÃ¨s contents de la voir.

* * *

><p>Ash n'Ã©tait pas du tout prÃ©parÃ©e Ã cela.<p>

- Ã‰coute, Sombren, je ne te vois pas de cette faÃ§on.

- Mais pourquoi ? Je ne suis pas un enfant, Ash. Plus maintenant. Je suis assez vieux pour savoir ce que je veux, et c'est toi que je veux.

Ses mots Ã©taient puissants, mais Ash ne pouvait calmer le tourment dans son cÅ“ur.

- J'ai Ã©tÃ© pratiquement Ã©levÃ©e par tes parents ! Tu es censÃ© Ãªtre comme mon frÃ¨re !

- Mais je ne suis pas ton frÃ¨re ! Je me fiche de qui t'a Ã©levÃ©e !

- Tu devrais t'en soucier ! Ã‡a... change les choses.

- Non, je vois ce qui se passe. Tu aimes ce Furie Nocturne de la colonie, le frÃ¨re d'Holly, peu importe son nom, et maintenant j'ai tout fait foirer.

Elle secouait la tÃªte.

- Ce n'est pas-

- Ne le nie pas !

- D'accord ! Tu _as _tout fait foirer ! Et je ne sais pas si tu pourras rÃ©gler Ã§a un jour !

En colÃ¨re, elle sauta en l'air, ignorant la lÃ©gÃ¨re douleur dans ses ailes Ã cause de l'envol abrupt, laissant Sombren dans le gouffre, tremblant de sa propre colÃ¨re.

_Non. _Il ne serait plus victime de son propre cÅ“ur faible. Plus jamais il n'autoriserait quelqu'un Ã Ãªtre si proche de lui, plus jamais il ne ferait confiance Ã quelqu'un avec ses sentiments ou ses pensÃ©es. RejetÃ© d'abord par son pÃ¨re, et maintenant par sa meilleure amie - quelque chose de froid le parcourut, et la douleur s'attÃ©nua. Disparue sa fiertÃ© idiote, disparus ses rÃªves naÃ¯fs.

* * *

><p>- Aeri, tu dois Ãªtre plus responsable ! MÃªme si je fais Ã©normÃ©ment confiance aux dragons, tu ne peux pas laisser ta petite sÅ“ur avec un groupe de bÃ©bÃ©s !<p>

- Je suis dÃ©solÃ©e, papa, j'ai juste oubliÃ©-

- Tu oublies toujours, Aeri ! l'interrompit sa mÃ¨re. Un jour tu seras responsable de beaucoup plus de personnes que seulement tes frÃ¨res et sÅ“urs, et quand Ã§a viendra tu ne pourras pas simplement oublier de veiller sur eux !

Tous trois Ã©taient dans le Grand Hall globalement vide, leurs voix qui s'Ã©levaient portant jusqu'aux toits.

- Je ne-

- Ã‰coute, Aeri, dit Harold, essayant d'Ãªtre patient. Je ne vais pas vivre pour l'Ã©ternitÃ©. Un jour Ã§a sera Ã toi de prendre soin de chaque habitant de Beurk, et maintenant, il est temps de te prÃ©parer pour ce rÃ´le.

- Ces _habitants _n'ont pas l'air d'avoir un problÃ¨me avec moi maintenant !

C'Ã©tait vrai, pour des raisons qui Ã©chappaient Ã Aeri, tout le monde dans le village l'adorait, mÃªme avec ses erreurs.

- Ton pÃ¨re a raison, dit Astrid. D'abord tu t'es presque tuÃ©e avec cette cascade sur la place-

Aeri essaya de ne pas grimacer. Elle avait essayÃ© de faire une voile suffisamment forte pour ralentir sa chute lorsqu'elle sautait de Sombren, mais Ã§a s'Ã©tait en quelque sorte retournÃ© contre elle.

- Puis tu as presque tuÃ© le fils du Chef de l'un de nos plus puissants alliÃ©s, puis tu coupes tous tes cheveux, et aujourd'hui tu as laissÃ© ta petite sÅ“ur, que tu avais promis de garder, seule avec un groupe de bÃ©bÃ©s dragons pas entraÃ®nÃ©s ! Ton irresponsabilitÃ© semble assez inoffensive pour l'instant, mais si nous ne nettoyions pas derriÃ¨re toi, oÃ¹ serais-tu ?

- _Nettoyer _aprÃ¨s moi ? Tu es sÃ©rieuse ? Je ne suis plus un enfant ! Ne me traitez pas comme si j'Ã©tais une sorte d'embarras, une sorte _d'accident ! _cria-t-elle, les larmes aux yeux.

Sa mÃ¨re semblait furieuse, mais son pÃ¨re Ã©tait horrifiÃ©.

- Aeri, tu n'as _jamais _Ã©tÃ© un... un embarras, ou un _accident ! _Tu crois que j'autoriserais un autre Ãªtre humain Ã se sentir comme je me sentais les quinze premiÃ¨res annÃ©es de ma vie ? Parce que c'est ce que j'Ã©tais ! Harold _l'Inutile ! _Et tout le monde me considÃ©rait ainsi, y compris ta mÃ¨re !

Astrid recula d'un pas, sa mÃ¢choire se dÃ©crochant.

- Harold-

- Non, Astrid, ne le nie pas. Je n'Ã©tais pas un embarras que pour mon pÃ¨re, j'Ã©tais un vÃ©ritable _dÃ©sastre _pour le reste de la tribu ! Ils ne m'ont acceptÃ© qu'aprÃ¨s que je les aie sauvÃ©s d'une mort certaine Ã cause de leurs propres croyances folles sur ce que Ã§a signifiait d'Ãªtre un Viking. Je n'ai pas fait ce que j'ai fait depuis pour que ma propre fille puisse avoir l'impression qu'elle n'a aucune valeur ! Parce que ce n'est pas vrai !

Il criait maintenant, et les quelques villageois dans le Hall se regardaient nerveusement.

Aeri regretta ses mots, mais il Ã©tait trop tard pour les retirer.

- Je ne peux plus supporter Ã§a ! Papa, je ne veux pas Ãªtre Chef !

- Je ne voulais pas Ãªtre Chef non plus, mais on ne choisit pas qui nous sommes nÃ©s pour devenir !

- Je peux et je _choisirai _pour moi mÃªme ! A partir de maintenant !

Elle se retourna et sortit du Grand Hall en courant. Astrid fit mine de la suivre, le nom de sa fille sur les lÃ¨vres, lorsqu'Harold l'arrÃªta.

- Laisse-la, dit-il d'un ton lourd. Elle trouvera son chemin.

Sautant les escaliers, ses petits cheveux auburn volant derriÃ¨re elle, Aeri se tourna pour voir son dragon se poser prÃ¨s d'elle, un regard sombre sur le visage. Son renfrognement se transforma en inquiÃ©tude devant sa dÃ©tresse.

- Allez, Sombren, dit-elle, s'essuyant les yeux. Je pense... Je pense qu'il est temps de partir Ã l'aventure.

Il n'aurait pas pu Ãªtre plus d'accord.

En moins d'une heure ils furent partis, rien de plus qu'une ombre dans le vent.

* * *

><p>Alors, qui s'attendait Ã Ã§a ? A partir de maintenant, l'histoire va se concentrer principalement sur Aeri, Sombren et leurs aventures, mais elle vaut le coup d'Ãªtre lue, d'autant que le passÃ© finit toujours par rattraper le prÃ©sent...

5. Chapter 5

CHAPITRE 5

Harold et Astrid organisÃ¨rent recherche aprÃ¨s recherche, employant tous les dragons traqueurs de l'Ã®le, jour et nuit pendant des semaines et des semaines jusqu'Ã -

- Ils ont vraiment disparu, dit Harold, incrÃ©dule lorsqu'Eret et CrÃ¢necrocheur revinrent une nuit, tous deux essoufflÃ©s.

Krokmou n'allait pas beaucoup mieux. Son fils et Aeri Ã©taient partis sans dire Ã quiconque oÃ¹ ils allaient ni s'ils reviendraient un jour. Foudre essaya de le rÃ©conforter, mais sa colÃ¨re frÃ©missait. _De tous les irresponsables..._

Les sÅ“urs de Sombren ne savaient pas quoi en penser. Soturi et Skali Ã©taient profondÃ©ment attristÃ©es, alors que Storm Ã©tait presque aussi en colÃ¨re que son pÃ¨re. Qu'est-ce qui avait pu prendre Ã son frÃ¨re de s'enfuir comme Ã§a ? Une seule dragonne suspectait la vraie raison pour laquelle Sombren avait pu vouloir s'enfuir, mais elle ne pouvait se rÃ©soudre Ã en parler Ã quelqu'un. Ash s'en voulait d'avoir Ã©tÃ© trop dure envers Sombren, mais elle ne pouvait plus rien y faire maintenant. Pour Ãªtre honnÃªte envers elle-mÃªme, son meilleur ami lui manquait, et elle souhaitait dÃ©sespÃ©rÃ©ment que les choses puissent redevenir ce qu'elles Ã©taient.

_Mais c'Ã©tait _lui _qui avait changÃ© les choses ! Ce n'Ã©tait pas de sa faute... si ?_

Les frÃ¨res et sÅ“urs d'Aeri furent chamboulÃ©s aussi. Erik ressentait l'absence de sa grande sÅ“ur, mais il connaissait les implications de sa disparition. Si elle ne revenait pas... il dÃ©testait y penser. Il n'avait jamais voulu Ãªtre Chef. Ce n'Ã©tait tout simplement pas dans sa nature d'Ãªtre un leader. Etait-il plus un suiveur ? Pas exactement. Il faisait sa propre affaire, et prÃ©fÃ©rait Ãªtre laissÃ© tranquille, Ã moins d'Ãªtre avec Storm. Alyka Ã©tait frustrÃ©e, en colÃ¨re que sa sÅ“ur les quitte et bouleverse ses parents Ã ce point. Wren ne comprenait pas vraiment ce qui se passait, mais sa sÅ“ur lui manquait, et elle savait que Skali Ã©tait triste que son frÃ¨re soit parti, donc Wren Ã©tait triste aussi.

Valka Ã©tait bouleversÃ©e Ã sa faÃ§on. Elle comprenait pourquoi sa chÃ¨re petite-fille avait choisi de partir, mais elle savait aussi que disparaÃ®tre Ã©tait tout aussi dur pour ceux qui s'Ã©taient Ã©vanouis dans la nature que pour ceux qui Ã©taient laissÃ©s derriÃ¨re.

- J'espÃ¨re simplement qu'ils reviendront un jour, murmura-t-elle Ã Jumper, pressant son front contre le sien. J'espÃ¨re qu'ils se souviendront que Berk est et sera toujours leur maison.

Alors que le temps passait, le village - humains comme dragons - espÃ©rÃ¨rent que le duo reviendrait, puis furent en deuil parce qu'ils avaient perdu les hÃ©ritiers de leurs chefs, puis finirent par se sentir engourdis. A un moment donnÃ© plus personne ne pouvait y penser, peu importe Ã quel point la perte Ã©tait

bouleversante.

Mais la vie continuait. Harold ne pouvait se permettre de montrer des faiblesses, mÃªme devant ses alliÃ©s. Quelque chose changea en Astrid, cependant, Ã la perte de sa fille. Elle Ã©tait toujours la femme, mÃ¨re, fille, et amie qu'auparavant, mais... quelque chose manquait. Comme si lorsque son enfant Ã©tait partie, elle avait pris une partie de l'esprit de sa mÃ¨re avec elle. C'Ã©tait la mÃªme chose pour Foudre. Le chagrin eut un impact sur eux tous, endurcissant leurs cÅ“urs et alourdissant leurs Ã¢mes alors mÃªme qu'ils continuaient leurs vies comme si rien n'avait changÃ©.

Trois ans s'Ã©coulÃ¨rent ainsi, jusqu'Ã ce que le changement les retrouve.

* * *

><p>Je sais, c'est court. Mais promis, les chapitres suivants font toujours au moins 3 pages ^^

6. Chapter 6

CHAPITRE 6 : Heimme

Lorsqu'Aeri partit, elle prit non seulement quelques couvertures et des vÃªtements, un peu de nourriture et d'eau, sa lance et des dagues, et des outils simples, mais aussi tous ses bijoux. L'or et l'argent le plus finement gravÃ©s, remplis de gemmes et de pierres prÃ©cieuses. Tous avaient Ã©tÃ© des cadeaux de son pÃ¨re, qui savait que mÃªme si elle n'en portait jamais aucun, elle adorait les regarder, et Ã©tait fascinÃ©e par la faÃ§on dont la lumiÃ¨re se reflÃ©tait sur les bijoux depuis toute petite. Ses parents disaient toujours qu'elle Ã©tait Â« plus dragonne qu'humaine Â», ce qui lui convenait parfaitement.

Maintenant, elle les utilisait pour troquer de la nourriture. Ã‰touffant le regret qu'elle ressentait, elle tria les morceaux, sÃ©parant les pierres de leurs montures et faisant fondre le mÃ©tal dans la chaleur du plasma de Sombren, formant des semblants de piÃ¨ces.

Le seul morceau qu'elle refusait de sacrifier Ã©tait un collier simple, une chaÃ®ne en or fine avec un pendentif en forme de larme fait d'une gemme qui avait exactement la mÃªme couleur que ses yeux. C'Ã©tait un cadeau de son pÃ¨re Ã ses dix-sept ans. Donc elle le garda autour de son cou, en-dessous de l'armure qu'elle se crÃ©ait dÃ¨s qu'elle avait accÃ¨s Ã une forge. Il fallut un peu plus de troc pour Ã§a, mais heureusement elle pouvait s'en sortir en construisant et Ã©changeant des gadgets simples que les gens n'avaient encore jamais vu. Une boÃ®te Ã ressort avec un jouet en forme d'homme Ã l'intÃ©rieur, qui s'ouvrait lorsqu'on tournait une poignÃ©e sur le cÃ´tÃ©, Ã©tait un outil particuliÃ¨rement apprÃ©ciÃ© d'un chef, qui lui en commanda dix pour ses jeunes fils plutÃ´t bien gÃ¢tÃ©s..

Durant la journÃ©e, elle demandait Ã Sombren de rester hors de vue sur la cÃ´te, loin des villes oÃ¹ elle troquait. Car ils ne s'aventuraient jamais loin de la mer, sachant que c'Ã©tait leur seul lien Ã la maison. _Pas leur maison, _pensa Aeri avec un peu de

colÃ¨re. _Plus maintenant. _La nuit, elle retrouvait Sombren, et travaillait pour sculpter ce dont elle avait besoin avec les objets qu'elle obtenait tout en partageant toute la nourriture qu'il avait rÃ©ussi Ã attraper la journÃ©e.

Ce systÃ¨me fonctionna bien pour eux tandis qu'ils voyageaient toujours plus Ã l'est, passant des fois des mois Ã un endroit, des fois des heures. Ils rencontrÃ¨rent des dragons et des humains Ã©tranges, certains amicaux, d'autres pas tant que Ã§a. De temps en temps, Aeri trouvait du travail qui consistait Ã Ã©radiquer les Â« pestes Â» des dragons dans des rÃ©gions particuliÃ¨res, ce qui signifiait en gÃ©nÃ©ral que Sombren offrait aux reptiles une discussion convaincante ou bien une dÃ©monstration de son tir plasma pour les encourager Ã trouver de la nourriture ailleurs que dans les installations humains.

Ils survolÃ¨rent des grandes Ã©tendues d'ocÃ©an, ne voyant par de terre pendant des jours quelquefois. Aeri devint plus fine et plus musclÃ©e, tout comme Sombren, qui n'avait apparemment pas encore fini de grandir. Un an et demi aprÃ¨s le dÃ©but de leur voyage, il Ã©tait devenu plus grand que son pÃ¨re, dix mÃ¨tres de long du museau Ã la queue. Ã‡a ne l'aidait pas Ã se cacher dans la journÃ©e, mais la nuit il Ã©tait dans son Ã©lÃ©ment, ce qui n'Ã©tait pas vraiment surprenant pour aucun des deux. Et sa taille lui permettait Ã©galement de porter beaucoup de, eh bien, d'affaires. Des armes, des vÃªtements, des outils - ils se retrouvÃ¨rent dans toutes les possibilitÃ©s de situation ou de climat, et Aeri avait toujours un stock de biens Ã©changeables lorsqu'ils rencontraient d'autres humains.

Petit Ã petit, elle se dÃ©veloppa une apparence, basÃ©e sur la combinaison de vol de son pÃ¨re et sur l'armure de sa grand-mÃ¨re. Tout d'abord, une armure pour son torse, faite de cuir. Flexible et lÃ©gÃ¨re, elle perfectionna Ã©galement un moyen de solidifier et de rembourrer certaines parties du matÃ©riau pour mieux la protÃ©ger. Sombren et elle rencontraient parfois des problÃ¨mes avec les gangs de bandits occasionnels ou, encore plus de problÃ¨mes, des trappeurs de dragons. Ils battaient rapidement leurs adversaires, mais Ãªtre prudent et prÃ©parÃ© payait toujours. Son pantalon en cuir Ã©tait aussi flexible, une partie du cuir et de la combinaison de corps qu'elle avait fabriquÃ© pour porter sous son autre armure, et elle utilisa la mÃªme mÃ©thode de solidification et de rembourrage pour protÃ©ger ses jambes. Des gantelets Ã©pais protÃ©geaient ses avant-bras, et des gants fins dÃ©guisaient sa peau et gardait ses doigts au chaud Ã haute altitude. Les gantelets de son pÃ¨re avaient un fourreau sur chaque bras, un pour un couteau et un autre pour un stylo en charbon, mais le design d'Aeri incluait des fourreaux cachÃ©s sur toute son armure pour des dagues de tailles variÃ©es, parce qu'elle aimait avoir plusieurs choix. Le reste de sa tenue, y compris les armures d'Ã©paules, les poches et les bottes - tout Ã©tait repris du design de son pÃ¨re.

Enfin, son casque. Toutes les cultures qu'ils rencontraient ne traitaient pas les femmes au mÃªme titre que la sociÃ©tÃ© Viking. Donc elle se dÃ©guisa avec un masque comme celui de son pÃ¨re, qui couvrait Ã©galement l'entiÃ¨retÃ© de sa tÃªte pour qu'elle puisse y coincer ses cheveux qui poussaient rapidement, et couvrait son visage tout en lui permettant de respirer. Le col de la combinaison de col qu'elle portait sous son armure atteignait son cou et la base de ses cheveux lorsqu'il Ã©tait dÃ©pliÃ©, ce qui servait Ã cacher sa peau

lorsque son casque Ã©tait en place. Une crÃªte allant du front de son casque jusqu'Ã l'endroit oÃ¹ il se finissait Ã la base de son cou Ã©tait un autre rappel informulÃ© de l'influence de son pÃ¨re. Pour la touche finale, elle ajouta des morceaux de mÃ©tal lÃ©gers en forme d'ailes qui partaient de ses tempes, rien que pour satisfaire son cÃ´tÃ© crÃ©atif. GrÃ¢ce Ã sa taille, Ã son casque et Ã l'Ã©paisseur de l'armure de son torse, personne ne soupÃ§onnait qu'elle Ã©tait une fille, et lorsque tout l'ensemble Ã©tait en place, personne ne pouvait mÃªme deviner Ã quoi elle ressemblait.

Aeri rÃ©cupÃ©ra chacune des Ã©cailles que Sombren perdit, les conservant dans une petite bourse jusqu'Ã ce qu'elle en ait suffisamment pour commencer Ã les ajouter Ã sa propre armure. Elle trouvait qu'elles ajoutaient un peu de flair en plus de la renforcer. Soigneusement, elle les attacha en cercles autour de ses gantelets, avec l'idÃ©e qu'elle pouvait potentiellement bloquer un coup d'une Ã©pÃ©e ou d'une autre arme en mÃ©tal si elle Ã©tait assez rapide.

Un jour, alors qu'Aeri visitait un village sur une Ã®le qu'ils avaient dÃ©couverte dans une Ã©tendue d'eau turquoise peu profonde, elle eut des problÃ¨mes. Elle avait enroulÃ© un voile fin de vÃªtement autour de son visage pour dissimuler sa peau claire, car les gens ici Ã©taient plus tannÃ©s que les Vikings pÃ¢les du nord. Elle ne prit pas la peine de dissimuler son sexe, cependant. Il y avait tout autant de femmes que d'hommes, donc elle supposait que s'aventurer dehors sans son armure lÃ©gÃ¨rement imposante, bien que trÃ¨s confortable, serait sans dangers. Le climat Ã©tait plus chaud et plus humide, donc elle apprÃ©ciait l'occasion d'Ã´ter le cuir et de porter une tunique lÃ©gÃ¨re et une longue jupe qu'elle s'Ã©tait procurÃ©es peu de temps auparavant.

Elle avait appris Ã Ãªtre prudence en troquant ce qui restait de ses bijoux, qu'elle gardait dans une petite bourse dans sa manche. La plupart des personnes la laissaient tranquille, surtout si elle montrait l'Ã©clat du pommeau de la dague qu'elle avait glissÃ© dans sa ceinture. Mais des fois, la perspective des objets de valeur s'avÃ©rait plus forte que le sens commun, et Aeri avait dÃ©jÃ Ã©tait forcÃ©e de se dÃ©fendre. En gÃ©nÃ©ral, Ã§a ne posait pas de problÃ¨me. AprÃ¨s tout, sa mÃ¨re l'avait entraÃ®nÃ©e Ã Ãªtre aussi forte et habile qu'un homme, peut-Ãªtre mÃªme plus. Mais les armes exotiques nÃ©cessitaient du temps pour s'y habituer, et elle reÃ§ut quelques coupures et quelques bleus au passage. En tout et pour tout, cependant, Sombren et elle Ã©taient remarquablement chanceux, et ils le savaient.

Aujourd'hui, elle avait troquÃ© quelques-uns de ses gadgets pour des fruits frais et du nouveau tissu clair, qu'elle fourra dans un grand sac qu'elle avait fabriquÃ© au dÃ©but de leur voyage. Le soleil se couchait, et des nuages se rassemblaient dans le ciel, donc elle dit au revoir au dernier marchand souriant Ã qui elle avait rendu visite. Il vendait des pierres exotiques, et Aeri n'avait pu rÃ©sister Ã l'idÃ©e de regarder ses marchandises et d'Ã©changer une de ses pierres pour un morceau brillant d'une gemme bleue foncÃ©.

En s'Ã©loignant, elle ne remarqua pas le sourire du marchand tandis qu'il murmurait quelque chose Ã son assistant, qui partit aussitÃ´t en courant vers les docks.

ReplaÃ§ant le sac sur son dos, Aeri se dirigea vers la jungle, vers un chemin Ã peine visible qui la ramÃ¨nerait Ã Sombren.

Sans prÃ©venir, une ombre surgit derriÃ¨re elle, et lui saisit l'Ã©paule, la faisant se retourner rudement. Aeri regarda le visage sombre d'un homme Ã©norme Ã la peau jaunÃ¢tre, qui sourit malicieusement, exposant plusieurs dents manquantes. DerriÃ¨re lui se trouvait un autre homme de sa taille, avec un homme Ã la face de rat, plus maigre et pÃ¢le. Tous puaient le sel, et Aeri comprit qu'ils Ã©taient probablement des marins, dÃ©sespÃ©rÃ©s de trouver quelque chose de plus attrayant pour traÃ®ner au marchÃ© pendant encore un moment.

- OÃ¹ est-ce que tu crois que tu vas, chÃ©rie ? dit l'homme rat en souriant d'un air mÃ©prisant.

Aeri ne parla pas, elle essaya simplement de se dÃ©gager de la prise de l'homme gÃ©ant, qui ne bougea pas.

- On tient d'une source sÃ»re que tu pourrais avoir quelque chose de brillant pour nous. C'est vrai ?

Il se rapprocha, lÃ©chant ses lÃ¨vres dessÃ©chÃ©es.

- Je n'ai rien, dit-elle, prenant une voix plus grave pour essayer de rester anonyme.

En un Ã©clair l'homme retira son bras et la gifla durement.

- Ne me _mens _pas, gamine !

Aeri tourna lentement la tÃªte pour lui faire face, sa patience s'Ã©puisant.

- Je suggÃ¨re, messieurs, que vous me libÃ©riez et que vous retourniez d'oÃ¹ vous venez, avant que les choses deviennent horribles.

- Dommage qu'on soit pas des messieurs, dit l'homme rat, mÃ©prisant.

- S'il vous plaÃ®t, dit-elle, essayant de contrÃ´ler sa colÃ¨re. Je ne veux pas vous faire de mal.

- _Nous _faire du mal ? Vous entendez cette prostituÃ©e ? caqueta-t-il, et les gros hommes sourirent stupidement, riant avec lui. D'accord, continua-t-il, son sourire disparaissant en un instant. Si tu ne veux pas le donner, alors on va devoir te le prendre.

La lorgnant, il leva le bras pour la frapper Ã nouveau, et Aeri entra en action. Elle tordit le bras du gros homme qui la tenait, le faisant voler par-dessus son Ã©paule et l'envoyant tÃªte la premiÃ¨re sur le sol. En un Ã©clair, elle sauta et frappa l'autre gÃ©ant sur le cÃ´tÃ© du visage, le faisant s'Ã©crouler au sol. Se retournant, elle saisit l'homme rat par la gorge et le souleva par le col de sa chemise.

- Je vous avais prÃ©venus, dit-elle calmement, avant de le frapper brutalement au nez, le cassant instantanÃ©ment.

Il cria de douleur et ses mains volÃ¨rent Ã son visage tandis que le

sang se dÃ©versait de son nez, et elle le laissa tomber, essuyant sa main sur sa jupe avec dÃ©goÃ»t.

- Lorsque tes amis se rÃ©veilleront, je vous conseille de vous trouver un endroit pour vous laver.

Sur cela, elle se retourna et se prÃ©cipita dans la jungle.

Sur les docks, une femme avec une longue-vue regarda la scÃ¨ne avec un amusement et une frustration grandissants. _Idiots incompÃ©tents._

- Capitaine ?

Se tournant, elle vit son premier soldat, et avec un sourire froid, lui ordonna de rassembler les hommes et d'entrer dans la jungle.

* * *

><p>Aeri sprinta entre les arbres, sautant par-dessus des fougÃ¨res et d'autres plantes.<p>

- Sombren ! cria-t-elle, son foulard se dÃ©tachant et tombant de sa tÃªte.

Elle ne fit pas demi-tour pour aller le rechercher. Un ronronnement fort retentit prÃ¨s d'elle et elle tourna, faisant irruption dans une petite clairiÃ¨re.

- Sombren ! haleta-t-elle. On doit y aller !

Il se leva, et elle remballa rapidement leur petit camp, jetant tous dans les sacoches sur le cÃ´tÃ© de sa selle. Finalement, elle attacha son sac contenant ses efforts de la journÃ©e, et dÃ©fit rapidement sa jupe, la laissant dans un pantalon de tissu fin et des bottes lÃ©gÃ¨res, avant de la fourrer dans une des poches. Le tonnerre gronda Ã distance, et en levant la tÃªte, elle rÃ©alisa que le ciel Ã©tait chargÃ© de nuages noirs.

Elle Ã©tait sur le point de sauter sur ses Ã©paules lorsque Sombren gronda fortement, prenant une posture dÃ©fensive.

- N'est-ce pas une vue intÃ©ressante ?

Aeri se retourna lentement au son de la voix d'une femme, sa main toujours sur le cou de Sombren, pour voir une dizaine d'homme imposants pointant divers types d'armes sur elle.

- Je n'avais encore jamais vu un dragon comme Ã§a. Il a l'air... _puissant._

Le regard d'Aeri se concentra sur une personne qui se tenait entre les hommes, comme si elle Ã©tait gardÃ©e. Elle pouvait voir que la femme portait un pantalon et des bottes noirs, avec une veste rouge sombre par-dessus, dÃ©corÃ©e avec des broderies soignÃ©es. Mais son visage Ã©tait dissimulÃ© dans les ombres.

- Que voulez-vous ? dit durement Aeri, accentuÃ©e par un sifflement bas de Sombren.

- Oh, pas grand chose. Richesse. Pouvoir. Les choses habituelles.

Elle pouvait entendre un sourire dans le ton de la femme.

- Alors nous ne vous serons d'aucune utilitÃ©.

- Oh mais bien au contraire. Vois-tu, nous sommes... _des marchands. _Et nous Ã©changeons dans plusieurs domaines, chacun plus rare que le prÃ©cÃ©dent.

- Nous n'avons pas de _domaines _comme Ã§a, cracha-t-elle.

- C'est lÃ que tu te trompes. Ton dragon - Sombren gronda fÃ©rocement, et certains des hommes se regardÃ¨rent nerveusement - nous rapporterait un bon prix, n'est-ce-pas les garÃ§ons ?

- Oh, _oui, _Capitaine.

L'homme Ã la face de rat contourna le groupe d'hommes, arborant deux yeux au beurre noir et une chemise imbibÃ©e de sang.

- Silence, Currel.

- Vous remarquerez que mon dragon ne sera pas persuadÃ© si facilement.

- Oh, je doute certainement qu'on puisse espÃ©rer le capturer. Mais nous _pourrions _te capturer.

La femme cachÃ©e agita un bras.

- Attrapez-la.

Un homme jeta une lance droit sur Aeri, mais avant qu'elle puisse rÃ©agir un drap noir l'enveloppa, la pressant au sol. Elle entendit Sombren gronder de douleur lorsque l'arme atteignit sa patte arriÃ¨re, et elle sauta de ses pattes pour grimper sur son dos, Ã©vitant de justesse une autre lance.

- Faut y aller, Sombren !

Le Furie Nocturne s'accroupit et sauta en l'air, Ã©chappant de justesse au coup d'une Ã©pÃ©e lancÃ©e. Aeri se penchait sur son cou tandis qu'il levait les ailes pour filer lorsqu'un bruissement attira son attention. Regardant derriÃ¨re elle, elle Ã©vita un disque en argent brillant qui passa dans l'air comme une flÃ¨che. Mais le bord trancha la manche de sa tunique, laissant une coupure douloureuse. Elle grinÃ§a des dents, et Sombren abaissa les ailes, les envoyant au loin avec un gros _boum, _rÃ©percutÃ© par les nuages orageux au-dessus.

Regardant le duo s'enfuir, les gros hommes grommelÃ¨rent, agitant leurs armes de frustration. L'homme Ã la face de rat hurla d'outrage.

Mais Surmata Veri sourit lentement derriÃ¨re sou foulard, le bras toujours tendu aprÃ¨s avoir jetÃ© son disque.

La chasse Ã©tait ouverte.

7. Chapter 7

Mes excuses ! J'ai complÃ¨tement oubliÃ© de publier hier, dÃ©solÃ©e ! En plus le chapitre est hyper court, c'est de la torture ^^

* * *

><p>CHAPITRE 7<p>

La tempÃªte faisait rage autour d'eux, la foudre tombant aussitÃ´t aprÃ¨s le roulement assourdissant du tonnerre. La tunique et le pantalon fins d'Aeri Ã©taient complÃ¨tement trempÃ©s, et elle frissonna, s'accrochant fermement Ã la selle.

_Qui Ã©taient ces gens ? _se demanda-t-elle, levant le bras droit pour Ã©carter ses cheveux trempÃ©s de ses yeux. Ã‡a ne changea rien. Elle ne voyait pas au-delÃ des trombes d'eaux et des nuages noirs autour d'eux de toute faÃ§on. Distraitement, elle remarqua qu'elle ne sentait plus sa main droite, et elle vit que ses jointures Ã©taient blanches Ã force d'agripper la selle aussi fort. Regardant son bras, elle fut dÃ©contenancÃ©e pendant un instant par la tache sombre qui s'Ã©tait rÃ©pandue de son Ã©paule jusqu'Ã son coude, jusqu'Ã ce qu'elle comprenne vaguement que la tÃ¢che Ã©tait du sang. _Son _sang.

Soudainement Ã©tourdie, hÃ©bÃ©tÃ©e, elle chercha la sangle qu'elle utilisait rarement, l'enroulant autour de sa taille pour s'attacher Ã la selle.

- Sombren...

Sombren entendit faiblement son nom, et il regarda en arriÃ¨re, choquÃ© de voir Ã quel point Aeri Ã©tait pÃ¢le. Remarquant la tache noire sur sa manche, il comprit aussitÃ´t. _Ils devaient trouver une terre. _Mais oÃ¹ Ã©tait la terre dans cet ouragan ?

Aeri s'Ã©croula en avant, et une terreur pure le prit au cÅ“ur. Poussant un rugissement paniquÃ©, il renouvela ses efforts, abaissant brusquement les ailes, accÃ©lÃ©rant encore et encore jusqu'Ã ce que sa force ait presque disparu.

Soudain, la pluie s'arrÃªta, et l'atmosphÃ¨re se dÃ©tendit, jusqu'Ã ce qu'ils sortent du mur de nuages noirs. La lumiÃ¨re de la lune laissa un chemin blanc sur l'eau en-dessous d'eux. Regardant autour de lui, il distingua Ã peine oÃ¹ l'ocÃ©an finissait et le ciel commenÃ§ait, la mer calme reflÃ©tant parfaitement les Ã©toiles dans la nuit. DÃ©sespÃ©rÃ©ment, il scruta l'horizon Ã la recherche d'une terre, sachant avec un cÅ“ur lourd que la terre qu'ils avaient suivie Ã©tait maintenant loin derriÃ¨re eux.

Les minutes passÃ¨rent et, ne sachant pas quoi faire, Sombren continua dans la mÃªme direction, regardant derriÃ¨re lui et voyant la tempÃªte Ã©norme s'Ã©tendre jusqu'Ã la limite de sa vision dans toutes les directions. Donc, en avant.

Puis il l'aperÃ§ut. Un tout petit point d'obscuritÃ©, si petit qu'il le manqua presque. Mais plus il le regardait, plus il devenait clair.

Terre.

Tiens bon, Aeri.

8. Chapter 8

CHAPITRE 8

Elle se rÃ©veilla pour entendre des oiseaux gazouiller.

Ses yeux s'ouvrirent, et elle vit un plafond en lambris, des fenÃªtres ouvertes avec des rideaux blancs qui s'agitaient lÃ©gÃ¨rement Ã la douce brise. Elle Ã©tait dans un lit, avec un drap fin Ã©tendu au-dessus d'elle.

Aeri ne savait pas oÃ¹ elle Ã©tait, ni comment elle Ã©tait arrivÃ©e lÃ . La derniÃ¨re chose dont elle se souvenait Ã©tait le vol dans la tempÃªte, et le sang, et Sombren - _Sombren !_

Paniquant, elle s'assit dans le lit, rÃ©sistant au vertige qui la submergea. Se glissant sur le matelas, elle siffla presque lorsqu'une douleur vive lui traversa l'Ã©paule. Baissant la tÃªte, elle vit un bandage blanc Ã©pais par-dessus l'endroit oÃ¹ le disque Ã©trange l'avait coupÃ©e.

Elle lanÃ§a ses pieds par-dessus le bord du lit et se leva, avanÃ§ant Ã petits pas et Ã©tant presque Ã la fenÃªtre lorsqu'elle entendit des pas approcher de la porte fermÃ©e.

* * *

><p>Sombren ne savait pas quoi faire d'autre. Il atterrit brusquement dans l'eau salÃ©e peu profonde, se hissant sur la plage avec Aeri sanglÃ©e sur son dos. Haletant, il lui fallut un moment pour voir ce qui les entourait.<p>

L'aube ne se lÃ¨verait que dans quelques heures. Ils Ã©taient sur une plage limoneuse et caillouteuse, qui bordait une forÃªt de grands arbres semblables Ã ceux de Beurk. L'eau Ã©tait un peu fraÃ®che, mais ce n'Ã©tait rien Ã comparer de celle du nord.

Ronronnant avec inquiÃ©tude, il essaya de rÃ©veiller sa dragonniÃ¨re.

- Aeri ?

Aucune rÃ©ponse.

Il gronda de frustration. Son pouls Ã©tait faible mais rÃ©gulier, il pouvait le sentir avec son torse pressÃ© contre son cou. Lentement, il inclina son corps, grimaÃ§ant Ã la douleur dans sa patte avant, la laissant glisser de son dos, toujours accrochÃ©e Ã la sangle qui la reliait Ã la selle. Il essaya d'utiliser ses griffes pour la libÃ©rer, mais le cuir Ã©tait au-delÃ de sa portÃ©e.

Il gronda Ã nouveau, plus fort, puis se figea. Faiblement, il pouvait entendre des voix humaines qui criaient.

Ils pouvaient aider Aeri.

Mais s'ils le voyaient, ils pourraient les tuer tous les deux.

DÃ©sespÃ©rÃ©ment, il se tourna Ã nouveau, Ã©tirant sa patte au maximum, Ã©tendant ses griffes. _Presque-_

- Ã‡a venait de lÃ !

C'est le moment.

Il regarda du bord de la forÃªt les humains approcher de la courbe de la plage et apercevoir son humaine, inconsciente sur le sable.

- Eh ! Il y a quelqu'un lÃ -bas !

Rapidement, le groupe s'approcha en courant, vÃ©rifiant son pouls.

- Elle est vivante !

- C'est quoi, cette sangle en cuir Ã©trange ?

- Ã‡a a de l'importance ? On doit l'amener Ã Vahna.

Les humains la soulevÃ¨rent gentiment, faisant attention Ã Ã©viter son bras blessÃ©, et repartirent en courant de lÃ oÃ¹ il venait.

Les suivant sous la couverture des arbres, Sombren aperÃ§ut bientÃ´t leur village, surplombant la mer, Ã peu prÃ¨s de la mÃªme taille que le village de Beurk, avec un dock en bas oÃ¹ plusieurs bateaux Ã©taient arrimÃ©s. Il remarqua qu'il y avait plusieurs grosses constructions sur des rochers dans la mers, qui ressemblaient Ã ... des catapultes. _IntÃ©ressant. _Comment avait-il pu ne pas les voir ? Il avait dÃ» survoler tout Ã§a. Curieux, il les suivit, craignant qu'ils aient pu changer d'avis et dÃ©cider de ne pas aider sa dragonniÃ¨re. Puis, Ã travers les arbres dans la lumiÃ¨re juste avant l'aube, il aperÃ§ut les lumiÃ¨res d'une maison, installÃ©e dans une petite clairiÃ¨re un peu Ã©loignÃ©e du village. Le premier homme frappa hÃ¢tivement Ã la porte, et elle s'ouvrit rapidement. Ils portÃ¨rent Aeri Ã l'intÃ©rieur, fermant la porte, et il dut rÃ©sister Ã l'envie de faire irruption dans la maison pour s'assurer qu'elle allait bien.

_Faites qu'elle aille bien, _pensa-t-il avec ferveur. _Faites qu'elle aille bien._

* * *

><p>Aeri trÃ©bucha lÃ©gÃ¨rement, atterrissant un peu lourdement aprÃ¨s avoir sautÃ© de la fenÃªtre. Aussi silencieusement qu'elle le pouvait, elle avanÃ§a, pieds nus, dans les feuilles et les aiguilles de pins pour se cacher derriÃ¨re un gros tronc d'arbre, Ã©coutant attentivement.<p>

- Que- oÃ¹ est-elle partie ?

- Je ne sais pas... Vahna !

Le son de leurs pas s'attÃ©nua lorsqu'ils sortirent de la chambre, et Aeri saisit l'occasion de s'enfuir en courant, ignorant les douleurs vives dans les plantes de ses pieds Ã cause des bÃ¢tons et des rochers qui couvraient le sol. Le sol s'inclina lÃ©gÃ¨rement en montÃ©e, et elle haleta rapidement, sa fatigue commenÃ§ant Ã avoir le dessus. Avec un grognement, elle Ã©carta le feuillage d'un gros buisson, et elle atterrit dans un petit prÃ©.

Des petits oiseaux s'envolÃ¨rent, gazouillant bruyamment, surpris par son arrivÃ©e. Un petit ruisseau traversait l'herbe Ã hauteur de hanche, brillante dans la lumiÃ¨re douce du soleil. Des papillons bleus voletÃ¨rent en se poursuivant, et elle les regarda, lÃ©gÃ¨rement Ã©merveillÃ©e tandis qu'elle reprenait son souffle.

Critique, elle inspecta l'espace, dÃ©cidant que c'Ã©tait un endroit convenable pour un camp. Il y avait une source d'eau, il Ã©tait bien cachÃ© par des buissons Ã©pais, et un cÃ´tÃ© Ã©tait complÃ¨tement protÃ©gÃ© par une muraille haute de rochers gris clair. Personne ne pouvait y venir sans qu'elle ne les entende arriver.

Il ne manquait qu'une seule chose. _Maintenant, trouver- _Un ronronnement bas la prit par surprise alors qu'elle avanÃ§ait dans le prÃ©, et elle se retourna rapidement, parfaitement consciente qu'elle n'avait aucun moyen de se dÃ©fendre.

Le soulagement la submergea comme de l'eau.

- Sombren !

Son dragon bondit hors des ombres sous les arbres, ses yeux bleus brillant d'Ã©motion. Elle leva son bras intact et il pressa son front contre le sien, ronronnant d'inquiÃ©tude alors qu'elle lui grattait le cou.

- Je suis si contente que tu ailles bien, Sombren.

Il commenÃ§a Ã la renifler, se concentrant sur son bandage, avant de l'examiner des pieds Ã la tÃªte. Pour la premiÃ¨re fois, Aeri rÃ©alisa qu'elle ne portait qu'une chemise de nuit fine, clairement faite pour quelqu'un de bien plus petit qu'elle. Elle atteignait Ã peine la moitiÃ© de ses cuisses, et elle n'avait rien dessous, pas mÃªme un legging.

- Tu as encore...

Il se retourna, lui montrant tous les sacs toujours accrochÃ©s Ã son dos, avec sa lance.

- Dieux merci.

Rapidement, elle commenÃ§a Ã les fouiller, sortant son armure. Avec son bras blessÃ©, ce serait un dÃ©fi, mais elle Ã©tait certaine qu'elle finirait par rÃ©ussir Ã la mettre. Elle ne voulait plus jamais avoir Ã se sentir aussi exposÃ©e. Maintenant, elle comprenait pourquoi son pÃ¨re portait son armure tous les jours. ÃŠtre surpris sans armure pouvait Ãªtre dÃ©sastreux.

Quelques minutes plus tard, elle se redressa, sanglant doucement la protection d'Ã©paule par-dessus son Ã©paule blessÃ©e. Elle avait

retirÃ© les bandages, soulagÃ©e de voir que la coupure Ã©tait propre, et qu'il n'y avait aucun signe d'infection. La personne qui s'Ã©tait occupÃ©e d'elle, avait bien recousu la blessure, donc elle n'avait pas Ã s'en plaindre. Heureusement, elle transportait des bandages et de la pommade dans un des sacs de selle de Sombren, et elle rebanda soigneusement sa blessure, dÃ©chirant le morceau de tissu en trop avec ses dents. Elle Ã©vita de trop le bouger, ne voulant pas Ã©tirer ou dÃ©faire ses points de suture.

Fourrant la chemise de nuit dans l'un des sacs, Aeri alla jusqu'au ruisseau, s'accroupissant et plongeant ses mains dans l'eau fraÃ®che de montagne avant de s'asperger le visage. AprÃ¨s avoir bu plusieurs fois, elle se leva et suivi son cours sinueux, trouvant un petit Ã©tang d'eau stagnante bloquÃ©e par un tas de cailloux. Se penchant en avant, Aeri regarda son reflet, rÃ©alisant que ses cheveux Ã©taient en bataille. Elle passa ses doigts dans les nÅ“uds, essayant de les dÃ©mÃªler. _Pourquoi n'avait-elle pas une brosse sur elle ?_

Finalement, elle parvint Ã un semblant de ce Ã quoi ils ressemblaient auparavant. Ã‡a faisait presque deux ans qu'elle les avait coupÃ©s sur une impulsion, et ils avaient repoussÃ©s d'une faÃ§on impressionnante. Maintenant ses mÃ¨ches auburn descendaient en-dessous de ses omoplates. Elle Ã©tait satisfaite que les petites nattes qu'elle avait faites soient toujours intactes, mÃªme si elles lui rappelaient les cheveux de son pÃ¨re. Sa mÃ¨re avait toujours aimÃ© tresser des petites sections de ses cheveux en bataille, pour une quelconque raison.

Avec un soupir, elle retourna vers le mur de rocher, oÃ¹ l'herbe Ã©tait la plus haute. ThÃ©oriquement, Sombren pouvait s'aplatir contre le sol et se cacher s'il en avait besoin. Aeri aimait bien aussi l'idÃ©e de pouvoir garder un Å“il sur la clairiÃ¨re entiÃ¨re.

Elle demanda Ã son dragon de piÃ©tiner l'herbe, crÃ©ant une surface plane oÃ¹ elle installa quelques couvertures. _Bien plus agrÃ©able que certains des autres endroits oÃ¹ ils avaient dormi. _Le ciel Ã©tait dÃ©gagÃ©, mais Aeri supposa que s'il pleuvait, elle pouvait simplement demander Ã Sombren de la couvrir avec son aile. _Il le ferait probablement de toute faÃ§on. _Ils aimaient tous les deux faire la grasse matinÃ©e, mÃªme s'ils en avaient rarement l'occasion.

Allumer un feu n'Ã©tait probablement pas l'idÃ©e la plus intelligente, donc Aeri trouva un rocher plat, et avec l'aide de Sombren, le ramena jusqu'Ã leur petit campement. Tout ce qu'ils chassaient pouvait Ãªtre cuit ici avec le plasma chauffÃ© Ã blanc du dragon.

Aeri, remarquant que Sombren fixait l'horizon sans le voir, rÃ©alisa Ã quel point son dragon devait Ãªtre fatiguÃ©.

- C'est l'heure de la sieste, mon grand ?

Il hocha la tÃªte, et bÃ¢illa.

- Laisse-moi t'enlever tout Ã§a.

Elle pensait que c'Ã©tait un endroit suffisamment sÃ»r pour rester

pendant quelques jours. Ils n'Ã©taient pas trop prÃ¨s de la plage, donc aucun pirate ne saurait qu'ils Ã©taient lÃ , et Aeri Ã©tait certaine qu'ils Ã©taient suffisamment loin de ces autres humains pour Ã©viter d'Ãªtre repÃ©rÃ©s. De plus, ils ignoraient totalement oÃ¹ ils Ã©taient. MÃªme si elle s'Ã©tait Ã©vanouie, elle Ã©tait sÃ»re qu'ils avaient largement dÃ©viÃ© de leur trajectoire avec cette tempÃªte.

Laissant la selle de Sombren sur lui, juste au cas oÃ¹, Aeri empila tous ses sacs dans un coin, gardant sa lance prÃ¨s d'elle. _On ne sait jamais._

Plus tard, ils se rÃ©veillÃ¨rent tous les deux avec des ventres qui gargouillaient.

- Je crois qu'on doit trouver quelque chose Ã manger.

Elle avait du pain et de la viande sÃ©chÃ©e dans ses sacoches mais dÃ©couvrit qu'ils avaient, tous les deux, Ã©tÃ© lÃ©gÃ¨rement dÃ©sintÃ©grÃ©s aprÃ¨s la tempÃªte. Ses fruits, par contre, Ã©taient toujours intacts, et avec un sentiment d'optimisme elle en sortit quelques-uns, les coupant en tranches avec son couteau. C'Ã©taient des grands fruits jaunes recouverts d'une peau verte. Lentement, elle mordit dans une tranche, et la trouva douce et juteuse. _DÃ©licieux !_

La bouche pleine, elle offrit une tranche Ã Sombren. Il la renifla, et la prit dÃ©licatement de ses doigts, la mÃ¢chant soigneusement. Finalement, il haussa les Ã©paules, faisant rire Aeri. Son dragon avait un palais assez raffinÃ©, mais prÃ©tendait se moquer du goÃ»t. Souriant, elle lui jeta un fruit entier, qu'il dÃ©vora rapidement, se lÃ©chant les lÃ¨vres.

Lorsqu'un daim s'aventura dans le prÃ©, Aeri ramassa silencieusement sa lance. Pour dire la vÃ©ritÃ©, elle n'aimait vraiment pas chasser. Prendre des vies n'Ã©tait pas son genre. En plus de Ã§a, ils prÃ©fÃ©raient tous les deux le poisson. Mais ils devaient manger, surtout Sombren. Ils pourraient pÃªcher une autre fois. Donc, elle s'accroupit et avanÃ§a dans l'herbe, muette tandis que la brise parcourait le prÃ©. Une fois qu'elle fut suffisamment prÃ¨s, elle se releva d'un bond et jeta sa lance d'un geste expert avant que le daim puisse rÃ©agir. Elle atteignit sa cible avec une efficacitÃ© mortelle, et Sombren se leva pour l'aider Ã le rapprocher de leur petit camp.

Un moment aprÃ¨s, ils mÃ¢chaient tous les deux de la venaison tendre dans un silence agrÃ©able lorsqu'une sÃ©rie de caquÃ¨tements aigus se firent entendre prÃ¨s d'eux.

Quelque chose se dÃ©plaÃ§a dans les buissons au bord du prÃ©, et Aeri posa lentement le bÃ¢ton tenant sa viande et saisit sa lance. Sombren se tendit, prÃªt Ã sauter sur ses pattes si besoin. Pendant un instant, rien ne se passa, puis ils aperÃ§urent tous les deux un trÃ¨s lÃ©ger frissonnement dans l'herbe haute qui se dÃ©plaÃ§ait vers eux. Avec un grondement bas, Sombren montra les dents, prÃªt Ã dÃ©fendre son humaine.

Soudain, le mouvement cessa. Retenant sa respiration, Aeri Ã©couta soigneusement. Les oiseaux chantaient toujours dans les arbres qui les entouraient, les papillons voletaient toujours. Le soleil se

couchait, projetant des ombres sur le prÃ©. Un instant passa, et elle Ã©tait sur le point de se rasseoir lorsque l'herbe bougea bruyamment juste Ã cÃ´tÃ© d'eux. AlarmÃ©e, elle sauta sur ses pieds, son bras qui tenait la lance levÃ©e, lorsque-

_Cack cack ! _Un dragon marron et vert, qui faisait Ã peu prÃ¨s la mÃªme taille qu'un Terreur Terrible, Ã©mergea de l'herbe, clairement attirÃ© par l'odeur de leur gibier. SoulagÃ©e, Aeri relÃ¢cha la respiration qu'elle ne savait mÃªme pas avoir retenu, et s'accroupit, posant sa lance sur le sol et saisissant une petite piÃ¨ce de viande.

- Salut toi, dit-elle d'une voix rassurante. Tu as faim ?

HÃ©sitant, il s'approcha, reniflant bruyamment. Sentant sa main, il rÃ©cupÃ©ra rapidement le morceau de viande, l'avalant tout rond. _Cack cack ! _Trois autres Ã©mergÃ¨rent des herbes, tous de diffÃ©rentes nuances de gris et de marron, tous reniflant bruyamment. Sombren Ã©mit un grondement bas, et les petits dragons l'Ã©vitÃ¨rent, s'approchant d'Aeri, qui Ã©tait assise devant les restes du daim.

- Alors tu as amenÃ© tes amis, hein ? Pas de problÃ¨me.

Sans dÃ©tourner le regard, elle leur jeta Ã chacun un morceau de viande, qu'ils dÃ©vorÃ¨rent immÃ©diatement. L'un d'entre eux se rapprocha lÃ©gÃ¨rement de Sombren, dont le dÃ®ner Ã©tait empilÃ© devant lui. Un grondement puissant le convainguit rapidement de ne pas se rapprocher, donc Aeri, se sentant gÃ©nÃ©reuse, leur jeta Ã chacun un autre morceau.

Lorsqu'elle retourna s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de Sombren, les petits dragons la suivirent, se rassemblant autour d'elle et s'endormant rapidement. Souriant, elle finit son dÃ®ner, jetant le bÃ¢ton noirci loin dans l'herbe. Se penchant en arriÃ¨re, elle posa la tÃªte sur le flanc de son dragon, sentant chaque mouvement tandis qu'il finissait son repas.

Satisfaits, ils se reposÃ¨rent tous tandis que le soleil se couchait. La nuit avait commencÃ© Ã s'installer, rÃ©vÃ©lant des Ã©toiles brillantes, lorsque soudain tous les petits dragons, qu'elle avait affectueusement nommÃ©s Â« Horreurs Horribles Â», s'assirent, fixant tous l'horizon dans la mÃªme direction.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Mais ils Ã©taient raides, comme en transe. DerriÃ¨re elle, Sombren commenÃ§a Ã secouer la tÃªte, comme s'il repoussait un attaquant invisible.

- Sombren ?

Les Horreurs dÃ©ployÃ¨rent leurs ailes et s'envolÃ¨rent, s'en allant dans la direction qu'ils avaient regardÃ©. Par-dessus les sons des grognements de son dragon, Aeri entendit le premier rugissement distant, et avec un mauvais pressentiment, rÃ©alisa qu'ils avaient peut-Ãªtre un problÃ¨me.

Sautant sur ses pieds, elle se retourna pour placer ses mains sur la tÃªte de Sombren lui criant :

- Blogue-le, Sombren ! Souviens-toi, tu appartiens Ã l'Alpha. Ce qui contrÃ´le ces dragons ne peut pas se mesurer Ã l'Alpha !

Graduellement, il se calma, ouvrant les yeux pour rÃ©vÃ©ler des pupilles larges. Il lui donna un petit sourire sans dents de gratitude, et elle lui sourit en retour, jusqu'Ã ce qu'ils soient tous les deux dÃ©rangÃ©s par un autre rugissement plus fort, suivi par plusieurs hurlements. _Une attaque de dragons. _Il y avait des humains sur cette Ã®le, quelque part en bas de la colline. Ils Ã©taient en dangers, et s'ils ne l'Ã©taient pas, ces dragons l'Ã©taient.

- Allez, Sombren. Allons voir ce qui se passe.

Elle saisit son casque, bloquant rapidement ses cheveux dedans avant de sauter sur les Ã©paules de son dragon. Ses sacs seraient probablement en sÃ©curitÃ©. DÃ©ployant ses ailes semblables Ã celles d'une chauve-souris, Sombren sauta en l'air, rejoignant le troupeau de dragons tandis qu'ils volaient vers leur destination inconnue.

9. Chapter 9

Bonsoir Ã tous,

**J'ai une question pour vous. A cause de raisons que je ne mentionnerai pas, l'auteur a dÃ» terminer l'histoire originale assez brusquement. Ceci Ã©tant, elle a quand mÃªme publiÃ© un rÃ©sumÃ© de la fin de l'histoire, qui Ã©videmment nous laisse sur notre faim. Alors la question est : est-ce que vous voulez que je continue de traduire, sachant que l'histoire fait donc 63 (ou 67, je ne sais plus) chapitres et qu'il se passe beaucoup de choses avant qu'elle se "termine", ou est-ce que vous prÃ©fÃ©rez que j'arrÃªte maintenant parce que Ã§a revient Ã avoir une fin "bÃ¢clÃ©e" ? **

Il y a encore beaucoup de bons moments Ã partager, mais c'est Ã vous de dÃ©cider. Bonne lecture !

* * *

><p>CHAPITRE 9<p>

Haku Ã©tait devant la maison de son pÃ¨re, regardant les cieux. Aucune torche n'illuminait l'obscuritÃ© autour de lui, donc il avait une vue dÃ©gagÃ©e de l'Ã©trange poussiÃ¨re de lumiÃ¨re qui Ã©tait Ã©parpillÃ©e dans le ciel, presque comme un fil d'Ã©toiles minuscules. Pour une fois, il n'avait pas l'impression d'avoir un poids sur les Ã©paules, ne se sentait pas stressÃ© ou lassÃ© de sa vie. Inspirant l'air frais de la nuit, il Ã©couta les sons du village.

La plupart des personnes Ã©taient retournÃ©es chez elles maintenant, souhaitant passer du temps avec leur famille et dormir autant que possible avant l'aube. Les hommes et femmes de garde se saluaient joyeusement en se croisant dans les rues. A distance, il pouvait entendre le bruit du mÃ©tal contre le mÃ©tal, et il ne put s'empÃªcher de sourire. Sa sÅ“ur, Vasara, Ã©tait la forgeronne du village, et elle restait souvent Ã la forge jusque tard dans la

nuit, forgeant des armes et des armures, essayant toujours d'amÃ©liorer ses talents et la qualitÃ© de son travail.

Son autre sÅ“ur, Maara, Ã©tait dans la maison derriÃ¨re lui, veillant sur leur pÃ¨re. Le sourire d'Haku disparut tandis qu'il pensait Ã _cette _situation. Qu'est-ce qu'il ne donnerait pas pour-

Il se pÃ©trifia. Il n'y avait pas de vent.

Les bruits de marteaux avaient cessÃ©, et le village Ã©tait entiÃ¨rement silencieux.

Puis il entendit le premier. Des Ã©chos Ã distance. Haku attendit, retenant sa respiration, jusqu'Ã -

RUGISSEMENT !

Le bruit porta jusqu'au village, et Haku sortit de sa transe, commenÃ§ant Ã crier :

- Gardes ! Guerriers ! En position !

Le son des portes qui s'ouvraient en grand se mÃ©langea avec ceux des battements d'ailes et des hurlements des monstres. Les cris des villageois furent noyÃ©s par des torrents de feu, faisant exploser des habitations et libÃ©rant des animaux terrifiÃ©s de leurs parcs.

_Vasara. _Haku se prÃ©cipita dans sa maison, criant Ã Maara de rester oÃ¹ elle Ã©tait, avant de ressortir en courant avec son arc long pour voir encore plus de dragons s'accumuler au-dessus du village, plongeant pour s'emparer du bÃ©tail qui s'enfuyait.

- Rattrapez votre bÃ©tail ! cria-t-il. Rattrapez-

Une explosion le fit trÃ©bucher, et il tomba sur son flanc. Se dÃ©pÃªchant de se relever, il se prÃ©cipita dans la rue, Ã©vitant des boules de feu et des dÃ©bris tandis que les villageois sortaient en courant pour lutter pour leurs vies. Au-dessus, un gros rocher s'Ã©crasa dans deux Graveurs, les faisant tomber du ciel. Les hommes Ã©taient arrivÃ©s aux catapultes. _Bien. Peut-Ãªtre qu'ils avaient une chance maintenant._

- Vasara ! appela-t-il. VASARA !

- Haku !

Regardant Ã sa gauche, il vit sa sÅ“ur sortir en courant, agitant son marteau de guerre en direction d'un Langueraptor orange qui tentait d'emporter un mouton errant. Tirant une flÃ¨che de son carquois, Haku banda rapidement son arc et tira, atteignant sa cible.

La flÃ¨che atteignit la bÃªte sur le cÃ´tÃ© du visage, ne la blessant pas vraiment mais la surprenant suffisamment pour qu'elle lÃ¢che le mouton, donnant Ã Vasara l'occasion de lever son marteau, sur le point de l'abattre sur le crÃ¢ne du dragon, lorsque-

Il l'entendit. Un sifflement de plus en plus intense. Haku n'avait jamais rien entendu de semblable, et il regarda le ciel,

dÃ©contenancÃ©. Il ne voyait rien d'autre que la masse de dragons, juste quelques Ã©toiles qui brillaient Ã travers de la fumÃ©e tournoyante et la lune haute au-dessus. _Attendez une minute... _Quelque chose passa devant la lune et il cria aussitÃ´t Ã tous :

- A couvert !

Alors mÃªme qu'il parlait, le sifflement devint assourdissant avant-

BOUM.

Le ciel explosa en lumiÃ¨re et Haku se baissa instinctivement, entendant les cris dÃ©sespÃ©rÃ©s des villageois. Levant la tÃªte, il chercha frÃ©nÃ©tiquement l'endroit oÃ¹ le tir avait dÃ» exploser lorsqu'il l'entendit Ã nouveau...

- Couchez-vous !

Une autre explosion, bleue, illumina le ciel. Puis une autre, et encore une autre. Lentement, Haku leva la tÃªte, sur le sol, et resta Ã©merveillÃ©.

Les dragons partaient. Quelle que soit la chose qui causait ces explosions, Ã§a n'attaquait pas le village. Ã‡a repoussait ces monstres. Il fixa le ciel, souhaitant que _quelque chose _apparaisse, mais tout Ã©tait noir. Les hurlements et les rugissements des dragons s'attÃ©nuÃ¨rent lentement, et Haku finit par passer son arc sur son dos, sortant pour inspecter les dÃ©gÃ¢ts.

Plusieurs bÃ¢timents Ã©taient rÃ©duits en cendres, et d'autres Ã©taient en train d'Ãªtre Ã©teints. Le bÃ©tail Ã©garÃ© se promenait dans les rues, finissant par se calmer. Les enfants plus jeunes Ã©taient sortis pour aider Ã porter l'eau et ramener les animaux dans leurs fermes et corrals. Atteignant la place principale, Haku siffla, appelant tous les villageois disponibles Ã l'y rejoindre.

Lentement, ils arrivÃ¨rent, une fois que tous les feux furent Ã©teints. Il demanda s'il y avait des blessÃ©s, mais miraculeusement, tout le monde allait bien. Ce n'Ã©tait pas la pire attaque que le village avait subie, loin de lÃ .

- Haku ! Qu'est-ce que c'Ã©tait que Ã§a ?

- Ouais, qu'est-ce qui a causÃ© ces explosions ?!

Les villageois commencÃ¨rent Ã crier pour attirer son attention et Haku leva les deux mains, leur faisant signe de se calmer. Il s'avanÃ§a au centre des villageois rassemblÃ©s, qui reculÃ¨rent tous lÃ©gÃ¨rement pour l'Ã©couter parler.

- Je ne sais pas ce qui a causÃ© ces explosions, ni pourquoi Ã§a a choisi de repousser les dragons. Nous pouvons seulement espÃ©rer que Ã§a ne nous veut pas de mal, et que-

Le son d'ailes qui battaient attira son attention, et il s'arrÃªta, se retournant juste Ã temps pour voir une silhouette massive plonger vers la place. Tout le monde cria et se baissa, puis ils se relevÃ¨rent lentement, regardant nerveusement le ciel.

Lorsque Haku leva la tÃªte, cependant, il vit une silhouette Ã©trange debout juste devant lui. Presque de sa taille, portant une armure Ã©trange, et avec un casque qui couvrait l'entiÃ¨retÃ© de sa tÃªte.

- Que- qui es-tu ? cria-t-il, commenÃ§ant Ã saisir son arc.

En un instant, la silhouette se retrouva Ã quelques centimÃ¨tres de lui, et il se pÃ©trifia, regardant entre leurs deux corps. La lame d'une dague Ã©tait visible Ã la lumiÃ¨re des torches, et Haku dut se retenir d'essayer de reculer.

- Qui es-tu ? demanda-t-il Ã nouveau, essayant d'avoir l'air aussi calme que possible.

Autour d'eux, les gens avaient fini par remarquer l'Ã©tranger, et haletaient et criaient de peur et d'outrage.

L'Ã©tranger leva une main et la place devint aussitÃ´t silencieuse. La lame disparut, et Haku se dÃ©tendit lÃ©gÃ¨rement. Se retournant, l'Ã©tranger commenÃ§a Ã parler, sa voix Ã©touffÃ©e par son casque.

- C'est moi qui vous ai sauvÃ©s, proclama-t-il.

- Vraiment ? ricana quelqu'un. Et comment as-tu causÃ© ces explosions ?

- S'il vous plaÃ®t, tout le monde, lanÃ§a Haku, pensant Ã la vitesse avec laquelle l'Ã©tranger avait bougÃ©, les faisant taire. Ecoutons-le.

- Je n'ai pas causÃ© ces explosions moi-mÃªme. Je peux, cependant, vous prÃ©senter celui qui en est responsable.

- Et... qui est-ce ? demanda Haku, hÃ©sitant, et l'Ã©tranger se retourna pour lui faire face.

- Une ombre vivante. L'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre, dit-il tranquillement. Mais nous avons choisi d'intervenir, et si vous nous acceptez, nous pouvons empÃªcher la menace des dragons de revenir. Seulement si vous choisissez ce chemin.

- OÃ¹ est le problÃ¨me ?

Haku ne put contenir son scepticisme. L'Ã©tranger dÃ©crivit un cercle lent.

- Rappelez-vous que mon partenaire et moi ne sommes venus que dans l'intention de vous protÃ©ger, et de vous apprendre comment mettre fin Ã la guerre entre humains et dragons. Nous ne tirons rien de cette arrangement si ce n'est le savoir que nous avons accompli une bonne action. Mais, dit-il avant de faire une pause, pour apprendre de votre ennemi, vous devez accepter de frÃ©quenter votre ennemi.

Haku ne pensait pas aimer la direction que cela prenait. Mais les personnes murmuraient entre elles, rÃ©flÃ©chissant clairement Ã l'offre de l'Ã©tranger.

- Est-ce que tu veux parler... d'un dragon ? demanda-t-il lentement, redoutant la rÃ©ponse de l'Ã©tranger.

- Oui, rÃ©pondit-il, au grand choc du village entier. Je parle d'un dragon.

Avant que quiconque puisse dire quelque chose, il mit ses mains en coupe lÃ oÃ¹ sa bouche devait se trouver et produisit un sifflement Ã©trange. En quelques instants, le bruit d'ailes qui battaient rÃ©sonna Ã nouveau et, nerveux, les gens commencÃ¨rent Ã reculer.

Haku s'avanÃ§a vers l'Ã©tranger.

- Qu'est-ce que tu penses-

L'Ã©tranger leva une main gantÃ©e, le faisant taire.

- Vous devez me faire confiance.

- Te faire confiance ? Nous ne te connaissons mÃªme pas !

- Vous me connaÃ®trez bientÃ´t.

Sur cela, une silhouette noire massive tomba du ciel nocturne, dissimulant l'Ã©tranger.

- Qu'est-ce que... est-ce que c'est un...

La crÃ©ature ouvrit les yeux, rÃ©vÃ©lant une nuance de bleu lumineuse, avant de se dÃ©plier pour rÃ©vÃ©ler sa vraie forme.

C'Ã©tait un genre de dragon que Haku n'avait jamais vu. Noir comme la nuit, avec ces _yeux, _et des grandes ailes semblables Ã celles d'une chauve-souris qui se repliaient contre son dos. Devant lui, l'Ã©tranger Ã©tait rÃ©apparu, et regardait Haku dans les yeux.

Les villageois commencÃ¨rent Ã paniquer. Peu d'entre eux avaient des armes, et pourtant ils se prÃ©cipitÃ¨rent pour dÃ©fendre Haku. Mais Haku ne faisait pas attention Ã eux. Son regard Ã©tait fixÃ© sur celui du dragon, qui semblait... le lire, le comprendre, voir ses pensÃ©es les plus intimes.

- Attendez ! cria-t-il, levant les bras sans briser le contact visuel, et tout le monde se pÃ©trifia.

Tous sauf l'Ã©tranger, qui s'approcha Ã nouveau d'Haku.

- Tu demandes Ã ce que nous vous fassions confiance ? A _tous les deux ? _lui demanda Haku, incrÃ©dule.

- C'est notre condition.

Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait fou. Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait attirÃ© par la mort. Mais il y avait quelque chose dans ce... cette crÃ©ature qui le frappait comme jamais auparavant.

- Jures-tu qu'aucun mal ne sera fait au village ou Ã son peuple ?

- Je jure que mon partenaire et moi ne blesserons rien ni personne dans ce village. Vous, par contre, le pourriez.

Haku secoua la tÃªte. _Cet Ã©tranger n'Ã©tait qu'une armure remplie de mystÃ¨res._

- Je ne suis pas sÃ»r de voir ce que tu veux dire, mais je suppose que ta parole devra suffire. Comment peux-tu prouver que ce que tu dis es vrai ? Que tu es digne de confiance ?

L'Ã©tranger recula jusqu'Ã ce qu'il soit Ã cÃ´tÃ© de son dragon, et il le tapota sur l'Ã©paule.

- Je vais prouver que je suis digne de confiance _et _l'importance de mon aide, ici et maintenant.

- Que veux-tu que je fasse ?

L'Ã©tranger sauta agilement sur les Ã©paules de la crÃ©ature et tendit la main.

- Haku, ne fais pas Ã§a ! cria quelqu'un.

- S'il te plaÃ®t, Haku, que dirait ton pÃ¨re ?

Et c'est ce qui le dÃ©cida. Son pÃ¨re dirait de tuer la bÃªte et d'envoyer l'Ã©tranger au loin. Mais Haku n'Ã©tait pas son pÃ¨re.

- TrÃ¨s bien.

Il s'approcha de l'Ã©tranger et de son dragon, qui le regarda d'un Ã©norme Å“il bleu tandis qu'il approchait de son flanc. Il saisit la main de l'Ã©tranger, qui le hissa promptement derriÃ¨re lui.

- Accroche-toi, ordonna la voix Ã©touffÃ©e de l'Ã©tranger, et, hÃ©sitant, Haku leva les mains pour les poser sur le dos de l'Ã©tranger, regardant autour de lui, essayant d'ignorer les visages dÃ©sespÃ©rÃ©s des villageois.

L'Ã©tranger murmura quelque chose qui ressemblait Ã Â« doucement Â» et tapota le cou du dragon.

Lentement, les ailes extensives du dragon se dÃ©ployÃ¨rent, faisant Ã peine un bruit. Haku sentit la crÃ©ature s'accroupir, et il dÃ©glutit, la gorge sÃ¨che. _J'espÃ¨re que ce n'est pas une grosse erre-_

Sa derniÃ¨re pensÃ©e fut interrompue lorsque le dragon sauta en l'air, battant des ailes pour gagner de l'altitude. AussitÃ´t, Haku enroula ses bras autour de la taille fine de l'Ã©tranger, ne se souciant pas du tout de ce que l'autre homme devait penser de lui. Tout Ã©tait flou, ne faisant que passer dans le hurlement du vent. Fermant les yeux, il s'accrocha de toutes ses forces jusqu'Ã -

- Ouvre les yeux.

ApprÃ©hensif, il le fit, rÃ©alisant que le dragon dÃ©crivait maintenant une trajectoire dans le ciel qui s'Ã©claircissait graduellement. Il regarda par-dessus son Ã©paule, voyant les

lumiÃ¨res de son village diminuer Ã distance jusqu'Ã ce qu'ils s'Ã©lÃ¨vent au-dessus des nuages, bloquant sa vue. Regardant les Ã©toiles qui disparaissaient, la proximitÃ© des cieux lui coupa le souffle. Pendant un moment, ils planÃ¨rent au-dessus des nuages, savourant les restes de la lumiÃ¨re de la lune.

Le dragon se pencha et Haku resserra Ã nouveau sa prise sur l'Ã©tranger, qui semblait amusÃ© par sa nervositÃ©. Une petite pointe d'irritation s'Ã©leva en lui devant la prÃ©somption de l'Ã©tranger, mais s'Ã©vapora rapidement lorsqu'il vit qu'ils plongeaient vers la couverture nuageuse.

- Euh... dit-il nerveusement, levant un bras pour montrer la masse qui approchait.

L'Ã©tranger rit Ã ce moment, un son Ã©trangement musical, puis ils entrÃ¨rent dans le nuage. Fermant les yeux, Haku attendit que quelque chose les frappe, mais lorsqu'il ouvrit les yeux, il rÃ©alisa qu'ils Ã©taient entourÃ©s de blanc. HÃ©sitant, il tendit la main, et rÃ©alisa qu'elle se couvrait de perles d'humiditÃ©. _Les nuages Ã©taient... faits d'eau ?!_

L'Ã©tranger sembla suivre son train de pensÃ©es, lui lanÃ§ant :

- Il y a tant de choses Ã apprendre Haku, si nous ouvrons simplement les yeux aux possibilitÃ©s de ce monde.

Haku n'eut pas le temps de songer que l'Ã©tranger avait utilisÃ© son prÃ©nom. Ils sortirent des nuages, dans la lumiÃ¨re du soleil levant. DÃ©passant Ã peine l'horizon, il brillait au-dessus de la mer et de la terre, et Haku eut Ã nouveau le souffle coupÃ©, son torse rempli de la sensation d'une rÃ©vÃ©lation extraordinaire.

- Je ne savais pas... dit-il doucement.

L'Ã©tranger hocha trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement la tÃªte, et le dragon s'orienta vers le sud, retournant vers la terre, dÃ©crivant lentement des spirales vers le village.

Lorsqu'ils se posÃ¨rent sur la place, toujours remplie de villageois terrifiÃ©s, l'Ã©tranger sauta gracieusement du dos du dragon, tendant une main Ã Haku. Il la prit, reconnaissant, descendant maladroitement et atterrissant sur des genoux tremblants.

- Haku ! cria quelqu'un.

- Tu vas bien ?

- Qu'est-ce qu'on va faire, Haku ?

- Fais-les partir !

Des cris commencÃ¨rent Ã envahir la place, et, toujours partiellement Ã©bahi, Haku leva les mains, faisant taire les gens.

- Peuple de Heimme ! commenÃ§a-t-il avant de dÃ©glutir, se demandant comment continuer. Je viens de voler sur le dos d'un dragon. Un dragon _entraÃ®nÃ©, _avec un dragonnier qui a daignÃ© Ã©pargner notre village de la menace Ã laquelle nous faisons si souvent face. Une expÃ©rience que je n'oublierai jamais, jusqu'Ã ma mort.

Il regarda l'Ã©tranger, qui avait une main sur l'Ã©paule de son dragon. La crÃ©ature le regarda avec ces yeux bleus incroyables, et Haku sentit une paix Ã©trange l'envahir.

- Plus que quiconque, j'ai une bonne raison de craindre, et mÃªme de haÃ¯r ces crÃ©atures ! Mais ces deux-lÃ ne nous veulent aucun mal ! Je pense que nous devrions leur accorder notre confiance, dans l'espoir qu'ils tiennent leur promesse de mettre fin Ã la guerre Ã laquelle nous faisons face.

La foule s'Ã©tait mise Ã murmurer en entendant ses mots, regardant anxieusement la scÃ¨ne se dÃ©rouler Ã la lumiÃ¨re de l'aube. Finalement, Vahna, la vielle femme sage, s'avanÃ§a, et tout le monde se tut pour entendre ses mots.

- Haku, dit-elle. Depuis que je suis toute petite, les dragons sont notre ennemi. Tu souhaites que nous _accordions notre amitiÃ© _Ã l'un d'entre eux, de faire confiance Ã un Ã©tranger qui frÃ©quente visiblement l'ennemi, dans l'espoir qu'ils puissent vouloir nous aider.

Elle s'arrÃªta, et tout le monde se pencha en avant. Haku Ã©couta anxieusement, regardant l'Ã©tranger et son dragon du coin des yeux.

- Que dirait ton pÃ¨re, Haku ?

Son anxiÃ©tÃ© disparut, remplacÃ©e par de la frustration.

- Avec tout le respect que je te dois, Vahna, je ne suis pas mon pÃ¨re.

Elle hocha la tÃªte, s'attendant apparemment Ã cette rÃ©ponse.

- Comme nous le savons tous parfaitement. Pour ma part, je suis nerveuse Ã l'idÃ©e de ce qu'une telle alliance pourrait signifier pour notre peuple. Mais, continua-t-elle, je crois aussi que cette Ã©trangÃ¨re est digne de confiance. Appelle Ã§a une intuition si tu le souhaites, mais quelque chose me dit que le changement a fini par nous trouver, et que notre seul espoir se trouve avec cette Ã©trangÃ¨re et son dragon.

La foule commenÃ§a Ã murmurer, mais Haku, incrÃ©dule, ne fit que regarder l'Ã©tranger, dont la posture indiqua une lÃ©gÃ¨re surprise, avant de se dÃ©tendre rapidement.

Vahna continua, disant mystÃ©rieusement :

- Je suis contente que tu ailles mieux, Ã©trangÃ¨re.

Puis elle se retourna. La foule se sÃ©para silencieusement pour la laisser passer, suivie par ses deux apprenties, qui Ã©changeaient des regards entendus.

_Vahna avait dit Â« Ã©trangÃ¨re Â». _Mais l'Ã©tranger Ã©tait si grand ! En y repensant, cependant, il Ã©tait assez fin, et son armure de torse Ã©tait suffisamment Ã©paisse pour dissimuler tout trait fÃ©minin qu'il- _elle _pourrait avoir.

- EtrangÃ¨re, lanÃ§a Haku. Si nous devons te faire confiance, je pense que nous serions tous plus Ã l'aise si nous pouvions voir ton visage.

L'Ã©tranger - _Ã©trangÃ¨re - _ne parla pas, inclinant seulement la tÃªte, et une pointe de malaise le parcourut. _Et si il - elle - a des cicatrices terribles, ou est malformÃ©e ? _Mais il Ã©tait trop tard pour retirer sa demande, et elle hocha lentement la tÃªte, avant d'Ã´ter son casque.

10. Chapter 10

CHAPITRE 10

Lentement, Aeri retira son casque, se sentant terriblement exposÃ©e. Elle sentit ses cheveux retomber le long de ses Ã©paules, et finit rapidement de l'Ã´ter, essayant de ne pas avoir l'air trop dÃ©fiante tandis qu'elle regardait ce _Haku _dans les yeux.

Sa mÃ¢choire s'Ã©tait dÃ©crochÃ©e, et toutes les conversations avaient cessÃ©. L'insÃ©curitÃ© la gagna, et elle lutta pour s'empÃªcher de monter sur le dos de Sombren pour s'enfuir aussi vite que possible. Elle raffermit sa prise sur son casque, son autre main formant un poing Ã son flanc.

Son discours de tout Ã l'heure avait Ã©tÃ© fait sur un moment d'impulsion, et elle craignait maintenant de regretter sa dÃ©cision d'offrir son aide Ã ces personnes. Mais quelque chose Ã propos de l'attaque lui rappelait les histoires que ses parents lui racontaient, et elle avait l'impression de ne pas avoir d'autre choix que d'intervenir. Comment la vieille femme l'avait identifiÃ©e comme Ã©tant une femme, elle ne le comprenait pas. _C'est probablement elle qui m'a trouvÃ©e. _Mais il Ã©tait trop tard pour changer d'avis.

* * *

><p>C'Ã©tait la femme la plus magnifique qu'il avait jamais vue. Haku rÃ©alisa que sa bouche Ã©tait ouverte, et il la referma rapidement. Regardant autour de lui, il vit que quelques hommes avaient l'air de la reconnaÃ®tre. Ã‰trange.

- D'oÃ¹ viens-tu, Ã©trangÃ¨re ? demanda-t-il, tentant de rÃ©tablir la conversation.

- D'une Ã®le lointaine au nord. Si vous en avez vu suffisamment, je dois y aller. Retrouvez-moi demain, en milieu de matinÃ©e.

LÃ©gÃ¨rement abasourdi, il hocha la tÃªte, et elle sauta rapidement sur les Ã©paules de son dragon, qui dÃ©ploya aussitÃ´t ses ailes, s'accroupit, et s'envola, survolant rapidement la forÃªt et disparaissant entre les montagnes.

Le reste de la journÃ©e se dÃ©roula comme dans un rÃªve. Le village entier semblait avoir quelque chose Ã lui dire, et il luttait pour rÃ©pondre Ã leurs questions. Finalement, lorsque les derniÃ¨res personnes en dÃ©tresse furent parties, ses sÅ“urs s'approchÃ¨rent de lui.

- J'espÃ¨re que tu sais ce que tu fais, dit Vasara, un peu sombrement.

Il ne put que hausser les Ã©paules.

- Je l'espÃ¨re aussi.

Se tournant vers son autre sÅ“ur, il se forÃ§a Ã demander :

- Comment va papa, Maara ?

- Toujours pareil. Emala veille sur lui. Il s'est rÃ©veillÃ© suffisamment longtemps pour que je lui donne du pain et de l'eau hier soir, avant, eh bien..

- Mais il ne se souvient pas de qui il est, ni oÃ¹ il est, ni comment parler.

Haku Ã©tait frustrÃ©. Tout le monde savait qu'il ne voulait pas prendre la place de son pÃ¨re, mais depuis l'attaque plus de trois mois auparavant, il avait Ã©tÃ© forcÃ© de s'occuper de plusieurs des tÃ¢ches d'un Chef. Surtout que sa sÅ“ur aÃ®nÃ©e, Lyse, l'hÃ©ritiÃ¨re lÃ©gitime au rÃ´le de Chef, avait Ã©tÃ© tuÃ©e dans la mÃªme nuit.

- Je fais de mon mieux, Haku, dit sa sÅ“ur de seize ans, la voix tremblante.

Haku se calma aussitÃ´t.

- Je sais, Maara. Je sais. Tu fais un travail incroyable. Tu sais que je deviens grognon et frustrÃ© quand je ne dors pas assez.

Elle sourit lÃ©gÃ¨rement.

- Ouais, je sais.

Haku la tapota lÃ©gÃ¨rement sur l'Ã©paule, la faisant partir, avant de se retourner vers Vasara, qui avait encore l'air profondÃ©ment troublÃ©e.

- Je sais que Vahna a dit qu'on devrait lui faire confiance, mais je ne suis pas sÃ»re, Haku.

- Ã‰coute. Nous ne pouvons pas venger la vie de notre sÅ“ur, ni... l'esprit de notre pÃ¨re. Nous devons nous montrer rÃ©alistes. Les dragons seront toujours plus forts que nous. Mais cette Ã©trangÃ¨re, cette femme, a traversÃ© ce que nous voyons autrefois comme une ligne sÃ©paratrice impossible. Peut-Ãªtre que la meilleure chose que nous pouvons faire, c'est honorer les vies de ceux que nous avons perdus en faisant de notre mieux pour empÃªcher de perdre quelqu'un d'autre.

Vasara baissa la tÃªte, en guerre avec elle-mÃªme. Finalement, elle releva la tÃªte, le regard rempli d'Ã©motions qu'elle ne montrait pas habituellement.

- Je fais confiance Ã Vahna, et Ã toi. Je ne fais pas confiance Ã cette Ã©trangÃ¨re, pas encore, mais je suppose que si elle nous voulait du mal, elle nous aurait dÃ©jÃ dÃ©truits. Je n'ai jamais vu un dragon pareil auparavant.

Haku songea aux yeux bleus vivaces de la crÃ©ature, perÃ§ant les trÃ©fonds de son Ã¢me.

- Moi non plus, dit-il d'un ton bas. Moi non plus.

* * *

><p>Laissant un Sombren nerveux Ã la clairiÃ¨re, Aeri redescendit le long de la montagne, tentant de retracer le chemin qu'elle avait empruntÃ© pour monter. Finalement, aprÃ¨s quelques dÃ©tours douteux, elle vit Ã travers les arbres une bÃ¢tisse familiÃ¨re, avec les fenÃªtres ouvertes.<p>

Silencieusement, elle la contourna, se glissant sous une des fenÃªtres du rez-de-chaussÃ©e et Ã©coutant. Les deux jeunes femmes de la place discutaient, et Aeri entendit des Ã©claboussures d'eau. Elles nettoyaient probablement des plats ou des vÃªtements, distraites. _Cela signifiait que la femme plus Ã¢gÃ©e, Vahna, Ã©tait probablement en haut. _Sans faire aucun bruit, Aeri sauta, saisissant un des bardeaux sur la faÃ§ade de la maison du bout des doigts. Elle Ã©tait devenu une experte lorsqu'il s'agissait d'escalader des choses qui n'Ã©taient pas censÃ©es Ãªtre escaladÃ©es.

Heureusement, le bois du mur de la maison Ã©tait inÃ©gal, lui donnant des prises faciles pour escalader et passer silencieusement la fenÃªtre avec une roulade.

Se levant, elle regarda le dos de la vieille femme. Elle Ã©tait assise Ã une table de l'autre cÃ´tÃ© du lit, dessinant ou Ã©crivant quelque chose, Aeri ne voyait pas. Mais avant qu'elle se rapproche-

- Je suppose que si tu avais l'intention de me tuer, tu l'aurais dÃ©jÃ fait.

- Oui.

- A quoi dois-je ce plaisir ?

- ÃŠtes-vous celle qui m'a trouvÃ©e ?

- Non, mais je suis celle qui t'a recousue et qui t'a fait avaler de la nourriture et de l'eau.

- Comment m'avez-vous reconnue ?

- Qui d'autre pourrais-tu Ãªtre ?

_Exact. _Aeri se rapprocha, regardant par-dessus l'Ã©paule de la vieille femme, faisant de son mieux pour ne pas haleter de surprise.

Devant elle se trouvait un dessin incroyablement dÃ©taillÃ© de Sombren, au moment oÃ¹ il Ã©tait sur le point de s'envoler. Sur son dos se trouvaient deux silhouettes, l'une masquÃ©e, et l'autre ayant l'air lÃ©gÃ¨rement terrifiÃ©e. _Ã‰tait-ce Ã cela qu'elle ressemblait ? _Elle Ã©tait... lÃ©gÃ¨rement intimidante. _Bien. _Un sourire naquit sur son visage.

- OÃ¹ est ton dragon ?

- Dans la montagne, attendant nerveusement que je revienne.

- Tu devrais l'amener un jour. Je... j'aimerais apprendre Ã le connaÃ®tre.

Aeri fut surprise.

- D'accord.

AprÃ¨s une pause brÃ¨ve, elle parla Ã nouveau.

- Je n'arrive pas Ã comprendre comment je suis arrivÃ©e ici.

Vahna finit par se retourner, perÃ§ant Aeri du regard avec ses yeux bleus-gris Ã©tincelants.

- Des pÃªcheurs t'ont trouvÃ©e sur la plage avant l'aube avec une laniÃ¨re de cuir Ã©trange autour de ton torse qui avait Ã©tÃ© dÃ©chirÃ©e. Tu Ã©tais Ã moitiÃ© couverte de sang et tu respirais Ã peine, donc ils t'ont amenÃ©e Ã moi.

- Je leur suis reconnaissante, ainsi qu'Ã vous. Je ne sais pas ce que Sombren ferait sans moi, dit-elle avec un sourire.

La vieille femme scruta son visage, cherchant quelque chose, avant que son visage se fende d'un sourire approbateur.

- Sombren ? Quel nom appropriÃ©.

- Bien plus appropriÃ© que celui de son pÃ¨re.

- Qui est ?

- Krokmou.

- Est-ce qu'il n'a vraiment-

- Non. Techniquement.

- IntÃ©ressant. Donc il y a plus de dragons comme celui-ci, d'oÃ¹ tu viens ?

- Oui. Pendant un long moment, avant que je naisse, on pensait qu'il n'y en avait qu'un, mais il s'avÃ¨re qu'il en a une Ã®le entiÃ¨re Ã quelques jours au sud.

- L'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre, hein ?

- Vous avez entendu Ã§a ? dit Aeri, avant de rire.

- _Tout le monde _l'a entendu. MÃªme si Ã§a ne t'a pas fait gagner beaucoup d'admirateurs, Ã§a a certainement gÃ©nÃ©rÃ© un peu de respect.

- Je me fiche que quelqu'un me respecte. Je ne le mÃ©rite pas. Mais Sombren est un Ãªtre noble et fÃ©roce, d'une lignÃ©e de dragons puissants et dangereux. Les Furies Nocturnes, comme on les appelle sur Beurk. Ils faisaient l'objet de lÃ©gendes, de cauchemars...

jusqu'Ã ce qu'un humain dÃ©cide de franchir le trou entre les deux, de jeter son arme et de secourir celui qui avait Ã©tÃ© dÃ©chu du ciel, le supposÃ© _dernier _Furie Nocturne, commenÃ§ant ainsi la formation d'un lien profond et incassable. Tous deux ont vaincu des ennemis incroyables ensemble, devenant des hÃ©ros, forgeant leurs lÃ©gendes.

- C'est une histoire trÃ¨s intÃ©ressante.

- Elle s'est produite alors que vous Ã©tiez dÃ©jÃ en vie.

- Sont-ils toujours vivants ?

- Oui.

- Qui Ã©tait le dragon ?

- Le pÃ¨re de Sombren.

- Et qui Ã©tait l'humain ?

- Le mien.

* * *

><p>Plus tard, en milieu d'aprÃ¨s-midi, Aeri et Vahna Ã©taient toujours plongÃ©es dans leur conversation. Ã‡a faisait longtemps qu'Aeri avait eu une vÃ©ritable conversation avec un Ãªtre humain. Asti et Alkaa, les apprenties de Vahna, montÃ¨rent pour amener du thÃ© Ã Vahna, et firent presque tomber la bouilloire et la tasse lorsqu'elles virent Aeri.<p>

- Allons, les filles, dit Vahna, agitant la main. C'est la dragonniÃ¨re.

Toutes deux oubliÃ¨rent rapidement leur timiditÃ© et commencÃ¨rent Ã poser des questions avec hÃ©sitation.

- Quel Ã¢ge as-tu ?

- Est-ce que ton dragon a un nom ?

- D'oÃ¹ viens-tu ?

- Est-ce que tu es vraiment lÃ pour nous aider ?

Aeri ne savait pas comment rÃ©pondre, ne souhaitant toujours pas partager son nom et son passÃ©, jusqu'Ã ce que Vahna intervienne.

- TrÃ¨s bien, les filles. N'accablons pas notre invitÃ©e de questions. Prenez le reste de l'aprÃ¨s-midi pour vous, mais n'oubliez pas de ramener de la farine du village.

Une fois qu'elles furent Ã nouveau toutes les deux, Vahna demanda Ã Aeri :

- OÃ¹ est Beurk ?

- Je... je ne sais pas.

Elle parla Ã Vahna des pirates, puis de la tempÃªte qui les avait fait atterrir, Sombren et elle, sur Heimme.

- Donc tu es perdue.

Puis elle posa la question qu'Aeri avait espÃ©rÃ© Ã©viter.

- Quel est ton nom ?

Aeri y rÃ©flÃ©chit, avant de rÃ©pondre lentement.

- Je l'ai perdu lorsque j'ai quittÃ© ma maison.

- Eh bien, nous devons t'appeler par un prÃ©nom, RÃ¡dgatÃ¡.

MystÃ¨re.

- Je ne prendrai un nom que si je l'ai mÃ©ritÃ©.

La vieille femme s'immobilisa, rÃ©flÃ©chissant.

- Peut-Ãªtre que tu apprÃ©cieras celui-lÃ , alors.

AprÃ¨s y avoir rÃ©flÃ©chi pendant un moment, Aeri dÃ©cida que c'Ã©tait le nom qui lui convenait le mieux. Tandis qu'elle remontait le chemin dans la montagne seule, il rÃ©sonna dans son esprit, et raffermit sa rÃ©solution.

C'Ã©tait celle qu'elle Ã©tait devenue. A cause de ses choix, Ã cause de sa nature mÃªme. C'Ã©tait celle qu'elle Ã©tait maintenant.

_Missti Einn. _La perdue.

* * *

><p>Haku regardait anxieusement le ciel. Ils Ã©taient en milieu de matinÃ©e, donc il attendait que l'Ã©trangÃ¨re et son dragon apparaissent.<p>

Sa maison Ã©tait contre la forÃªt, avec l'ocÃ©an sur la gauche et le village sur le devant et de l'autre cÃ´tÃ©, donc il supposait qu'il la verrait venir, peu importe la direction qu'elle emprunterait. Haku Ã©tait debout sur le pont, qui entourait la bÃ¢tisse entiÃ¨re, faisant face au village. Il Ã©tait prÃ¨s de la porte, au cas oÃ¹ Maara aurait besoin de quelque chose.

Lentement, ses pensÃ©es commencÃ¨rent Ã dÃ©river. _Quel Ã©tait son nom ? Pouvait-on vraiment lui faire confiance ? Elle avait dit qu'elle venait du nord. D'oÃ¹ exactement ? Quelles autres surprises attendaient Heimme avec cette alliance ?_

Quelque chose le fit s'arrÃªter. Un sentiment. Le sentiment d'Ãªtre espionnÃ©. Un frisson lui parcourut l'Ã©chine, et il se retourna lentement.

Quelques dizaines de centimÃ¨tres derriÃ¨re lui, appuyÃ©e contre le bord de la maison, les bras croisÃ©s, l'Ã©trangÃ¨re semblait totalement Ã l'aise. Haku, lui, sauta presque au ciel.

- Depuis combien de temps es-tu lÃ ?

S'Ã©cartant du mur, elle franchit la distance entre eux, ses pas ne faisant aucun bruit sur le pont.

- Assez longtemps. Ã‡a t'arrive souvent, de rÃªvasser la journÃ©e ?

- Comment sais-tu que je rÃªvassais ?

- Je ne le savais pas.

Bon sang.

- TrÃ¨s intelligent. OÃ¹ est ton dragon ?

Elle sembla pensive.

- Quelque part pas loin. Je lui ai dit de ne manger personne, mais il a tendance Ã ne _pas _m'Ã©couter.

- Ce n'est pas drÃ´le !

- Qui a dit que Ã§a l'Ã©tait ?

Bon sang, encore.

- Donc, grommela Haku. Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?

- Exercices de confiance, dit-elle mystÃ©rieusement, saisissant gracieusement la rambarde du pont et passant par-dessus pour atterrir sur le sol en-dessus.

Se frottant les mains, elle commenÃ§a Ã marcher en direction du village.

- Attends ! cria Haku, courant pour la rattraper. Tu vas simplement passer dans le village comme si tu n'avais _pas _montÃ© un _dragon _hier ?

- Oui ?

- Uh.

Puis ils passÃ¨rent devant la premiÃ¨re rangÃ©e de maisons. Au dÃ©but, personne ne fit attention Ã eux, puis les gens commencÃ¨rent Ã murmurer, tournant la tÃªte tandis qu'ils passaient. Lorsqu'ils arrivÃ¨rent Ã la place du village, la moitiÃ© de la population de Heimme Ã©tait rassemblÃ©e, les regardant avec curiositÃ©, peur, et mÃ©fiance.

L'Ã©trangÃ¨re n'avait rien regardÃ© tandis qu'il passaient. Son regard restait droit, fixÃ© devant elle. Si Ã§a avait Ã©tÃ© quelqu'un d'autre, Haku aurait dit qu'il ignorait tout. Mais avec elle, il avait le sentiment qu'elle absorbait tout.

- Eh bien, dit-il, lÃ©gÃ¨rement nerveux. On est au milieu du village, avec presque tous les villageois prÃ©sents pour voir quelles merveilles tu vas accomplir pour nous aujourd'hui.

Elle finit par dÃ©tourner le regard de ce qu'elle regardait et tourna la tÃªte pour rencontrer son regard. Ses yeux Ã©taient verts, et ils brillaient de quelque chose qu'Haku ne parvint pas Ã identifier.

- Accomplir ? demanda-t-elle.

- Tu vois ce que je veux dire.

- Oui, je pense.

Se tournant, elle regarda la foule, scannant leurs visages de son regard stable.

- Bonjour.

Personne ne dit rien. Son expression sÃ©rieuse se transforma lentement en petit sourire, et Haku se retrouva Ã©merveillÃ© par le changement.

- J'espÃ¨re qu'un jour, quand je vous saluerai, vous n'aurez pas peur de me rendre la pareille.

Certaines personnes eurent l'air un peu embarrassÃ©es. La population de Heimme Ã©tait fiÃ¨re de son hospitalitÃ©, mÃªme si peu de gens venaient leur rendre visite. Des bateaux de commerce venaient plusieurs fois par an, avec des capitaines et des matelots qui avaient envie d'un endroit confortable pour manger un repas consistant et avoir une bonne nuit de sommeil. Mais cette Ã©trangÃ¨re devait-elle Ãªtre accueillie Ã bras ouverts ?

L'Ã©trangÃ¨re sembla sentir cela.

- Ne vous inquiÃ©tez pas. Je n'ai pas l'habitude d'Ãªtre accueillie Ã bras ouverts, comme j'arrive Ã mes destinations soit dÃ©guisÃ©e, soit avec un grand reptile qui crache du feu Ã mes cÃ´tÃ©s. Laissez-moi vous dire, peu de personnes s'arrÃªtent pour dire bonjour Ã _Ã§a._

Quelques personnes rirent, incapables de s'en empÃªcher, et son sourire s'Ã©largit, jusqu'Ã ce que presque tout le monde rie.

_Quel genre de pouvoir Ã©tait-ce lÃ ? _se demanda Haku.

- Je sais que j'ai fait peu de choses pour gagner votre confiance. Mais je n'ai pas tuÃ© le fils de votre Chef hier, donc Ã§a doit faire un point en ma faveur. Mais ma prÃ©sence doit vous rendre anxieux, peut-Ãªtre mÃªme qu'elle vous fait peur.

Elle s'arrÃªta, regardant Ã nouveau autour d'elle, et l'esprit d'Haku enregistra ce qu'elle venait de dire. _Comment sait-elle qui est mon pÃ¨re ?_

- Je pourrais vous dire une centaine de fois que je suis une amie. Mais j'ai l'impression que des affirmations vides ne changeront pas grand chose. Donc aujourd'hui, je suis lÃ pour apprendre des choses sur vous. Je souhaite vous comprendre, gagner votre confiance.

- Et les dragons ? lanÃ§a une voix, et Haku fronÃ§a les sourcils.

- Si je vous disais de monter sur le dos d'un dragon et de voler avec moi jusqu'Ã son nid, le feriez-vous ?

Beaucoup de personnes secouÃ¨rent la tÃªte.

- Alors les dragons devront attendre, jusqu'Ã ce que vous puissiez m'accepter et apprendre, si vous ne me faites pas confiance, Ã croire que je dis la vÃ©ritÃ© quand je vous dis que je suis votre amie.

La foule commenÃ§a Ã murmurer, les gens se parlant les uns aux autres, essayant de comprendre comment se comporter vis-Ã -vis de cette Ã©trangÃ¨re.

Quelqu'un cria Â« Qui Ãªtes vous ? Â», un autre Â« Comment vous appelez-vous ? Â», plusieurs autres Â« OÃ¹ est le dragon ? Â»

Soudain, ils se turent et se sÃ©parÃ¨rent, formant une allÃ©e. Vahna Ã©mergea, suivie par Asti et Alkaa. L'Ã©trangÃ¨re, assez Ã©trangement, sourit Ã Vahna, qui lui offrit un sourire en retour.

- Peuple de Heimme, commenÃ§a la vieille femme, et tout le monde se pencha pour entendre ses mots. J'ai dit auparavant que je pensais que nous pouvions faire confiance Ã cette Ã©trangÃ¨re. Qui elle est n'a pas d'importance maintenant. Ayant discutÃ© avec elle, je sais avec une certitude absolue que ses mots sont sa parole. Je lui ai donnÃ© un nom. C'est le nom par lequel nous devons nous adresser Ã elle. Faites-lui confiance. Respectez-la. Elle est notre seul espoir.

Sur cela, elle se retourna, et s'en alla lentement.

La foule commenÃ§a aussitÃ´t Ã murmurer, tout le monde se posant la mÃªme question. Haku se rapprocha de l'Ã©trangÃ¨re, et elle le regarda, ses yeux remplis de pensÃ©es cachÃ©es qu'il ne pouvait mÃªme pas commencer Ã discerner.

- Eh bien, Ã©trangÃ¨re. Il semble que tu sois ici pour rester, au moins pour l'instant. Vahna a dit qu'elle Â« t'avait donnÃ© un nom Â». Qu'est-ce que cela signifie ? Quel est ce nom ?

Elle dÃ©tourna le regard, se concentrant Ã nouveau sur la foule, qui se tut en entendant les questions d'Haku.

- Comme Vahna l'a dit. Le nom que j'avais autrefois ne m'appartient plus. C'est une partie de mon passÃ© auquel je pourrais ou pas retourner. Pour l'instant, je suis _Missti Einn. _Vous pouvez aussi m'appeler RÃ¡dgatÃ¡. Je suis Ã votre service.

_La perdue. MystÃ¨re. _Pendant un moment, ses mots furent absorbÃ©s. Puis, presque comme un seul, la foule convergea sur elle, chaque personne ayant une question Ã lui poser. Elle ne cligna mÃªme pas des yeux, mais Haku leva tout de mÃªme les mains.

- S'il vous plaÃ®t, tout le monde ! Calmez-vous ! Â»

Lentement, la foule se calma, et l'Ã©trangÃ¨re - RÃ¡dgatÃ¡ - le regarda, attentive.

- Allez vous occuper de vos tÃ¢ches. Aujourd'hui n'est pas diffÃ©rent d'un autre jour. _Missti Einn _m'accompagnera pour vous rendre visite Ã tous, pour qu'elle puisse s'habituer Ã notre mode de vie. Allez, les encouragea-t-il, et lentement les gens retournÃ¨rent Ã leurs occupations, leurs cous Ã©tirÃ©s pour regarder les mouvements de RÃ¡dgatÃ¡.

Haku se tourna pour faire face Ã RÃ¡dgatÃ¡, qui eut l'air momentanÃ©ment dÃ©passÃ©e. DÃ¨s que leurs yeux se rencontrÃ¨rent, cependant, elle fut aussi composÃ©e et indÃ©chiffrable que d'habitude.

- On y va ? demanda-t-il.

Avec un lÃ©ger hochement de tÃªte, elle se tourna et commenÃ§a Ã le suivre tandis qu'il faisait ses rondes dans le village.

- Comment sais-tu que mon pÃ¨re est le Chef ? demanda-t-il. Vahna te l'a dit ?

- Non. Ce n'Ã©tait pas dur Ã deviner. Tout le monde se tourne vers toi pour avoir des rÃ©ponses ou des conseils, mais ils ne t'appellent pas Chef. Soit ton village n'a pas de Chef du tout, soit tu es un Chef potentiel.

TrÃ¨s judicieux.

- C'est un peu plus compliquÃ© que Ã§a, finit-il par dire.

- Ã‡a l'est toujours.

Les gens la fixÃ¨rent tandis qu'elle passait, mais elle sembla ne pas s'en prÃ©occuper. Haku se souvint des mots qu'elle avait prononcÃ©s plus tÃ´t. _J'espÃ¨re qu'un jour, quand je vous saluerai, vous n'aurez pas peur de me rendre la pareille. _Il dÃ©couvrit qu'il espÃ©rait aussi cela, tandis qu'il expliquait le fonctionnement quotidien du village.

Elle resta pendant quelques heures, puis dÃ©clara qu'elle en avait assez appris pour la journÃ©e. Haku la raccompagna jusqu'Ã sa maison, se demandant oÃ¹ elle allait.

Lorsqu'ils arrivÃ¨rent, ils se regardÃ¨rent en silence. Haku s'Ã©claircit la gorge, et RÃ¡dgatÃ¡ inclina lÃ©gÃ¨rement la tÃªte.

- Est-ce que tu, euh...

- Oui ?

- Est-ce que tu as besoin d'un endroit oÃ¹ dormir ? Tu peux rester ici si tu le souhaites.

AussitÃ´t, Haku regretta ses mots. MÃªme si _il _n'avait rien contre la prÃ©sence de l'Ã©trangÃ¨re, ses sÅ“urs ne seraient probablement pas du mÃªme avis, et il y avait son pÃ¨re clouÃ© au lit...

- Merci pour l'offre, mais je pense que ce sera mieux pour tout le monde si je reste hors du village pour l'instant.

Haku essaya de ne pas soupirer de soulagement. Elle sembla remarquer

cela, mais ne fit pas mine de s'en offenser.

- Je reviendrais dans quelques jours, pour que ton peuple accepte que je suis ici et que je suis vraiment humaine.

Ses yeux Ã©tincelÃ¨rent d'amusement, et Haku rit. _Elle Ã©tait vraiment perspicace._

Ils se tournÃ¨rent tous les deux pour regarder le village, les rues bondÃ©es de personnes qui accomplissaient leur travail quotidien. A distance, Haku pouvait entendre le bruit mÃ©tallique du marteau de sa sÅ“ur, et il sourit.

- La prochaine fois, nous -, commenÃ§a-t-il, mais lorsqu'il se tourna pour s'adresser Ã elle, il dÃ©couvrit qu'il Ã©tait seul.

Avait-elle vraiment Ã©tÃ© lÃ ?

11. Chapter 11 part 1

CHAPITRE 11 PARTIE 1

Quatre jours plus tard, Haku se rÃ©veilla de bonne heure, se sentant dÃ©concertÃ©. _Un autre rÃªve Ã©trange... _Il s'habilla rapidement, enfilant une ceinture et ses bottes, et rattacha tout aussi rapidement ses cheveux pour avoir le visage dÃ©gagÃ©. Se dÃ©plaÃ§ant silencieusement, il sortit de sa chambre Ã l'extrÃ©mitÃ© du couloir, passant devant les chambres de ses sÅ“urs avant de descendre les escaliers. Regardant derriÃ¨re lui, il put voir que la porte de la chambre de son pÃ¨re Ã©tait ouverte, et pour une raison inconnue il regarda Ã l'intÃ©rieur.

Maara s'Ã©tait endormie dans la chaise Ã cÃ´tÃ© du lit de leur pÃ¨re, les bras croisÃ©s sur sa poitrine. Silencieusement, il entra dans la chambre, prenant une couverture et la drapant par-dessus sa silhouette endormie. Elle marmonna quelque chose d'incohÃ©rent, bougeant sous la chaleur soudaine, et Haku sourit.

Levant la tÃªte, il regarda froidement son pÃ¨re, faisant de son mieux pour ne pas laisser sa vieille colÃ¨re obscurcir son jugement. L'homme qu'Haku connaissait comme Ã©tant son pÃ¨re avait disparu, remplacÃ© par la coquille vide d'un Ãªtre humain. Il ne pouvait pas en vouloir Ã quelqu'un qui n'existait plus, mais quelquefois c'Ã©tait dur de s'en souvenir.

Ne souhaitant pas assombrir son humeur, Haku sortit de la chambre, saisissant un fruit dans le bol sur la table avant d'ouvrir la porte Ã l'avant. Sortant de la maison, il inspira profondÃ©ment. Le soleil avait Ã peine commencÃ© Ã se lever, projetant des carrÃ©s de lumiÃ¨re vague sur tout le village. Quelques oiseaux gazouillÃ¨rent dans les arbres, et il pouvait entendre les vagues s'Ã©craser contre les rochers lÃ oÃ¹ l'ocÃ©an rejoignait la terre en bas. _C'Ã©tait le paradis._

S'appuyant sur la rambarde du pont, il sortit son couteau de poche et commenÃ§a Ã peler le fruit, retirant la peau rouge et verte pour avoir la chair blanche et croustillante Ã l'intÃ©rieur.

- Je n'avais jamais vu un fruit comme celui-ci.

Haku fit presque tomber son couteau et le fruit.

- Tu as le don de terrifier les gens, ou es-tu simplement mÃ©chante ?

RÃ¡dgatÃ¡ rit, s'avanÃ§ant. Haku Ã©tait douloureusement conscient qu'il n'Ã©tait pas trÃ¨s bien habillÃ©, alors qu'elle Ã©tait exactement comme les deux fois oÃ¹ il l'avait vue, l'air complÃ¨tement posÃ©e et suspicieusement rÃ©gÃ©nÃ©rÃ©e dans son armure de cuir habituelle. Elle vint Ã cÃ´tÃ© de lui et appuya ses hanches contre la rampe, observant la perfection du moment. Son cÅ“ur ralentissant, Haku se retourna et continua de peler son fruit.

Il coupa un petit quartier et le lanÃ§a dans sa bouche, le savourant.

- OÃ¹ est ton dragon ?

- Quelque part pas loin.

- Tu as dÃ©jÃ dit Ã§a la derniÃ¨re fois.

- J'Ã©tais sÃ©rieuse aussi.

Silencieusement, il lui offrit un morceau de fruit, et elle retira un de ses gants pour le prendre.

- Je ne voudrais pas rendre le cuir tout collant, rit-elle.

- Tu es trÃ¨s mÃ©ticuleuse concernant ton armure, n'est-ce-pas ?

- J'ai appris Ã§a de mon pÃ¨re. Quelquefois, ton armure reprÃ©sente tout ce que tu as.

_Tout Ã fait vrai. _Il coupa le reste du fruit en deux et le lui donna, mais au lieu de le manger, elle le garda simplement dans sa main, se redressant.

- Merci pour le fruit.

- OÃ¹ est-ce que tu vas ?

- Eh bien, mon dragon va Ãªtre grognon si j'ai mangÃ© quelque chose et pas lui.

- Il aime les fruits ?!

- Ne lui dis pas que je te l'ai dit.

Et elle se retourna pour s'en aller.

- Attends une minute ! dit-il, et il courut dans la maison.

Tout le monde Ã©tait toujours endormi, donc il prit rapidement deux des plus gros fruits dans le bol et se dÃ©pÃªcha de ressortir. Il fut soulagÃ© de voir que RÃ¡dgatÃ¡ n'Ã©tait pas partie. Elle regarda curieusement les fruits dans ses mains, avant de rencontrer son regard et de sourire largement.

- Tu en es sÃ»r ? demanda-t-elle.

- Nope.

Son sourire s'Ã©largit.

- Alors allons-y.

* * *

><p>Sombren attendait patiemment non loin du village tandis qu'Aeri parlait Ã l'humain. Ils s'Ã©taient tous les deux rÃ©veillÃ©s de bonne heure, et avaient dÃ©cidÃ©s que c'Ã©tait probablement une bonne idÃ©e qu'elle retourne au village et continue de tenter d'amener les gens Ã lui faire confiance. Personnellement, Sombren aurait aimÃ© aller pÃªcher comme la veille du cÃ´tÃ© opposÃ© de l'Ã®le, mais Aeri avait promis qu'ils y retournaient plus tard.<p>

Le jour d'avant, Sombren avait suivi Aeri le long de la montagne jusqu'Ã la maison de la vieille femme. Lui disant d'attendre oÃ¹ il Ã©tait, Aeri commenÃ§a Ã courir et sauta sur le mur, rÃ©ussissant Ã escalader la surface verticale pour disparaÃ®tre Ã travers la fenÃªtre ouverte Ã l'Ã©tage. Il Ã©couta sa voix, restant immobile lorsqu'un visage qui n'Ã©tait pas celui de sa dragonniÃ¨re apparut Ã la fenÃªtre, avant de se dÃ©tourner. Quelques instants s'Ã©coulÃ¨rent, et il regarda les arbres, le feuillage haut dans le ciel filtrant le soleil, crÃ©ant des rayons fins qui se dÃ©ployaient pour laisser un motif tachetÃ© sur le sol de la forÃªt. Ã‡a ressemblait Ã d'autres forÃªts qu'il avait vues, mais celle-ci Ã©tait suffisamment diffÃ©rente de Beurk pour empÃªcher ses pensÃ©es de dÃ©river vers des endroits oÃ¹ il ne voulait pas qu'elles aillent. Mais il ne parvint Ã les en empÃªcher complÃ¨tement, cependant, et des images de sa famille dÃ©filaient dans son esprit, essayant de le tourmenter.

Mais il ne se laisserait pas tourmenter. Il avait jurÃ© qu'il ne laisserait plus jamais quelqu'un lui faire du mal. Sa vie Ã©tait dÃ©diÃ©e Ã s'assurer que celle d'Aeri Ã©tait sÃ»re et joyeuse. Rien d'autre n'importait.

La porte de la maison s'ouvrit en grand, le tirant de ses pensÃ©es. Aeri sortit, suivie par la vieille femme minuscule qu'il avait vue sur la place l'autre jour. Elle n'avait l'air surprise de le voir, mais elle ne pouvait dissimuler sa curiositÃ©.

- RÃ¡dgatÃ¡, dit-elle, et Sombren dut se rappeler qu'Aeri avait un nouveau prÃ©nom maintenant.

_Deux _nouveaux prÃ©noms, en fait, ce qui lui semblait assez Ã©trange, mais son avis ne comptait pas vraiment.

- RÃ¡dgatÃ¡, toute ma vie j'ai vÃ©cu en ayant peur de ces crÃ©atures. Je n'ai jamais rÃªvÃ© d'en regarder une dans les yeux un jour sans ressentir cette peur, mais c'est le cas aujourd'hui.

- Allez-y, alors. Il ne vous fera pas de mal.

Vahna s'avanÃ§a, les yeux brillants. Sombren eut le sentiment que cette femme sage n'exprimait pas souvent ses vÃ©ritables sentiments,

mais elle avait choisi de les partager Ã ce moment, donc il dÃ©cida de rendre l'expÃ©rience aussi mÃ©morable pour elle que possible.

DÃ©ployant pleinement ses ailes, il s'inclina, sans la quitter du regard.

- Tendez la main, Vahna.

La vieille femme fit ce qu'Aeri dit, et Sombren attendit patiemment jusqu'Ã ce que sa main se trouve Ã quelques centimÃ¨tres de son visage. Il inspira profondÃ©ment, absorbant son odeur. Elle avait une odeur semblable au sac de mÃ©decine de Gueulfor, pour Ãªtre honnÃªte. DiffÃ©rentes herbes et plantes sÃ¨ches se mÃ©langeaient. Ce n'Ã©tait pas dÃ©sagrÃ©able, donc il exhala, et ses yeux s'Ã©largirent en sentant la bouffÃ©e d'air chaud passer entre ses doigts.

Lentement, continuant de la regarder droit dans les yeux, Sombren pressa son nez dans la paume de la vieille femme. Il la sentit se raidir pendant un instant, puis se dÃ©tendre.

- Incroyable.

- N'est-ce-pas ?

_Incroyable, hein ? _Sombren n'Ã©tait pas sÃ»r de cela, mais il n'Ã©tait pas du genre Ã refuser un compliment. Il ronronna de remerciement, et les yeux de Vahna s'Ã©largirent de surprise en entendant le son.

- C'est sa maniÃ¨re de parler. Mon pÃ¨re et quelques autres soupÃ§onnent que les dragons ont leur propre langage, un moyen de communiquer en dÃ©tails et en profondeur. Des fois, ils restent assis lÃ Ã faire des bruits qu'un quelconque humain considÃ©rerait comme un son animal, mais que nous pensons Ãªtre des vocalisations de leur langage. C'est assez intÃ©ressant, en fait.

- Vraiment ? C'est trÃ¨s intÃ©ressant, en effet.

Pendant un moment aprÃ¨s Ã§a, Sombren resta immobile pendant qu'Aeri en disait plus Ã Vahna sur les rÃ©alitÃ©s physiques des dragons, exposant des traits spÃ©cifiques aux Furies Nocturnes et demandant des informations Ã Vahna sur les dragons qui Ã©taient natifs de cet endroit. Il s'avÃ©ra qu'il y avait trois espÃ¨ces de dragons en plus des Â« Horreurs Horribles Â», comme Aeri les appelait.

Il y avait des Langueraptors, des dragons qui ressemblaient apparemment plus Ã des chats et qui faisaient probablement la taille d'un Gronk, qui Ã©taient jaune, rouge, ou orange, et vert. A la place d'une queue en forme de massue, cependant, le Langueraptor avait un dos hÃ©rissÃ© de piques qu'il utilisait pour se dÃ©fendre et une morsure venimeuse. Puis il y avait le Crocflash, vert, bleu ou jaune, qui se tenait sur ses pattes arriÃ¨re. _Ã‡a ressemble Ã un Dragon VipÃ¨re._

Enfin, il y avait le Graveur, le plus redoutÃ© de tous les dragons qui se montraient sur Heimme. De nuances de rouge et de marron variÃ©es, ce dragon plus grand ressemblait Ã©normÃ©ment au Cauchemar Monstrueux, jusqu'Ã la facultÃ© de s'enflammer.

- Ils ressemblent beaucoup Ã certains des dragons de Beurk. Peut-Ãªtre qu'ils sont de la mÃªme famille, comme des cousins ou quelque chose...

Aeri semblait pensive.

- Tu finiras par les voir, et tu pourras juger par toi-mÃªme.

- Je suppose que c'est vrai.

* * *

><p>Maintenant, tandis que la lumiÃ¨re de l'aube filtrait Ã travers les feuilles au-dessus, Sombren se demanda si les dragons d'ici seraient amicaux. Les Horreurs Horribles Ã©taient en gros des Terreurs Terribles, seule leur couleur diffÃ©rait. Donc, ils ne formaient pas une compagnie des plus stimulantes, comme ils Ã©taient largement prÃ©occupÃ©s par la nourriture et par trouver plus de nourriture. Ã‡a faisait longtemps qu'il n'avait pas eu une conversation qui n'impliquait pas qu'il menace un autre dragon de quitter les terres humaines ou sinon. On dirait que Ã§a va Ãªtre comme Ã§a ici aussi.

- Sombren ?

La voix d'Aeri le tira de sa rÃªverie. Il ronronna bruyamment, et entendit ses pas Ã©craser les feuilles et les bÃ¢tons en-dessous. Mais elle n'Ã©tait pas seule, et il fut aussitÃ´t sur ses gardes.

- Salut, mon grand.

Elle sortit des buissons, souriante. Mais le regard de Sombren Ã©tait fixÃ© sur la personne qui Ã©cartait les buissons assez maladroitement derriÃ¨re elle.

_Oh. _Ce n'Ã©tait que ce garÃ§on, Haku, ou peu importe son nom.

- Tu te souviens de Haku, n'est-ce-pas ?

Il roula des yeux.

- Ã‡a fait moins d'une semaine.

Aeri ne comprenait pas ses mots mais elle saisit le sens, et elle rit. Haku eut simplement l'air confus. Sombren posa son regard sur lui, observant son apparence lÃ©gÃ¨rement Ã©chevelÃ©e. L'humain Ã©tait assez grand, plus grand qu'Aeri d'au moins dix centimÃ¨tres, faisant presque la hauteur de certains des Vikings imposants de Beurk, mais il n'Ã©tait pas imposant. En fait, Sombren trouvait qu'il ressemblait Ã Aeri, concernant la musculature. Il portait une tunique de couleur sable sans manches avec un ornement rouge rouille, et une ceinture marron foncÃ© Ã©paisse autour de ses hanches. Son pantalon lÃ¢che Ã©tait aussi marron foncÃ©, et ses bottes Ã©taient encore plus sombres.

Regardant son visage, Sombren nota ses cheveux noirs en bataille, hÃ¢tivement attachÃ©s, et la barbe de trois jours le long de sa mÃ¢choire. Ses yeux bleus gris ressortaient contre sa peau tannÃ©e, et Ã©taient aussi expressifs que d'habitude. Il ne semblait pas Ãªtre capable de bien dissimuler ses pensÃ©es ou ses sentiments.

Aeri lui parlait, et Sombren vit que l'humain tenait deux fruits qu'il n'avait jamais vus auparavant. Haku sembla remarquer son attention, et lui sourit nerveusement.

- Je t'ai amenÃ© du fruit.

Sombren dÃ©tourna le regard, essayant d'avoir l'air dÃ©sintÃ©ressÃ©. Il ne put s'empÃªcher de les regarder du coin de l'Å“il, pour voir Aeri pousser lÃ©gÃ¨rement Haku dans sa direction.

- Qu'est-ce que je dis ? lui demandait-il.

- Tu les lui offres, et s'il le veut, il le prendra.

- Et s'il ne le veut-

- Il le veut.

Sombren pencha la tÃªte en direction de l'humain mal Ã l'aise, le regardant se rapprocher et tendre le bras pour lui offrir le fruit.

Sombren se pencha en avant et le renifla, amusÃ© par la nervositÃ© Ã©vidente de Haku. Il pouvait voir Aeri derriÃ¨re le garÃ§on, le regardant sÃ©rieusement. _Pas d'affaire trouble. _Donc, Sombren rÃ©tracta ses dents et ouvrit la bouche, attendant que Haku lui jette le fruit.

Au lieu de Ã§a, l'humain Ã©trÃ©cit les yeux et regarda de plus prÃ¨s.

- Tu n'as pas de-

Il saisit rapidement le fruit de la main de l'humain avant qu'il puisse sursauter, et se redressant, le mÃ¢cha soigneusement. _Bon et doux. _Il ronronna d'approbation, notant, un peu satisfait, que l'humain avait les yeux Ã©largis et Ã©tait pÃ©trifiÃ© sur place, les mains contre son torse.

- Il aime bien ! lanÃ§a Aeri, et Haku se retourna pour la regarder.

Sombren saisit l'opportunitÃ© de se rapprocher, regardant le fruit restant avec des yeux ronds comme des billes. Sa dragonniÃ¨re, voyant cela, porta une main sur sa bouche, retenant son rire.

- Pourquoi tu rigoles ?

Sombren se redressa de toute sa hauteur et attendit que Haku se retourne. Lorsque l'humain sentit la respiration chaude sur le derriÃ¨re de son cou, il se retourna _lentement, _tombant nez Ã nez avec un Furie Nocturne. Sombren devait lui accorder cela, il ne sursauta ou ne cria pas, il ne prit mÃªme pas la fuite. A la place, il leva le fruit entre eux d'une main tremblante.

- Tiens.

Sombren ouvrit Ã nouveau la bouche en grand, les dents rÃ©tractÃ©es, et Haku sembla dÃ©cider qu'il serait mieux de lancer le fruit dans sa

bouche plutÃ´t que d'attendre qu'il le lui prenne. _Il le mangea, se lÃ©chant les lÃ¨vres, et s'avanÃ§a, forÃ§ant Haku Ã reculer encore et encore, jusqu'Ã ce que l'humain marche Ã reculons pour Ã©viter d'Ãªtre piÃ©tinÃ©. Sombren le renifla, ronronnant, et Haku leva les mains.

- Je n'en ai plus !

Puis il rentra dans Aeri, qui plaÃ§a ses mains sur ses Ã©paules et le maintint en place. Sombren rit, faisant rire Aeri, laissant Haku incrÃ©dule.

- Est-ce qu'il... rit ? A cause de moi ? Â»

- Pas forcÃ©ment _Ã cause _de toi, dit-elle en souriant, et Sombren fit sa meilleure interprÃ©tation d'un sourire sans dents, faisant rire Haku.

- Magnifique ! Tu n'es pas du tout effrayant, si ?

En un instant, Sombren s'accroupit en une posture de prÃ©dateur, grondant fÃ©rocement, ses pupilles des fentes et les oreilles aplaties contre son cou.

Haku essaya de reculer mais dÃ©couvrit qu'il Ã©tait toujours maintenu en place par Aeri.

- D'accord, d'accord ! Je retire ce que j'ai dit, tu es terrifiant ! dit-il, essayant de calmer Sombren, qui essayait de ne pas rire Ã nouveau.

- C'est bien ce que je pensais, dit-il, et encore une fois, Aeri sembla comprendre, et rit.

Presque tout aussi rapidement, Sombren se rassit sur ses hanches et ses oreilles se relevÃ¨rent, ses pupilles s'Ã©largissant. Il rit Ã nouveau, un ronronnement de gorge profond, et l'Ã©merveillement Ã©claira Ã nouveau le visage de Haku.

- Magnifique, murmura-t-il.

- Vas-y, l'encouragea Aeri, poussant lÃ©gÃ¨rement l'humain.

- Qu'est-ce que je-

- Tends la main.

- Mais je n'ai plus de fruit !

- Je sais, fais-le.

Il hÃ©sita pendant un instant de trop et Aeri vint Ã cÃ´tÃ© de lui, prit sa main, et le tira plus prÃ¨s de Sombren. _Elle devait aimer cet humain, _pensa-t-il curieusement.

Haku, par contre, Ã©tait tout sauf curieux. Jusqu'Ã ce que RÃ¡dgatÃ¡ lui prenne la main, et que le contact de sa peau nue sur la sienne lui donne un lÃ©ger coup de jus. _Qu'est-ce que... ? _Il regarda l'endroit oÃ¹ ses longs doigts fins tenaient le dessus de sa main plus grosse et plus sombre. Mais elle ne sembla pas remarquer quelque

chose, elle le tira simplement vers son dragon, qui avait l'air un tout petit peu amusÃ©. _Il voit tout, _pensa suspicieusement Haku.

- Abaisse-toi un peu, dit-elle au dragon.

Le dragon le fit, s'abaissant jusqu'Ã ce qu'il soit au niveau des yeux de Haku. Il rÃ©sista Ã l'envie de dÃ©glutir, essayant de rester calme tandis que RÃ¡dgatÃ¡ tirait son bras jusqu'Ã ce que sa main se retrouve Ã quelques centimÃ¨tres du visage du dragon. Les pupilles de la crÃ©ature Ã©taient larges, et Haku rÃ©alisa que Ã§a voulait probablement dire qu'il Ã©tait globalement de bonne humeur. Il fit un pas en avant, hÃ©sitant, retenant sa respiration, et plaÃ§a sa paume sur le nez du dragon.

Ses Ã©cailles Ã©taient chaudes et douces contre sa main calleuse, et le dragon poussa un ronronnement profond.

- Gratte-lui le cou.

Haku fit lentement glisser sa main pour sentir le cÃ´tÃ© de la tÃªte du dragon, jusqu'Ã ce que sa main repose sur son cou, lÃ oÃ¹ il pouvait sentir les vibrations rÃ©sonner du torse de la crÃ©ature. Soudain, le dragon poussa le torse de Haku avec sa tÃªte. Instinctivement, l'autre main de Haku s'Ã©leva et se posa sur l'autre cÃ´tÃ© du cou du dragon, et par magie, il se retrouva Ã toucher la crÃ©ature la plus effrayante qu'il avait jamais rencontrÃ©e. Pas seulement toucher. _Caresser._

Aeri regarda le sourire se rÃ©pandre lentement sur le visage de Haku tandis qu'il commenÃ§ait Ã rÃ©ellement gratter le cou de Sombren, au grand plaisir de son dragon. Elle vint Ã cÃ´tÃ© de Haku, glissant son bras sous le sien.

- Regarde Ã§a.

Experte, elle trouva ce point sensible sur le cou de Sombren qui le fit s'Ã©crouler au sol avec un sourire assez stupide sur le visage.

- Whoa ! s'exclama Haku, la regardant, Ã©merveillÃ©.

- Tous les dragons ont un point comme Ã§a.

- C'est probablement utile, commenta-t-il, regardant Sombren. Quand on essaye de les entraÃ®ner. C'est Ã§a ?

- Exactement, dit-elle, contente qu'il comprenne si rapidement.

- Est-ce qu'il a un nom ?

Hmm.

- Tu peux l'appeler... Dreki.

Dragon. Son nom aussi Ã©tait perdu.

Haku souleva un sourcil, lui disant qu'il savait que ce n'Ã©tait pas vraiment le nom du dragon. La lumiÃ¨re du soleil Ã©tait un tout petit peu plus forte maintenant, passant Ã travers les feuilles au-dessus, laissant des taches sur le sol et sur leurs corps.

- Les gens sont probablement en train de se lever, finit-il par dire avec rÃ©ticence.

- Qu'est-ce que tu dis de Ã§a, dit RÃ¡gatÃ¡. Je retourne avec toi au village, et peut-Ãªtre que ce soir, aprÃ¨s le coucher du soleil, on peut aller voler. Ã‡a te va ?

Le cÅ“ur de Haku battit la chamade Ã l'idÃ©e de parcourir Ã nouveau le ciel, et il hocha la tÃªte.

- Bien ! sourit-elle, et son cÅ“ur sembla rater un autre battement. D'accord, mon grand, dit-elle, s'accroupissant Ã cÃ´tÃ© de son dragon, qui commenÃ§ait Ã reprendre ses esprits. C'est l'heure de retourner au camp. Je pars avec Haku pour la journÃ©e, donc tu devras te trouver quelque chose Ã manger. Lorsque le soleil commencera Ã se coucher, reviens ici, et on ira voler.

Le dragon grogna en rÃ©ponse, et, souriant toujours, RÃ¡gatÃ¡ le contourna pour s'arrÃªter devant un sac attachÃ© Ã la selle du dragon. Elle fouilla dedans, cherchant quelque chose. Haku Ã©tait sur le point de demander quoi lorsqu'elle sortit son casque, puis, aprÃ¨s avoir refermÃ© le sac, elle dÃ©tacha une lance aussi longue qu'elle, la faisant tourner dans sa main d'un geste expert.

- Hum... commenÃ§a Haku. Pourquoi as-tu besoin de Ã§a ?

- On ne sait jamais quand une lance peut s'avÃ©rer utile, dit-elle joyeusement, tapotant le flanc du dragon tandis qu'il se levait.

- Je ne suis pas sÃ»r que les villageois aiment te voir te promener dans les rues avec une arme comme celle-lÃ .

MÃªme si c'Ã©tait l'arme la plus magnifique qu'il avait jamais vue. Elle avait visiblement Ã©tÃ© crÃ©Ã©e par un maÃ®tre. _D'oÃ¹ venait-elle ? _se demanda-t-il Ã nouveau.

- Eh bien, je suppose que tu as raison, dit-elle, tout aussi joyeusement, tandis qu'elle la glissait rapidement Ã sa place contre la selle. Je t'amÃ¨nerai du poisson une autre fois, mon grand, dit-elle au dragon, qui acquiesÃ§a.

_Oh. _Haku se sentit un peu stupide. Mais il savait qu'il avait raison quant Ã la rÃ©action des villageois en _la _voyant se promener avec une arme de cette taille.

- TrÃ¨s bien ! dit-elle, revenant vers Haku avec son casque sous son bras. On y va ?

Sans attendre une rÃ©ponse, elle fit pivoter Haku et se dirigea vers le village.

Tandis qu'ils s'Ã©loignaient, Sombren se posa des questions. Son humaine Ã©tait devenue trÃ¨s prudente depuis qu'ils avaient quittÃ© Beurk, et avait globalement oubliÃ© son imprudence et son tempÃ©rament explosif. Mais elle avait toujours des tendances impulsives, qui pouvaient lui attirer des ennuis. Sombren Ã©tait juste inquiet qu'elle s'attache trop Ã cet endroit. MÃªme si Ã§a ne le dÃ©rangeait pas d'Ãªtre ici, il n'Ã©tait pas sÃ»r de vouloir y rester pour toujours. Bien qu'il ne voulait pas l'admettre, il se

surprenait Ã avoir une lÃ©gÃ¨re - trÃ¨s lÃ©gÃ¨re - envie de rentrer Ã la maison un jour. _Non, _pensa-t-il rÃ©solument. _Juste d'_avoir _une maison. C'est tout._

L'idÃ©e d'une maison le hantait, lui donnait envie d'avoir la compagnie d'autres dragons et dragonniers humains. Peut-Ãªtre qu'ils pouvaient accomplir cela ici, sur Heimme. Aeri ne semblait pas prÃ©voir de partir avant un moment, alors peut-Ãªtre qu'ils pouvaient changer les coutumes de ces personnes.

Peut-Ãªtre.

12. Chapter 11 part 2

CHAPITRE 11 PARTIE 2

Aeri Ã©carta les derniers buissons qui menaient au terrain derriÃ¨re la maison de Haku. DerriÃ¨re elle, Haku faisait la mÃªme chose, en plus bruyant. LÃ©gÃ¨rement amusÃ©e, elle dÃ©cida qu'elle devrait l'entraÃ®ner Ã Ãªtre plus subtile. S'il devait approcher un dragon sauvage un jour, il aurait besoin d'Ãªtre aussi silencieux et confiant que possible. _Mieux vaudrait ne pas lui faire peur avec Ã§a pour l'instant. _Il avait Ã peine pu rester immobile lorsque Sombren avait jouÃ© avec lui, mais il fallait lui reconnaÃ®tre cela, il avait reculÃ© le moins possible.

Finalement, ils furent libres, et ensemble ils contournÃ¨rent la maison, regardant les villageois qui commenÃ§aient Ã Ã©merger de leurs maisons. Aeri pouvait entendre le son distant du mÃ©tal qui s'Ã©crasait contre du mÃ©tal, et rÃ©sista Ã l'envie de demander Ã Haku de l'emmener directement au forgeron du village, rien que pour pouvoir le regarder travailler. _RÃ©siste au passÃ©, Aeri._

Haku entendit sa sÅ“ur dans la forge, et se demanda pourquoi elle Ã©tait dehors de si bonne heure. Avant qu'il le dÃ©couvre, cependant, il voulait voir Maara, donc il monta les escaliers qui menaient Ã sa porte avant.

- RÃ¡dgatÃ¡, est-ce que Ã§a te dÃ©range si je-

- Vas-y, je t'attends.

Avec un hochement de tÃªte de remerciement, il se glissa Ã l'intÃ©rieur.

- Maara ?

Son visage apparut dans l'encadrement de l'autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce.

- Haku ?

- Comment Ã§a va, Maara ?

- Tout va bien. Vasara t'appelait tout Ã l'heure, mais quand tu n'as pas rÃ©pondu, elle est partie Ã la forge. OÃ¹ Ã©tais-tu ?

- Moi ? Je, euh... je faisais une promenade.

- Une promenade, hein ?

Sa sÅ“ur avait l'air sceptique, mais elle ne le questionna pas.

- D'accord, alors, elle voulait que je te dise de la retrouver Ã la forge.

- D'accord, merci, Maara.

Rapidement, il monta les escaliers en courant pour aller dans sa chambre, enfilant une tunique propre et rattachant ses cheveux pour tenter d'Ãªtre plus prÃ©sentable. Frottant sa main contre sa mÃ¢choire tandis qu'il redescendait les escaliers en courant, il soupira, se disant qu'il devrait se raser une autre fois.

Haku sortit, et fut soulagÃ© de voir que RÃ¡dgatÃ¡ Ã©tait appuyÃ©e contre la rampe du pont, regardant le village. Sans le regarder, elle demanda :

- OÃ¹ va-t-on en premier ?

Avant qu'il puisse rÃ©pondre, la porte avant s'ouvrit derriÃ¨re eux.

- Ha- oh. Oh. DÃ©solÃ©e !

Ils se retournÃ¨rent tous les deux pour voir une Maara clairement dÃ©concertÃ©e dans l'encadrement de la porte.

- Je ne, euh... dit-elle avant de se taire, fixant RÃ¡dgatÃ¡. Je vais rentrer.

Elle commenÃ§a Ã fermer la porte, mais Haku la saisit.

- Maara, attends. RÃ¡dgatÃ¡, voici ma sÅ“ur, Maara.

- Bonjour, Maara, dit RÃ¡dgatÃ¡, souriant chaudement.

Maara ne savait clairement pas comment rÃ©agir. Sa bouche s'ouvrit en un petit 'o' et elle ne rÃ©pondit pas.

- Allez, Maara, dit Haku, un peu frustrÃ©. D'habitude, elle est assez bavarde, je ne sais pas...

- Non, tout va bien, Haku, dit calmement RÃ¡dgatÃ¡. Hmm... tu as l'air d'avoir seize ans, mais tu es visiblement plus mature que tous les autres adolescents de seize ans que j'ai rencontrÃ©s. J'ai raison ?

Lentement, Maara hocha la tÃªte, semblant sortir lÃ©gÃ¨rement de sa stupeur. RÃ¡dgatÃ¡ parla Ã nouveau, l'air soudainement un peu hÃ©sitante.

- Je... dit-elle avant de s'arrÃªter, essayant clairement de dÃ©cider si elle devait continuer ou pas. J'ai un frÃ¨re, d'oÃ¹ je viens. Il aurait... dix-sept ans cette annÃ©e. Il a toujours Ã©tÃ© assez sÃ©rieux, Ã lire beaucoup de livres et Ã en apprendre le plus possible sur le monde.

Haku sourit lÃ©gÃ¨rement. Sa sÅ“ur avait quelques livres usÃ©s sur

une Ã©tagÃ¨re dans sa chambre, qu'elle lisait encore et encore. Finalement, elle rÃ©pondit.

- J'aime les livres aussi, murmura-t-elle.

RÃ¡gatÃ¡ sourit d'un air encourageant.

- Vous vous entendriez probablement trÃ¨s bien, tous les deux. MÃªme s'il a l'air trÃ¨s prÃ©occupÃ© par ses pensÃ©es, il a une imagination extraordinaire, et il est trÃ¨s douÃ© avec son Ã©pÃ©e, et quand il est avec Storm-

Elle se tut immÃ©diatement, son visage devenant impassible. Maara eut l'air inquiÃ¨te, craignant d'avoir fait quelque chose de mal. Voyant cela, Haku intervint.

- RÃ¡gatÃ¡, qui est Storm ?

- Personne. Oubliez... Je suis dÃ©solÃ©e. Maara, c'Ã©tait un plaisir de te rencontrer. J'espÃ¨re que tu n'auras pas peur de moi pour toujours, ajouta-t-elle joyeusement, avant de se tourner pour regarder Haku.

Il regarda sa sÅ“ur, qui ne semblait plus pÃ©trifiÃ©e, mais un peu troublÃ©e.

- Je n'ai pas peur de toi, dit-elle fermement, et RÃ¡gatÃ¡ la regarda, lÃ©gÃ¨rement surprise.

- Vraiment ?

- Oui. C'est juste que je ne te connais pas.

- C'est... trÃ¨s raisonnable. J'espÃ¨re apprendre Ã te connaÃ®tre, cependant, si tu le veux bien.

Maara sembla rÃ©flÃ©chir Ã cela.

- Je suppose que Ã§a me convient.

RÃ¡gatÃ¡ sourit Ã nouveau.

- Excellent.

AprÃ¨s lui avoir dit au revoir, Haku mena RÃ¡gatÃ¡ au village aprÃ¨s lui avoir fait descendre les escaliers. Elle regardait autour d'elle cette fois, semblant trÃ¨s intÃ©ressÃ©e, son casque toujours sous son bras.

Cette fois, les villageois ne furent pas aussi froids. Ils la fixÃ¨rent, et ils les suivirent aprÃ¨s leur passage, mais leurs rÃ©actions Ã©taient globalement beaucoup moins dramatiques. Ils passÃ¨rent devant une femme avec un bÃ©bÃ© dans ses bras. Le bÃ©bÃ© joufflu leva un bras et l'agita, et RÃ¡gatÃ¡ sourit et lui rendit le geste, faisant rire l'enfant, ce qui fut assez dÃ©concertant pour sa mÃ¨re.

Ils approchÃ¨rent Ã nouveau du centre du village, et les bruits de mÃ©tal attirÃ¨rent leur attention.

- Est-ce qu'on peut y aller ? lui demanda RÃ¡dgatÃ¡, l'air soudainement trÃ¨s alerte.

- C'est justement lÃ -bas que nous allions.

- Oh ! Parfait, dit-elle un peu mystÃ©rieusement.

- Oui, mais-

Elle Ã©tait dÃ©jÃ partie vers la forge. Haku n'eut pas l'occasion de lui dire de le laisser parler Ã sa sÅ“ur d'abord.

- RÃ¡dgatÃ¡, attends !

Mais elle approchait dÃ©jÃ de la forge, oÃ¹ sa sÅ“ur travaillait sans l'avoir vue.

Vasara avait le dos tournÃ©, et abattait son marteau sur une hache de guerre, Ã©vacuant apparemment un peu de rage retenue. RÃ¡dgatÃ¡ s'avanÃ§a silencieusement, regardant attentivement sa sÅ“ur, n'ayant pas l'air surprise le moins du monde que le forgeron soit une femme.

Haku songea qu'il devrait probablement alerter sa sÅ“ur de leur prÃ©sence avant que RÃ¡dgatÃ¡ ne s'approche de trop. Il avait presque fait un arrÃªt cardiaque lorsqu'elle Ã©tait apparue derriÃ¨re lui plus tÃ´t. Il ne voulait pas penser Ã ce qui pourrait arriver s'ils surprenaient sa sÅ“ur alors qu'elle avait un marteau dans une main et une hache dans l'autre.

- Vasara ? appela-t-il, sa voix couvrant Ã peine les sons de son marteau. Vasara !

Finalement, elle se retourna, essuyant son front avec son avant-bras, et sembla surprise de dÃ©couvrir que RÃ¡dgatÃ¡ ne se tenait qu'Ã quelques dizaines de centimÃ¨tres d'elle, la regardant travailler. AussitÃ´t, elle fut sur la dÃ©fensive, mÃªme si elle en ignorait la raison.

- Je peux t'aider ? demanda-t-elle, sa politesse Ã©chouant Ã masquer son animositÃ© inexplicable envers l'Ã©trangÃ¨re.

- Peut-Ãªtre. Ã‡a fait longtemps que tu forges ?

- J'ai Ã©tÃ© l'apprentie de Seppa pendant quatorze ans avant de prendre le relais.

- Alors tu dois avoir...

- Dix-neuf ans, dit rapidement Vasara, comme si elle dÃ©fiait RÃ¡dgatÃ¡ de dire quelque chose.

Au lieu de son hochement de tÃªte court habituel, le visage de l'Ã©trangÃ¨re fut Ã©clairÃ© par un sourire large, et Vasara fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils, incertaine.

- J'ai aussi dix-neuf ans, rÃ©vÃ©la RÃ¡dgatÃ¡, ce qui fut une surprise pour Haku, Vasara et le petit groupe de personnes qui s'Ã©tait accidentellement/volontairement rassemblÃ© Ã la forge.

Elle semblait bien plus vieille que cela ! Haku avait vingt-trois ans, mais il commenÃ§ait Ã avoir le sentiment qu'il Ã©tait un enfant comparÃ© Ã cette femme Ã©trange.

Vasara ne prit pas la peine de dissimuler sa stupeur, et RÃ¡dgatÃ¡ rit.

- J'oublie mon Ã¢ge, quelquefois. Quand on passe la moitiÃ© de notre vie dans le ciel, le temps a une signification... moindre.

La sÅ“ur de Haku ne semblait pas savoir comment rÃ©pondre. Pas perturbÃ©e, RÃ¡dgatÃ¡ continua de parler.

- Si tu es la forgeronne, peut-Ãªtre que tu pourrais m'aider avec quelque chose. Deux choses, en fait, dit-elle.

Se recomposant, Vasara fronÃ§a les sourcils, et Haku s'interrogea sur la persistance Ã©trange de sa sÅ“ur Ã Ãªtre malpolie envers RÃ¡dgatÃ¡.

- Je suppose. De quoi as-tu besoin ?

- Eh bien, dÃ©jÃ , j'ai besoin d'un morceau de cuir Ã©pais d'un mÃ¨tre de long et trente centimÃ¨tres de large. Est-ce que tu aurais Ã§a ?

- C'est possible, dit rapidement Vasara. Pourquoi en as-tu besoin ?

- Eh bien, que je suis arrivÃ©e ici, pour la _premiÃ¨re _fois, j'Ã©tais inconsciente, donc je n'ai dÃ©duit cela qu'avec diverses suppositions et preuves. Bref, j'avais une coupure assez grave sur mon bras droit, et elle saignait un petit peu trop. Nous volions dans une tempÃªte, et je savais que si je tombais je serais probablement perdue. Donc j'ai accrochÃ© une sangle que je garde attachÃ©e Ã ma selle pour ce genre de situation autour de ma taille, juste avant de perdre connaissance. Apparemment, vos hommes m'ont trouvÃ©e Ã©tendue sur la plage, inconscience, avec la sangle toujours autour de moi. Malheureusement, elle n'Ã©tait plus attachÃ©e Ã quoi que ce soit, ce qui veut dire que mon dragon a dÃ» me dÃ©tacher pour que je sois secourue et pas tuÃ©e Ã vue. TrÃ¨s prÃ©venant de sa part, ajouta-t-elle, apparemment aprÃ¨s rÃ©flexion. Longue histoire courte, j'ai besoin d'une autre sangle pour ma selle, au cas oÃ¹ il y aurait une urgence.

Vasara, Haku et la foule furent momentanÃ©ment Ã©bahis par son explication rapide et directe. Sa sÅ“ur se recomposa en premiÃ¨re, et dit, sans aucune trace d'amertume :

- Oui, je crois avoir quelque chose comme Ã§a. Hum, de quoi d'autre as-tu besoin ?

RÃ¡dgatÃ¡ retira son casque de sous son bras et le posa gentiment sur le comptoir. Vasara y jeta un Å“il, puis le regarda Ã nouveau, attirÃ©e par la complexitÃ© de sa construction.

- Est-ce que ce sont... des ailes ? demanda-t-elle.

- Oui, et j'espÃ©rais que tu pourrais m'aider pour Ã§a, tu vois,

celle sur la droite est lÃ©gÃ¨rement pliÃ©e et...

AprÃ¨s une autre explication brÃ¨ve, Vasara se redressa, se frottant le menton.

- Je pense que j'ai ce dont tu as besoin, mais je ne pense pas pouvoir le rÃ©parer moi-mÃªme. Tu vas probablement devoir le ramener Ã la personne qui l'a fabriquÃ©. Elles sont assez complexes, dit Vasara en montrant les ailes.

- Eh bien, ce n'est pas un problÃ¨me, elles ne m'ont pas demandÃ© beaucoup de temps. Je n'ai juste pas les outils appropriÃ©s avec moi pour- quoi ?

La mÃ¢choire de Vasara s'Ã©tait dÃ©crochÃ©e.

- Tu... _tu _as fait ce casque ? demanda-t-elle, incrÃ©dule.

RÃ¡gatÃ¡ eut l'air penaude.

- Coupable.

- Est-ce que tu as aussi fait ta combinaison ?

La sÅ“ur de Haku fixait l'armure de RÃ¡gatÃ¡, voulant clairement l'examiner de plus prÃ¨s.

- Oui.

- OÃ¹ as-tu appris Ã forger comme Ã§a ?

- D'oÃ¹ je viens, j'Ã©tais l'apprentie du forgeron aussi. Mais j'ai aussi appris beaucoup de... dit-elle avant de dÃ©glutir, de mon pÃ¨re.

Vasara eut l'air Ã©merveillÃ©e.

- Pourrais-je regarder ton armure de plus prÃ¨s un jour ?

Souriant joyeusement, RÃ¡gatÃ¡ rÃ©pondit :

- Bien sÃ»r ! Tiens, tu peux regarder mon armure de poitrine...

Haku la regarda dÃ©tacher agilement une sÃ©rie compliquÃ©e de sangles et de crochets avant de passer la chose entiÃ¨re par-dessus sa tÃªte, laissant son haut du corps vÃªtu d'une tunique serrÃ©e et d'une combinaison de corps en cuir. Le col semblait particuliÃ¨rement long, et il Ã©tait plat contre son cou, soigneusement pliÃ©. Haku pouvait voir que ses Ã©paules Ã©taient lÃ©gÃ¨rement larges pour une femme, mais pas au point de ne plus Ãªtre fÃ©minines. _Attendez... quoi ?_

Sans remarquer son regard, Aeri tendit l'armure du haut de son corps Ã la forgeronne, une femme aux cheveux blonds foncÃ©s qui faisait Ã peu prÃ¨s quinze centimÃ¨tres de moins qu'elle. Ses Ã©paules lui semblaient Ã©trangement lÃ©gÃ¨res sans les protections larges par-dessus, et elle inspira profondÃ©ment, Ã©tirant son torse. Avec un lÃ©ger sourire, elle regarda les yeux gris de la femme absorber avidement chaque dÃ©tail de son armure.

Aeri ne s'Ã©tait jamais considÃ©rÃ©e comme une forgeronne particuliÃ¨rement bonne. Comment le pouvait-elle, alors que son pÃ¨re Ã©tait, eh bien, qui il Ã©tait ? Son ingÃ©niositÃ© et ses talents dÃ©passaient ceux de n'importe qu'elle personne qu'elle avait dÃ©jÃ rencontrÃ©e. Alors lorsque la forgeronne de Heimme fut si impressionnÃ©e par son travail, elle se sentit dÃ©chirÃ©e. D'un cÃ´tÃ©, elle se sentit fiÃ¨re d'elle. De l'autre, elle ne pourrait pas faire cela sans ce qu'elle avait appris de Gueulfor, mais surtout des cours de son pÃ¨re _et _de ses schÃ©mas. Elle ne serait personne sans l'entraÃ®nement que ses parents lui avaient prodiguÃ©. Bien sÃ»r, tout le monde Ã©tait une image de la ou des personnes qui les avaient Ã©levÃ©s, mais Aeri n'avait jamais l'impression d'Ã©galer les facultÃ©s de ses parents. Pas sa mÃ¨re, la guerriÃ¨re, pas son pÃ¨re, l'inventeur, le pacifiste, le chef.

Qui Ã©tait-elle, Ã part une combinaison alÃ©atoire de ses parents qui avait mal tournÃ© ?

Elle regarda le visage de la forgeronne. Comment Haku l'avait-elle appelÃ©e... Vasara. Elle semblait familiÃ¨re, bien qu'Aeri n'arrive pas Ã savoir pourquoi, jusqu'Ã ce qu'elle voie les yeux de l'autre femme de plus prÃ¨s.

- Vous Ãªtes de la mÃªme famille ? demanda-t-elle Ã Haku, qui sembla lÃ©gÃ¨rement surpris.

- C'est ma petite sÅ“ur, rÃ©pondit-il. Comment as-tu devinÃ© ?

- Vous avez les mÃªmes yeux.

Et c'Ã©tait le cas, un gris orageux qui ne masquait pas vraiment leurs Ã©motions et pensÃ©es. Elle n'avait Ã©tÃ© avec Haku que quelques fois, mais elle avait dÃ©jÃ l'impression d'avoir une idÃ©e assez prÃ©cise de sa personne. Il semblait s'occuper de beaucoup de choses, mais faisait de son mieux pour dissimuler son tourment intÃ©rieur. Cependant, avec des yeux aussi expressifs, il lui Ã©tait impossible de dissimuler entiÃ¨rement ses sentiments. Aeri se demanda ce qui se dÃ©roulait exactement dans sa vie, mais n'avait pas l'impression que c'Ã©tait le bon moment pour demander.

- _Missti Einn ? _appela Vasara, interrompant ses pensÃ©es.

- Oui ?

- J'ai les choses dont tu as besoin. Je suis dÃ©solÃ©e d'avoir Ã©tÃ© si malpolie auparavant, je suppose que je ne fais pas confiance aux personnes facilement, surtout lorsqu'il y a...

Des dragons.

- Je comprends. D'oÃ¹ je viens, nous n'avons pas toujours Ã©tÃ© les alliÃ©s des dragons. Avant, si quelqu'un en voyait un non pas en tant que chasseur et proie mais en tant que _partenaire, _ils Ã©taient Ã©vitÃ©s comme la peste par la tribu. Je sais cela parce que Ã§a s'est produit, pour un garÃ§on.

Vasara posa l'armure sur son Ã©tabli, s'appuyant contre le comptoir.

- Ã‡a a l'air d'Ãªtre une histoire intÃ©ressante.

- C'est le cas.

Haku parla.

- Je pense que nous aimerions tous l'entendre, RÃ¡dgatÃ¡.

Se retournant, Aeri rÃ©alisa qu'une foule consÃ©quente s'Ã©tait rassemblÃ©e devant la forge et regardait ses interactions avec Haku et Vasara. Personne ne semblait particuliÃ¨rement hostile, simplement... curieux. C'Ã©tait logique, bien sÃ»r. C'Ã©tait l'histoire parfaite Ã partager, l'histoire du garÃ§on et de son dragon, les meilleurs amis qui avaient changÃ© la vie de son peuple. Car c'Ã©tait exactement ce qu'elle demandait Ã ces personnes, de saisir l'occasion, avec une personne et son dragon, d'avancer dans la vie sans peur.

- Eh bien, je suppose que je ne peux pas vous dire non Ã tous.

Et maintenant, par oÃ¹ commencer ?

13. Chapter 12 part 1

CHAPITRE 12 PARTIE 1

- Il y avait autrefois un garÃ§on nommÃ© Harold. Harold Ã©tait nommÃ© ainsi Ã cause de sa taille. Voyez-vous, son peuple Ã©taient des Vikings, des hommes massifs et des femmes robustes, tous des guerriers puissants. Mais Harold Ã©tait petit, et faible comparÃ© aux autres Vikings, mÃªme ceux de son Ã¢ge. Il ne pouvait pas soulever un marteau, il ne pouvait pas lancer une hache, et il ne pouvait mÃªme pas jeter un filet. Une chose qu'il _pouvait _faire, cependant, Ã©tait rÃ©flÃ©chir. Devenu l'apprenti du forgeron du village trÃ¨s jeune, Harold a grandi en crÃ©ant un nombre incalculable d'appareils et de conceptions pour amÃ©liorer la vie et pour accomplir des choses qu'il ne pouvait physiquement pas faire. Le seul problÃ¨me Ã©tait que ces inventions tendaient Ã mal fonctionner, causant le chaos et la destruction rÃ©guliÃ¨rement.

Â« L'Ã®le sur laquelle ils vivaient Ã©tait situÃ©e prÃ¨s d'un nid de dragons, entourÃ© par un brouillard blanc impÃ©nÃ©trable, et bien qu'ils essayaient et essayaient encore et encore, ils ne pouvaient pas le traverser. Donc, les Vikings Ã©taient Ã la merci des attaques alÃ©atoires des dragons, et construisirent leur vie autour de l'idÃ©e et de la nÃ©cessitÃ© de massacrer les monstres. C'est lors d'un de ces raids de dragons qu'Harold rÃ©alisa que sa chance de faire oublier son nom officieux, Harold l'Inutile, viendrait s'il pouvait tuer un dragon lui-mÃªme. Alors il se mit Ã construire un appareil qui pourrait jeter un filet pour lui, pour piÃ©ger un dragon, pour qu'il puisse finalement en tuer un. Mais pas n'importe quel dragon.

Â« Voyez-vous, il y avait diffÃ©rent types de dragons qui attaquaient rÃ©guliÃ¨rement l'Ã®le, chacun plus effrayant que le prÃ©cÃ©dent. Le Terreur Terrible, le Gronk, le Hideux Braguettaure Ã deux tÃªtes, le Dragon VipÃ¨re, et, bien sÃ»r, le terrifiant Cauchemar Monstrueux. Mais il y avait un autre dragon, un que personne n'avait jamais vu. Il ne se montrait jamais, ne volait jamais de nourriture, et ne

manquait jamais sa cible. Son plasma explosif pouvait dÃ©truire une catapulte entiÃ¨re en un seul tir.

Â« Les Vikings avaient un manuel de dragons qui classait les diffÃ©rents types de dragons et listait leurs caractÃ©ristiques, pas seulement de ceux qui frÃ©quentaient l'Ã®le, mais de tous les dragons qu'ils avaient dÃ©jÃ rencontrÃ©s. Des pages et des pages de faits et d'illustrations, tout le savoir des Vikings sur les dragons se trouvait dans ce livre. Des dragons comme le Mille-tonnerres, le TronÃ§onnator, le Murmure Mortel, le Charognard, â€¦ Le monde Ã©tait rempli de ces monstres, et les Vikings existaient dans ce monde oÃ¹ il fallait tuer ou Ãªtre tuÃ©.

Â« Mais le dragon que personne n'avait jamais rencontrÃ©, celui qui causait tant de destruction intense et impressionnante, eh bien, _celui-lÃ _Ã©tait le dragon que Harold avait l'intention de massacrer. _'Vitesse : inconnue. Taille : inconnue. L'enfant malÃ©fique de la mort et de la foudre...' _Je pense que vous voyez oÃ¹ je veux en venir... '_Ne jamais s'attaquer Ã ce dragon. Votre seule chance : vous cacher et prier pour qu'il ne vous trouve pas.__' _C'Ã©taient les seuls mots Ã©crits dans le livre sur le sombre, mystÃ©rieux et lÃ©gendaire Furie Nocturne.

Aeri attendit que les murmures de la foule se taisent.

- Harold savait que s'il pouvait Ãªtre le premier Ã abattre une telle crÃ©ature, il ne serait plus inutile aux yeux de son peuple, plus un moins que rien aux yeux de son pÃ¨re. Car voyez-vous, c'Ã©tait la plus grande honte dans sa vie : le pÃ¨re de Harold Ã©tait le Chef de la tribu, un homme grand comme une montagne qui tuait des dragons Ã mains nues depuis qu'il Ã©tait tout petit. Sa haine des dragons Ã©tait contagieuse, et sous ses ordres, un nombre incalculable de bateaux partirent de l'Ã®le pour essayer de traverser le brouillard entourant le nid des dragons. Harold en avait assez d'Ãªtre l'enfant unique embarrassant d'un Chef si grand et si puissant. Il en avait assez d'Ãªtre le dÃ©sastre, l'accident imminent... dit-elle avant de se taire, essayant de lutter contre des souvenirs de la derniÃ¨re fois oÃ¹ elle avait parlÃ© Ã ses parents.

- Donc Harold a crÃ©Ã© son propre lanceur de filets. Sa chance arriva une nuit, lorsque les dragons attaquÃ¨rent. Au lieu de rester Ã l'intÃ©rieur comme il en avait reÃ§u l'ordre, il courut jusqu'Ã la forge, oÃ¹ le forgeron, Gueulfor, rÃ©parait les armes tordues, brÃ»lÃ©es, et globalement dÃ©truites que les Vikings jetaient dans sa direction tandis qu'ils combattaient les dragons qui les envahissaient. Harold, Ã©tant son apprenti, l'aidait, Ã peine capable de placer les Ã©pÃ©es massives des Vikings sur la meule. Lorsque Gueulfor partit rejoindre la mÃªlÃ©e, Harold dÃ©sobÃ©it Ã nouveaux Ã ses ordres, et emmena son lanceur de filets au bord d'une falaise, un peu Ã©loignÃ©e du village...

Aeri leur raconta comment Harold attendit sa chance, et ce qui arriva lorsqu'il la saisit.

- Il dÃ©clencha le mÃ©canisme, tombant en arriÃ¨re tandis que le filet volait dans la nuit, puis - un hurlement terrible emplit la nuit tandis que le filet rencontrait sa cible, et Harold regarda une silhouette noire plonger vers la forÃªt de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le. Ã‰berluÃ©, Harold se leva et cria de joie, espÃ©rant que quelqu'un,

_n'importe qui _avait assistÃ© Ã son triomphe. Le seul prÃ¨s de lui s'avÃ©ra Ãªtre un Cauchemar Monstrueux, qui pourchassa Harold jusqu'au village, crachant du feu et essayant de le mordre de ses mÃ¢choires Ã©normes. Juste au moment oÃ¹ il parvint Ã le piÃ©ger, le pÃ¨re de Harold, Stoik la Brute, bondit sur la bÃªte, et le repoussa Ã mains nues. Mais les dÃ©gÃ¢ts avaient dÃ©jÃ Ã©tÃ© faits. La torche Ã©norme que les Vikings utilisaient pour Ã©clairer la nuit lorsque les dragons attaquaient s'effondra, envoyant un cercle de feu gÃ©ant rouler dans le village, laissant Harold debout devant son pÃ¨re et une foule de Vikings frustrÃ©s qui grandissait.

Â« Encore une fois, les actions de Harold s'Ã©taient avÃ©rÃ©es dÃ©sastreuses. Tandis que le soleil se levait, il fut une fois de plus rÃ©primandÃ© par son pÃ¨re devant tout le village, avant d'Ãªtre renvoyÃ© Ã sa maison. Mais sans que personne ne le sache, il se glissa dehors par la porte arriÃ¨re, se dirigeant vers la forÃªt.

Â« A mon avis, si vous venez juste d'abattre la crÃ©ature la plus terrifiante que votre peuple connaÃ®t, vous ne devriez probablement pas aller la chercher seul. Mais c'est ce qu'Harold fit. Avec une carte dessinÃ©e Ã la main (Harold Ã©tait aussi un excellent artiste), il parcourut la forÃªt, finissant les mains vides.

Â« Au moment oÃ¹ il Ã©tait sur le point d'abandonner et de faire demi-tour, il vit un arbre qui avait Ã©tÃ© brisÃ© en deux, devant une tranchÃ©e profonde qui disparaissait en haut d'une petite colline. Descendant dans la tranchÃ©e, Harold suivit son chemin, regardant par-dessus la colline... et se rabaissant aussitÃ´t. Car lÃ , en bas de la colline, se trouvait le dragon que personne n'avait jamais vu. Une crÃ©ature noire comme la nuit, avec des grandes ailes semblables Ã celles d'une chauve-souris, son corps entier piÃ©gÃ© par le filet.

Â« Elle Ã©tait complÃ¨tement immobile, donc Harold s'approcha lentement, et lorsqu'elle ne bougea toujours pas, il cria de triomphe, posant son pied sur l'Ã©paule de la crÃ©ature. Â« Tout va s'arranger aprÃ¨s Ã§a ! J'ai abattu cette monstrueuse bÃªte- Â» Le dragon grogna et bougea soudainement, repoussant Harold.

Â« Harold sortit rapidement sa dague, et se rapprocha Ã nouveau, Ã©coutant la respiration lourde de la bÃªte. Lentement, son regard parcourut tout le dragon, et il regarda par-dessus le bord de son aile pour voir un Å“il vert brillant qui le fixait.

Â« Il se prÃ©para mentalement. Il allait couper le cÅ“ur de la bÃªte et le ramener Ã son pÃ¨re. Il Ã©tait un Viking. Il pouvait le faire. Mais en regardant dans les yeux de la crÃ©ature, il y vit quelque chose qu'il n'avait jamais imaginÃ©, quelque chose qui arrÃªta sa main. Mais l'envie de prouver sa valeur Ã©tait trop forte, donc il Ã©leva sa dague, se prÃ©para Ã frapper, et le dragon produisit un petit bruit de dÃ©faite, fermant les yeux et laissant retomber sa tÃªte sur le sol.

La foule se penchait en avant, l'Ã©coulant avec Ã©merveillement.

- Tandis qu'Harold se prÃ©parait Ã abattra sa lame, quelque chose changea dans son cÅ“ur. Il ne pouvait pas tuer ce dragon. Il voyait dans ses yeux non pas l'esprit d'un tueur vicieux, mais la profondeur d'un Ãªtre vivant, avec des pensÃ©es et des sentiments, et un esprit qui reflÃ©tait le sien. Il avait fait assez de mal Ã cette

crÃ©ature. Alors, il s'agenouilla et commenÃ§a Ã couper les cordes qui retenaient le dragon, le libÃ©rant. Soudain, il sauta sur ses pieds, poussant Harold au sol. Le piÃ©geant contre un rocher avec ses griffes aussi coupantes que des lames de rasoir, il le fixa de haut, comme s'il voulait rappeler sa puissance Ã Harold. Harold, bien que certain que sa mort Ã©tait imminente, fut frappÃ© par les yeux verts Ã©normes du dragon, si vivaces et expressifs et en colÃ¨re. Le dragon se redressa, inhalant, comme s'il allait frapper, avant de pousser un rugissement puissant devant le visage de Harold et de s'Ã©lancer, volant dans la forÃªt, s'Ã©crasant dans des arbres et des rochers. Ses cris de douleur et de confusion firent Ã©cho dans les bois remplis de brouillard, et, choquÃ©, Harold se leva, sa dague toujours en main. Il se tourna pour rentrer au village, et ses genoux cÃ©dÃ¨rent et il s'effondra.

Â« Plus tard cette nuit-lÃ , il rentra chez lui Ã pas de loup par la porte avant, essayant de se glisser derriÃ¨re son pÃ¨re Ã©norme, qui alimentait le feu...

Elle dÃ©crivit la conversation de Harold avec Stoik, comment en dÃ©pit de ses protestations, Harold fut forcÃ© de promettre Ã son pÃ¨re qu'il participerait Ã l'entraÃ®nement dragons, avant que son pÃ¨re parte pour une autre expÃ©dition pour trouver le nid des dragons.

- MisÃ©rablement, Harold le regarda, se demandant comment il Ã©tait censÃ© tenir sa promesse, et surtout, comment il Ã©tait censÃ© survivre aux prochaines semaines.

OOO

Sombren Ã©coutait Aeri parler Ã un bloc de maisons et demi, cachÃ© dans des buissons au bord de la forÃªt. Il supposait qu'elle Ã©tait dans la forge, une structure qu'il ne pouvait pas voir de derriÃ¨re la rangÃ©e de maisons en bas de la rue. Le village entier Ã©tait rassemblÃ© autour d'elle. Ce n'Ã©tait pas une histoire courte, loin de lÃ . Il l'avait entendue de nombreuses fois, de son pÃ¨re, de sa mÃ¨re, de TempÃªte, Krochefer, â€¦ en y rÃ©flÃ©chissant, beaucoup de dragons semblaient adorer la raconter, bien que Sombren soit relativement certain que la plupart n'avaient pas Ã©tÃ© prÃ©sents pour la majoritÃ© des Ã©vÃ©nements, voire mÃªme pas du tout.

Mais il ne l'avait jamais entendue du point de vue des humains. Et alors qu'il Ã©coutait Aeri partager avec ces Ã©trangers les Ã©checs et les Ã©preuves de son pÃ¨re lorsqu'il Ã©tait adolescent, il rÃ©alisa Ã quel point l'histoire Ã©tait incroyable. Harold n'Ã©tait pas n'importe qui, pas un Viking quelconque dont le cÅ“ur avait chavirÃ©. Non, comme ils l'avaient tous appris, il Ã©tait le fils de sa mÃ¨re, empli de compassion et d'esprit, avec le don de voir le monde comme il pouvait l'Ãªtre, plutÃ´t que comme il Ã©tait simplement. Avec un tir chanceux, il avait changÃ© son destin. Il ne serait plus Harold le dÃ©cevant, le faible, _l'inutile. _Avec un tir chanceux, il avait commencÃ© un voyage, un conte Ã©pique qui allait faire naÃ®tre en lui la grandeur, la grandeur que personne sur Beurk ne pensait pouvoir venir d'une personne si maigre. Avec un tir chanceux, il avait changÃ© le sort des humains et des dragons partout dans le monde.

Sombren l'Ã©couta leur parler de son premier jour d'entraÃ®nement assez dÃ©sastreux, s'achevant avec une Bouledogre en colÃ¨re qui lui

avait presque fait exploser la tÃªte. Bien sÃ»r, Aeri n'utilisait pas de prÃ©noms, et n'allait pas dans les spÃ©cificitÃ©s des dragons.

- Leur professeur, Gueulfor, qui Ã©tait aussi le forgeron si vous vous en souvenez, dit cela tandis qu'Harold Ã©tait assis, choquÃ©, sur le sol en-dessous du mur fumant : Â« N'oubliez jamais, un dragon essayera dans tous les cas - _tous les cas _de vous tuer. Â» Mais Harold savait que ce n'Ã©tait pas vrai. Le dragon le plus mortel et le plus terrifiant ne l'avait pas tuÃ©, ne lui avait mÃªme pas fait de mal. Mais pourquoi ?

La voix de sa dragonniÃ¨re passait au-dessus de la foule, faisant Ã©cho dans les rues vides.

- Harold retourna Ã l'endroit oÃ¹ il avait libÃ©rÃ© le Furie Nocturne. Prudent, il suivit son chemin... Finissant par trouver le dragon piÃ©gÃ© dans un gouffre dans la forÃªt, Harold dÃ©couvrit que la moitiÃ© de sa queue avait disparue, et qu'il ne pouvait pas s'en aller en volant.

Sombren songea Ã la queue rouge de son pÃ¨re, celle qu'Harold avait crÃ©Ã©e pour lui. Elle lui permettait de voler seul, sans dragonnier, lui accordant la libertÃ© qu'il voulait. Sans Harold, son pÃ¨re serait probablement mort, et Sombren n'aurait jamais existÃ©. En y rÃ©flÃ©chissant, sans l'idÃ©e Â« briser toutes les traditions, croyances et attentes immÃ©moriales des Vikings Â» de Harold, Aeri ne serait pas lÃ non plus. Pas plus qu'un seul des autres Furies Nocturnes.

- L'entraÃ®nement suivant ne se passa pas beaucoup mieux pour Harold. Un labyrinthe avait Ã©tÃ© installÃ© dans l'arÃ¨ne de combat des dragons, et lui et les autres adolescents Vikings couraient dedans, essayant de ne pas Ãªtre tuÃ© ou handicapÃ© par le dragon du jour. Harold essaya de demander Ã Gueulfor des informations sur les Furies Nocturnes, mais le forgeron endurci n'avait rien Ã lui dire, Ã part de Â« Retourner en classe ! Â» et de s'entraÃ®ner. Cette fois, cependant, le dragon pourchassa une autre recrue, dÃ©truisant le labyrinthe au passage. Son nom Ã©tait Astrid, et elle Ã©tait la plus belle et la plus mortelle de tous les adolescents Vikings. Elle finit en haut du labyrinthe tandis qu'il s'Ã©croulait et, s'Ã©lanÃ§ant, elle atterrit directement sur Harold, sa hache de guerre enfoncÃ©e profondÃ©ment dans son bouclier. Mais le dragon les avait aperÃ§us. DÃ©sespÃ©rÃ©ment, ils essayÃ¨rent de se dÃ©gager, jusqu'Ã ce qu'Astrid arrache le bouclier entier du bras de Harold avec sa hache et l'envoie contre le visage du dragon au moment oÃ¹ il arrivait sur eux, le faisant prendre la fuite.

Â« Se retournant, elle vit Harold, roulÃ© en boule sur le sol, et sa colÃ¨re prit le dessus. Harold n'oublierait jamais son discours, qui devint un moment oÃ¹ sa vie allait changer du tout au tout. Â« T'es venu lÃ pour quoi, pour rigoler ? cria-t-elle. Le combat que mÃ¨nent nos parents, maintenant c'est le nÃ´tre. Il va falloir que tu choisisses ton camp. Â» Eh bien, Harold n'avait jamais vraiment Ã©tÃ© acceptÃ© par les Vikings. Seul Gueulfor avait Ã©tÃ© gentil avec lui, le seul qui semblait penser qu'il valait quelque chose. Mais les mots d'Astrid le firent rÃ©flÃ©chir. Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait temps de voir les choses d'un autre point de vue. Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait temps de voir oÃ¹ il appartenait vraiment.

Â« Il retourna au gouffre avec un poisson et un bouclier. Le bouclier

se coinÃ§a rapidement entre deux rochers, donc il ne resta que le poisson Ã Harold. Avec un peu d'espoir, ce serait suffisant pour empÃªcher le dragon de le tuer. Il entra silencieusement dans le gouffre, regardant autour de lui, mais le dragon n'Ã©tait nulle part en vue. Tandis qu'il s'avanÃ§ait, il entendit un bruit et, se retournant, il vit la grande crÃ©ature noire descendre une pile de rochers, reniflant l'air.

Â« Repoussant sa peur, il tendit le poisson, et le dragon commenÃ§a lentement Ã s'approcher, avant de reculer avec un grondement effrayant. Instinctivement, Harold posa sa main sur sa dague, mais c'Ã©tait exactement pour Ã§a que le Furie Nocturne grognait. Lentement, Harold sortit son couteau de sa ceinture et le fit tomber au sol. Le dragon lui fit signe de le lancer loin de lÃ , et il le fit, le soulevant avec son pied dans une dÃ©monstration Ã©tonnante de dextÃ©ritÃ© et le jetant dans le lac.

Â« En un instant, le dragon se rassit sur ses hanches, les oreilles en avant et les pupilles larges. Et lÃ , je ne vous dirai que ceci. Lorsque les pupilles d'un dragon sont larges, Ã§a signifie plusieurs choses. Tout d'abord, Ã§a veut dire qu'il est de relativement bonne humeur. Ensuite, Ã§a veut dire qu'il veut bien Ãªtre approchÃ©. Enfin, Ã§a peut montrer un niveau de confiance et d'affection, suivant la relation que vous avez avec le dragon. Je parie que vous ne saviez pas cela, parce que je parie que la seule interaction que vous avez jamais eue avec un dragon se faisait avec une arme entre vous deux.

Elle s'arrÃªta, et Sombren entendit des murmures dans la foule, avant que quelqu'un les fasse taire bruyamment.

- Merci, dit Aeri Ã la personne qui les avait fait taire.

Sombren souhaita pouvoir voir le rassemblement, mais il savait que sa cachette Ã©tait aussi proche que possible pour l'instant.

- Bref. Ses pupilles Ã©taient larges, ce qui lui donnait un air infiniment moins effrayant. Mal Ã l'aise, Harold tendit Ã nouveau le poisson, et le dragon s'approcha lentement, ouvrant la bouche en grand, rÃ©vÃ©lant des gencives roses. Harold le regarda de plus prÃ¨s, dÃ©concertÃ©. Â« T'as pas de dents ? C'est mou le poisson mais faut quand mÃªme que tu- Â» d'un coup, des dents aussi aiguisÃ©es que des lames de rasoir apparurent dans la bouche et il saisit le poisson dans ses mains, l'avalant en une bouchÃ©e. "- croques, finit Harold en dÃ©glutissant. Â»

Aeri leur parla du rituel des dragons de rÃ©gurgiter un poisson par gratitude ou par amitiÃ© (Â« Je sais, je sais, c'est dÃ©goÃ»tant, mais pour ne pas risquer d'offenser le dragon, il a dÃ» en prendre une bouchÃ©e. Â»)

- Puis, lorsque Harold sourit, pour prouver qu'il avait bien avalÃ© le poisson, le dragon fit une chose Ã laquelle personne ne se serait jamais attendu. Son visage se tordit en une grimace Ã©trange, rendant Harold inquiet, avant qu'un coin de sa bouche s'ouvre, suivi par l'autre cÃ´tÃ©. Le dragon _souriait, _une imitation sans dents d'un geste humain.

Elle raconta l'expÃ©rience de _dessin _d'Harold avec le dragon, comment les motifs Ã©tranges que celui-ci dessina dans la poussiÃ¨re

menÃ¨rent Harold dans une sorte de danse Ã©trange qui s'acheva avec son dos qui touchait presque le torse de la crÃ©ature. Le moment oÃ¹ ils se liÃ¨rent. Lorsque Harold rÃ©alisa que si son nouvel ami ne pouvait pas voler, il ne pouvait pas s'en aller. 'Un dragon clouÃ© au sol est un dragon mort.' Harold savait dans son cÅ“ur qu'il ne laisserait rien blesser ce dragon s'il pouvait l'empÃªcher, donc il fit ce que personne d'autre ne ferait, ou ne voudrait faire s'il connaissait la vÃ©ritÃ©. Il construisit une prothÃ¨se de queue pour le dragon, qu'il appela Krokmou, et commenÃ§a ainsi leurs tentatives pour lui permettre de retourner dans le ciel.

Vahna Ã©tait dans la foule, flanquÃ©e d'Asti et Alkaa. Elle Ã©coutait attentivement RÃ¡gatÃ¡ partager l'histoire de son pÃ¨re. Toutes les erreurs pour apprendre Ã rÃ©ellement voler, du premier saut Ã la chute en plein air. Harold qui apprenait tant de secrets des dragons que cela lui permettait mystÃ©rieusement d'exceller dans son entraÃ®nement. Lorsque le pÃ¨re d'Harold revint et dÃ©couvrit que son fils rÃ©ussissait miraculeusement bien l'entraÃ®nement dragons, et lui donna sur tout premier casque (Â« protÃ¨ge-poitrine Â», comme RÃ¡gatÃ¡ le formula d'une faÃ§on si Ã©loquente.)

- Puis vint le dernier jour de l'entraÃ®nement, pour dÃ©terminer quelle recrue en sortirait en premiÃ¨re place. C'Ã©tait Harold contre Astrid, qui Ã©tait de plus en plus frustrÃ©e par la facultÃ© magique de Harold de contrÃ´ler les dragons dans l'arÃ¨ne. Elle lui dit de maniÃ¨re trÃ¨s directe de rester hors de son chemin. Elle allait gagner cela. Tous deux Ã©taient dans l'arÃ¨ne, devant une foule de spectateurs excitÃ©s. Alors mÃªme qu'Astrid se prÃ©parait Ã frapper, le dragon trouva Harold, qui fut forcÃ© d'utiliser un de ses tours pour l'assommer plutÃ´t que de le blesser. La sage dÃ©cida : ce ne serait pas Astrid, la plus talentueuse des Vikings de son Ã¢ge. Ce serait Harold, le faible, l'avorton. Il serait celui qui participerait Ã l'examen final, quelque chose qu'il redoutait de tout son cÅ“ur. Car la recrue qui rÃ©ussissait le mieux Ã l'entraÃ®nement gagnait l'honneur (douteux) de tuer son premier dragon devant le village entier.

Â« Inutile de le dire, ce n'Ã©tait pas une option dans l'esprit d'Harold. Donc il rangea ses affaires dans un panier et se dirigea vers le gouffre tandis que le soleil commenÃ§ait Ã se coucher. Il appela le dragon, s'accroupissant Ã cÃ´tÃ© d'un gros rocher pour vÃ©rifier qu'il avait tout ce qu'il lui fallait. Mais au lieu de Krokmou, lorsqu'il se leva, il vit Astrid assise devant lui sur le rocher, aiguisant sa hache. Quelque chose avait dÃ©bordÃ© en elle, et elle Ã©tait dÃ©terminÃ©e Ã dÃ©couvrir le secret d'Harold. Car elle savait qu'il en avait un. Personne ne devenait aussi bon que lui, _surtout _pas lui.

Â« Elle le confronta, dÃ©clenchant une sÃ©rie d'Ã©vÃ©nements qui changerait la vie d'Harold pour toujours. AprÃ¨s avoir vu et avoir presque Ã©tÃ© mutilÃ©e par Krokmou, elle prit la fuite, forÃ§ant Harold et Krokmou Ã la kidnapper pour essayer de la faire changer d'avis. Krokmou, avec son espiÃ¨glerie habituelle, accomplit une sÃ©rie de manÅ“uvres intenses et volontairement terrifiantes, volant haut dans le ciel avant de plonger droit vers l'ocÃ©an, comme s'il essayait de la faire tomber. Finalement, tandis qu'ils tournoyaient presque incontrÃ´lablement dans le ciel, Astrid craqua. Elle s'excusa, encore et encore, suppliant Harold de la laisser descendre.

Â« Comme s'il avait attendu ces mots, Krokmou cessa soudainement, planant doucement dans le ciel. Astrid ouvrit les yeux pour voir la beautÃ© du soleil couchant, et fut emplie d'Ã©merveillement. Krokmou vola plus haut, les faisant traverser les nuages, avant d'Ã©merger dans la nuit Ã©clairÃ©e par la pleine lune. Ils survolÃ¨rent l'Ã®le, voyant les petites lumiÃ¨res briller loin en-dessous d'eux.

Â« Quelque chose changea alors dans le cÅ“ur d'Astrid. Harold n'Ã©tait pas un avorton inutile. Il avait _entraÃ®nÃ© _un _Furie Nocturne, _et lui avait prÃ©sentÃ© un monde dont elle avait toujours ignorÃ© l'existence, voyant sa vie d'au-dessus. Plus rien ne serait jamais pareil. Mais la soirÃ©e n'Ã©tait pas finie. Elle demandait Ã Harold ce qu'il allait faire pour son examen final lorsque soudain, un son Ã©trange remplit l'air, et Krokmou plongea dans un nuage de brouillard. DÃ©contenancÃ©, Harold lui demanda ce qui se passait, mais le dragon ne fit que secouer la tÃªte. Sorti de nulle part, un Cauchemar Monstrueux apparut, portant un poisson Ã©norme dans ses griffes. Harold et Astrid s'aplatirent contre le dos de Krokmou, tandis que le brouillard Ã©trange semblait soudainement se remplir de centaines de dragons, tous portant apparemment leur proie.

Â« Comme vous pouvez l'imaginer, ce n'Ã©tait pas rassurant pour les deux humains. La horde de dragon Ã©vita des colonnes de rochers Ã©normes dans le brouillard, avant qu'une lueur rouge Ã©trange apparaisse au loin. Puis, la source de la lumiÃ¨re fut rÃ©vÃ©lÃ©e : c'Ã©tait le nid des dragons.

Â« Les dragons entrÃ¨rent tous par une fissure dans le flanc de la montagne, Ã©mergeant dans une caverne gÃ©ante emplie d'encore plus de brouillard. Tous les dragons firent tomber leur proie dans ce brouillard, un puits apparemment sans fond. Krokmou les fit voler haut et les cacha derriÃ¨re une colonne de rochers, et tous trois regardÃ¨rent nerveusement le puits qui brillait. Finalement, un dernier dragon entra et lÃ¢cha un petit poisson dans le trou, apparemment satisfait de lui-mÃªme. Un grognement immense emplit la grotte, et des profondeurs du puits Ã©mergea soudainement une Ã©norme tÃªte, ses mÃ¢choires se refermant sur le dragon seul. Harold et Astrid regardÃ¨rent avec horreur la crÃ©ature immense commencer Ã renifler l'air, comme si elle sentait leur prÃ©sence. D'un coup, elle s'Ã©lanÃ§a, et Krokmou rÃ©ussit Ã peine Ã Ã©chapper Ã ses dents. Tous les dragons dans le nid s'envolÃ¨rent, spiralant vers le sommet de la montagne dans une cacophonie bruyante de hurlements et de rugissements tandis que la grande bÃªte s'Ã©levait encore plus au-dessus du brouillard du trou, tentant d'attraper Krokmou avec les humains sur son dos. Ils s'Ã©chappÃ¨rent, et lorsque leur Ã©tat de choc se dissipa, Harold et Astrid rÃ©alisÃ¨rent ce qu'ils venaient de voir. Le nid Ã©tait comme une ruche. Tous les dragons Ã©taient les ouvriÃ¨res, et l'Ã©norme monstre dans la caverne Ã©tait leur reine. Elle les contrÃ´lait.

Des murmures emplirent la foule lorsque les implications de ce que RÃ¡gatÃ¡ disait furent saisies. Haku Ã©tait stupÃ©fait. Les dragons qui attaquaient Heimme Ã©taient-ils aussi sous le contrÃ´le d'une Reine ? Le cauchemar avait-il une chance de se terminer ? Mais RÃ¡gatÃ¡ n'avait pas fini.

- Lorsque Krokmou fut Ã nouveau dans le gouffre, Astrid sauta de son dos. Â« On va voir ton pÃ¨re ! Â» Mais Harold savait qu'il ne pouvait pas parler du nid Ã son pÃ¨re, pas encore. Les Vikings tueraient sÃ»rement Krokmou s'ils savaient qu'il Ã©tait sur leur Ã®le. Â« Il

faut bien rÃ©flÃ©chir avant de faire quoi que ce soit, lui dit-il. Â» Cela Ã©nerva Astrid. Â« On vient de trouver le nid des dragons, la chose la plus convoitÃ©e depuis que les Vikings sont sur cette Ã®le, et toi tu ne veux pas qu'on leur dise ? Quoi, pour qu'on ne touche pas Ã ton _dragonnet _? T'es sÃ©rieux ? Â» Il l'Ã©tait. Astrid oublia son outrage, et elle sembla presque aussi impuissante qu'Harold. Â« On fait quoi alors ? Â» L'examen final d'Harold Ã©tait le lendemain, aprÃ¨s tout. Â« Laisse-moi jusqu'Ã demain. Je trouverai une solution. Â» Puis elle le frappa, et le choqua en l'embrassant sur la joue. L'air aussi surprise que lui, elle s'en alla en courant dans la nuit, laissant un Harold agrÃ©ablement surpris dans le gouffre avec un Krokmou Ã l'air curieux.

* * *

><p>Le chapitre en version originale ne s'arrÃªte pas lÃ , mais je l'ai coupÃ© en deux parce qu'il Ã©tait trop long. Ce qui m'amÃ¨ne Ã une annonce...

Le chapitre de la semaine sera le dernier. Comme vous le savez, l'auteur a dÃ» arrÃªter d'Ã©crire, donc malgrÃ© le rÃ©sumÃ© de la fin qu'elle a fait, forcÃ©ment on reste sur notre faim. De plus, dans quelques chapitres les chapitres commenÃ§aient Ã atteindre un nombre de mots record, le plus grand Ã©tant 17 000 mots je crois. Avec ma vie personnelle, je sais que je n'aurais pas le temps d'avoir le temps de traduire 17k mots en deux semaines, ni mÃªme 9k si je coupais le chapitre en deux.

Si je le faisais, je bÃ¢clerais pour maintenir le rythme, et je ne veux pas infliger cela Ã ma beta, d'autant qu'elle aussi a une vie personnelle donc je ne peux pas non plus lui demander de corriger un chapitre de 9k mots rempli de fautes.

Je suis vraiment dÃ©solÃ©e pour ceux qui aiment cette fic.

14. Chapter 12 part 2

Comme je l'ai dit il y a deux semaines, c'est le dernier chapitre que je publierai. Je tiens Ã remercier tous ceux qui ont reviewÃ©, lu et mis cette histoire en favoris. Je tiens aussi Ã remercier ma beta, PumpkinSpy, parce qu'elle fait un boulot magnifique.

Enfin, je tiens Ã remercier l'auteur, mathmonkey, pour m'avoir autorisÃ© Ã traduire cette histoire. MÃªme si je regrette de ne pas pouvoir la continuer, Ã§a a Ã©tÃ© un plaisir.

* * *

><p>CHAPITRE 12 PARTIE 2<p>

- Le lendemain, le village entier se rassembla autour de l'arÃ¨ne pour voir Harold massacrer son premier dragon. Son pÃ¨re, le Chef, prononÃ§a un petit discours tandis qu'Harold attendait dans le couloir menant Ã la porte qui s'ouvrait sur l'arÃ¨ne, l'Ã©norme cage oÃ¹ Harold avait appliquÃ© son savoir des dragons nouvellement dÃ©couvert de si nombreuses fois. Maintenant, elle devait servir pour tout autre chose, une chose qu'Harold n'avait pas l'intention d'accomplir. Stoik plaisanta un peu, parlant des tendances passÃ©es

de Harold Ã tout dÃ©truire sur son passage. Â« Et si quelqu'un est plus que surpris, et plus que fier, c'est bien moi, finit-il, sa voix faisant Ã©cho dans le couloir. Â» Harold se sentait physiquement malade en songeant Ã ce qu'il allait faire, son cÅ“ur empli de tourment.

Le village entier restait silencieux par anticipation nerveuse tandis que RÃ¡dgatÃ¡ parlait. Haku rÃ©alisa qu'Ã un moment dans son histoire, les dragons n'avaient plus semblÃ© Ãªtre les ennemis. Ils Ã©taient plus mal compris qu'autre chose, comme le garÃ§on dans son histoire, supposa-t-il, songeant au temps qu'il avait passÃ© avec le dragon noir de RÃ¡dgatÃ¡ ce matin dans la forÃªt. C'Ã©tait clairement une crÃ©ature effrayante, mais avec un cÃ´tÃ© gentil et plus pacifique, sans parler de son sens de l'humour Ã©vident. Tous les dragons Ã©taient-ils ainsi ? Avec des personnalitÃ©s propres, avec leurs propres pensÃ©es et perspectives sur le monde ? Haku secoua la tÃªte, essayant de faire taire ses pensÃ©es pour Ã©couter RÃ¡dgatÃ¡ continuer son histoire.

- Astrid descendit Ã cÃ´tÃ© de lui. Â« MÃ©fie-toi de ce dragon. Â» Regardant Ã travers les barreaux son pÃ¨re assis dans le siÃ¨ge de cÃ©rÃ©monie du Chef, Harold rÃ©pondit : Â« C'est pas tellement le dragon qui m'inquiÃ¨te. Â» ProfondÃ©ment inquiÃ¨te, elle demanda : Â« Tu comptes faire quoi ? Â» Â« Mettre fin Ã tout cela. Je dois au moins essayer, dit-il douloureusement. Astrid, si j'arrive pas Ã ... Ã _m'en sortir, _Krokmou ne doit pas tomber entre leurs mains. Â» RÃ©vÃ©lant pour une fois ses vÃ©ritables sentiments, Astrid ne put s'empÃªcher d'en dire plus. Â« J'y veillerai. Et toi, promets-moi de t'en sortir. Â» Mais Harold ne pouvait pas lui promettre cela, et avant qu'il puisse rÃ©pondre, Gueulfor, le forgeron et entraÃ®neur, s'approcha. Â« C'est le moment, Harold. Casse la baraque. Â» Sombre, Harold entra dans l'arÃ¨ne lorsque la porte s'ouvrit, plaÃ§ant son casque sur sa tÃªte et saisissant un bouclier et une petite dague de l'Ã©tagÃ¨re d'armes au centre de la cage.

Â« DÃ©terminÃ©, Harold annonÃ§a, juste assez fort pour Ãªtre entendu : Â« On peut y aller. Â», faisant face Ã une grande porte verrouillÃ©e. Lentement, le verrou lourd s'ouvrit, et des profondeurs de sa cage un Cauchemar Monstrueux sortit, son corps entier recouvert de flammes. Furieux, il parcourut l'arÃ¨ne, grimpant la tÃªte en bas sur les barreaux et les chaÃ®nes qui formaient le haut de la cage et crachant du feu sur la foule de Vikings, qui s'Ã©cartÃ¨rent juste Ã temps. Finalement, il retourna au centre de l'arÃ¨ne et se rabaissa au sol, le feu sur sa peau disparaissant graduellement tandis qu'il s'approchait d'Harold, regardant la dague et le bouclier du garÃ§on. La foule se tut, anticipant le combat imminent, mais au lieu d'Ã©lever sa lame contre la crÃ©ature Ã©norme, Harold jeta dÃ©libÃ©rÃ©ment son arme sur le cÃ´tÃ©, comme son bouclier. Curieux, le Cauchemar Monstrueux s'arrÃªta, alors mÃªme que la foule de Vikings commenÃ§ait Ã murmurer frÃ©nÃ©tiquement, et Stoik la Brute se pencha en avant. Â« Qu'est-ce qu'il fait ? Â» Le Cauchemar se rapprocha, regardant le casque de Harold. Â« Ã‡a va, t'inquiÃ¨te, t'inquiÃ¨teâ€¦ lui dit-il pour le calmer, avant de retirer son casque et de regarder son pÃ¨re dans les yeux. Je ne suis pas l'un des leurs. Â» Il jeta son casque au sol, et avec un clang qui fit Ã©cho, il renonÃ§a Ã sa place dans la tribu.

Â« ChoquÃ©s, de nombreux Vikings haletÃ¨rent, se demandant Ã quoi le garÃ§on pensait. Tandis que le Cauchemar regardait Harold avec un intÃ©rÃªt nouveau, la foule se tourna pour regarder son Chef. Se

mettant en colÃ¨re, Stoik dit : Â« Le combat s'arrÃªte. Â» Harold n'en avait pas l'intention, cependant. Â« Non ! Je tiens Ã ce que tout le village voie Ã§a. Â» La frÃ©nÃ©sie des Vikings augmenta, tandis qu'il continuait, les pupilles du dragon s'Ã©largissant tandis qu'il se rapprochait lentement de la main tendue d'Harold. Â« Ils sont pas du tout comme on croit, dit-il fermement, faisant de son mieux pour garder le Cauchemar calme. On n'a aucune raison de vouloir leur mort. Â» Explosant de furie, Stoik sauta de son siÃ¨ge et abattit son marteau sur les barreaux de la cage, les tordant avec un gros _bang, _criant : Â« J'ai dit, _LE COMBAT S'ARRÃŠTE !_Â»

Â« Surpris, les pupilles du Cauchemar redevinrent des fentes et il tenta de mordre le bras d'Harold, le sort brisÃ©. Harold sauta en arriÃ¨re avec un cri, et prit la fuite tandis que le dragon crachait du feu sur lui. Il courut jusqu'Ã l'Ã©tagÃ¨re d'armes pour prendre un bouclier mais le dragon Ã©tait presque sur lui, et il renversa l'Ã©tagÃ¨re avec sa patte. PaniquÃ©e, Astrid glissa une hache sous la porte et se glissa dans l'ouverture, saisissant un marteau de l'Ã©tagÃ¨re d'armes et la jetant Ã la tÃªte du Cauchemar, le faisant se retourner et la pourchasser. Stoik Ã©carta la foule pour passer, courant jusqu'Ã la porte de l'arÃ¨ne et l'ouvrant d'une seule main, faisant la mÃªme chose avec la porte intÃ©rieure. Â« Par ici ! cria-t-il, et Astrid courut jusqu'Ã lui, atteignant le couloir. Â» Harold la suivit, mais avant qu'il puisse les atteindre, le Cauchemar arrosa l'encadrement de la porte avec un jet de feu brÃ»lant, et il tomba en arriÃ¨re tandis que le dragon bondissait sur lui, le piÃ©geant sous ses griffes Ã©normes. Soudain, un sifflement extrÃªmement familier rÃ©sonna, et avant que quelqu'un puisse rÃ©agir le cÃ´tÃ© de la cage de l'arÃ¨ne explosa et une masse noire vola dans le trou, entrant dans la fumÃ©e qui montait.

Â« Plus tard, Harold se demanderait comment Krokmou avait rÃ©ussi Ã sortir du gouffre et Ã trouver l'arÃ¨ne, mais pour le moment, il Ã©tait simplement stupÃ©fait que son dragon soit venu se battre pour lui. Le Cauchemar fut Ã©loignÃ© de lui et du nuage de fumÃ©e alors que le dragon noir plus petit s'accrochait Ã son dos, griffant et mordant. Les Vikings eurent leur premier aperÃ§u d'un Furie Nocturne tandis que Krokmou se battait pour protÃ©ger Harold. Le Cauchemar jeta Krokmou sur le sol et tenta de l'attaquer tandis qu'il Ã©tait vulnÃ©rable, mais le Furie Nocturne le repoussa, sautant sur ses pieds et se plaÃ§ant entre le Cauchemar en colÃ¨re et Harold, rugissant d'avertissement, gardant l'autre dragon Ã©loignÃ© de son humain. Finalement, le Cauchemar se retourna et s'enfuit, vaincu, et Harold courut jusqu'Ã Krokmou, qui semblait mÃ©fiant tandis que les Vikings commenÃ§aient Ã se dÃ©verser dans l'arÃ¨ne, leurs armes brandies alors qu'il se prÃ©cipitaient pour attaquer. Â« Go! cria-t-il au Furie Nocturne, qui refusa de le laisser. Â»

Â« Stoik brandit son marteau et chargea Krokmou, qui chargea aussi, renversant plusieurs Vikings sans efforts tandis qu'il se concentrait sur le Chef humain qui courait vers lui. Il bondit sur le pÃ¨re de Harold, les faisant rouler. Â« Krokmou ! _Non_ _! _cria Harold tandis que le Furie Nocturne coinÃ§ait le Viking Ã©norme, se redressant et inhalant, le sifflement familier du gaz qui se construisait dans sa gorge atteignant les oreilles de tout le monde. Â« _NON ! _hurla Harold, et, dÃ©contenancÃ©, Krokmou ferma sa bouche, regardant son dragonnier. Â» En un instant, les Vikings se prÃ©cipitÃ¨rent sur lui, Ã©loignant Krokmou de Stoik et le bloquant au sol. Astrid dut retenir Harold tandis qu'il se dÃ©battait pour atteindre son dragon, voulant dÃ©sespÃ©rÃ©ment les empÃªcher de faire du mal Ã son meilleur ami.

Se relevant en trÃ©buchant, son pÃ¨re prit une hache qu'un autre Viking lui tendit, mais aprÃ¨s avoir rencontrÃ© le regard du Furie Nocturne, il la redonna Ã l'autre homme, criant : Â« Mettez-le avec les autres ! Â» Puis son regard enragÃ© se fixa sur Harold.

Le peuple de Heimme Ã©tait stupÃ©fait. Ã‡a faisait presque trop Ã encaisser, mais RÃ¡dgatÃ¡ n'avait pas encore fini. Le pire Ã©tait encore Ã venir.

- Stoik releva Harold et le poussa dans le Grand Hall qui s'assombrissait, le faisant trÃ©bucher. Harold n'oublierait jamais la conversation qui suivit, qui devint rapidement une dispute. Â« Il me protÃ©geait ! Il n'a rien de dangereux ! cria Harold. Â» Â« Ils ont tuÃ© des _centaines _des nÃ´tres ! Â» Son pÃ¨re se pencha en avant, le visage sombre de rage. Â« Et on a tuÃ© des milliers des leurs ! rÃ©pondit Harold en criant avec une intensitÃ© identique. Ils font que se dÃ©fendre, c'est tout ! essaya-t-il d'expliquer tandis que son pÃ¨re recommenÃ§ait Ã faire les cent pas. Ils viennent nous piller parce qu'ils n'ont pas le choix. S'ils ne rapportent pas assez Ã manger, eux-mÃªmes se font manger en rentrant. Ils ne sont pas tout seuls sur leur Ã®le, papa, y'a une sorte de dragon- Â»

Â« Son pÃ¨re l'interrompit avec une expression terrifiante. Â« Leur _Ã®le ?_ Tu as pu atteindre leur nid, murmura-t-il brusquement. Â» Harold rÃ©alisa qu'il en avait trop dit. Â« Comment tu l'as trouvÃ© ?! tonna Stoik. Â» Â« Non, non je n'ai rien fait, Krokmou, c'est lui, seul un dragon peut trouver le chemin. Â» Le regard furieux de son pÃ¨re se transforma en une expression effrayante tandis qu'il rÃ©alisait. Harold comprit aussitÃ´t, et essaya d'arrÃªter son pÃ¨re Ã©norme tandis qu'il se retournait et s'Ã©loignait de lui. Â« Non, non arrÃªte, non, s'il te plaÃ®t papa ! cria-t-il, paniquant. C'est un truc, t'as jamais vu Ã§a. T'as aucune idÃ©e de ce qui vous attend ! Â» Il saisit le bras gÃ©ant de son pÃ¨re, essayant de l'arrÃªter. Â« Papa, s'il te plaÃ®t, ce coup-ci tu ne pourras pas gagner, j'te jure que c'est vrai ! Â» Stoik ne rÃ©pondit pas tandis qu'il marchait. Â« Papa, non. _Une seule fois dans ta vie, tu veux bien Ã©couter ce que j'ai Ã te dire ?!_Â» Son pÃ¨re le repoussa d'un mouvement de son bras, l'envoyant au sol. Harold regarda la silhouette de Stoik dans l'encadrement de la porte, le moment se gravant dans sa mÃ©moire. Â« Tu te mets du cÃ´tÃ© de ces animaux, dit le Chef furieux d'une voix glacÃ©e. Tu n'es pas un Viking... et encore moins mon fils. Â» Sur cela, il se retourna et poussa les portes du hall gÃ©antes, sa voix faisant Ã©cho dans le village tandis qu'il criait aux Vikings de prÃ©parer les bateaux.

Aeri regarda tous les visages qui la regardaient si intensÃ©ment, et un sentiment Ã©trange se rÃ©pandit dans sa poitrine. Elle avait rÃ©ussi se distancer du fait que c'Ã©tait l'histoire de son pÃ¨re, mais c'Ã©tait toujours Ã©trange de voir qu'elle avait rÃ©ussi Ã captiver tant de personnes si viscÃ©ralement opposÃ©es Ã la notion de _ne pas _combattre les dragons. Eh bien, il y avait encore un combat de dragon, mais le soleil de couchait, et elle voulait retrouver Sombren.

Ã‰tirant ses bras et faisant rouler ses Ã©paules, elle s'Ã©carta du comptoir d'une poussÃ©e, regardant les yeux Ã©largis de Haku et Vasara avant de se tourner pour regarder la foule. _Le village entier doit Ãªtre lÃ , _pensa-t-elle.

- Je pense que c'est un bon endroit pour s'arrÃªter aujourd'hui, pas

vous ?

AussitÃ´t, les villageois commencÃ¨rent Ã protester.

- Non !

- Vous devez finir l'histoire !

- Vous ne pouvez pas nous laisser attendre comme Ã§a !

Elle leva une main et tout le monde se tut.

- Je suis fatiguÃ©e, et j'imagine que je vous ai gardÃ©s occupÃ©s suffisamment longtemps. Je reviendrai demain, et je vous dirai Ã tous comment l'histoire se finit. Croyez-moi, elle est loin d'Ãªtre finie.

Souriant malicieusement, elle leur fit signe de partir.

- Allez, ouste, dit-elle gentiment.

Grommelant et lui jetant des regards frustrÃ©s, le peuple de Heimme s'Ã©loigna lentement, et Aeri se retourna vers la table, se prÃ©parant Ã remettre son armure.

Haku la regarda, toujours stupÃ©fait. Elle dÃ©fit quelques boucles, soulevant son armure de torse, lorsque quelqu'un se racla la gorge derriÃ¨re eux. Se retournant, lui, RÃ¡dgatÃ¡ et Vasara furent surpris de voir Vahna debout lÃ , flanquÃ©e d'Asti et Alkaa, qui regardaient toutes les deux Aeri avec Ã©merveillement.

- Quelle histoire intÃ©ressante, commenÃ§a la vielle femme, se rapprochant.

RÃ¡dgatÃ¡ hocha simplement la tÃªte.

- Tu ne voudrais pas revenir avec moi Ã ma maison pour que je puisse regarder tes points de suture ?

_Des points de suture ? _se demanda Haku, confus.

RÃ¡dgatÃ¡ rÃ©pondit :

- Non, je ne crois pas. Il m'a attendue toute la journÃ©e, je ne veux pas le laisser seul plus longtemps.

- Ã‡a fait un moment, insista la vieille femme.

- Je me suis occupÃ©e de la blessure, dit patiemment RÃ¡dgatÃ¡. Elle semble bien cicatriser.

- Allons, tu n'as certainement pas l'intention de les retirer toi-mÃªme ?

- Ã‡a ne serait pas la premiÃ¨re fois que je devrais faire quelque chose comme Ã§a.

Voyant le froncement de sourcils sur le visage de Vahna, RÃ¡dgatÃ¡ cÃ©da.

- D'accord. Vous pouvez les vÃ©rifier ici, maintenant, avant que je remette mon armure.

La vieille femme souleva un sourcil, jetant un Å“il Ã Haku, avant de retourner son intention sur RÃ¡dgatÃ¡.

- En es-tu sÃ»re ?

L'Ã©trangÃ¨re plus-trÃ¨s-Ã©trangÃ¨re souleva un sourcil en retour.

- N'Ã©tiez-vous pas justement en train de me convaincre que vous deviez les voir ?

- Je suppose que tu as raison. Vasara, dit-elle en se tournant vers la sÅ“ur de Haku, qui eut l'air surprise qu'on lui parle. As-tu un tabouret ? RÃ¡dgatÃ¡ est un peu trop grande pour que je puisse voir sa blessure.

C'Ã©tait vrai, Vahna faisait vingt centimÃ¨tres de moins que RÃ¡dgatÃ¡, qui eut l'air amusÃ©e. Vasara se retourna et recommenÃ§a Ã regarder l'armure de torse, faisant courir ses doigts sur les zones rembourrÃ©es et hochant la tÃªte, marmonnant dans sa barbe.

Sans rien ajouter, RÃ¡dgatÃ¡ dÃ©fit plusieurs lacets sur le devant de sa combinaison de corps de cuir et de vÃªtement et dÃ©gagea son Ã©paule droite de sa manche. Les yeux de Haku s'Ã©largirent en voyant l'Ã©tendue douce de sa peau nue, jusqu'Ã ce que son regard se fixe sur une longue ligne de points de suture propres courant sur son biceps.

- Qu'est-ce qui t'est arrivÃ© ? demanda-t-il, incrÃ©dule.

Ã‡a allait laisser une cicatrice.

RÃ¡dgatÃ¡ souleva Ã nouveau un sourcil, et Haku sentit ses joues rougir. _Que..._

- Des pirates, rÃ©pondit-elle simplement, le laissant plus dÃ©contenancÃ© que jamais.

- Tu l'as bandÃ©e ? lui demandait Vahna.

- Aujourd'hui est le premier jour sans, rÃ©pondit-elle, dÃ©tournant le regard de Haku.

- Eh bien, la coupure semble bien cicatriser.

La vieille femme la toucha et RÃ¡dgatÃ¡ grimaÃ§a. Remarquant cela, elle continua :

- Viens me voir dans quelques jours et on verra si ces points sont prÃªts Ã Ãªtre retirÃ©s.

- Bien sÃ»r.

RÃ¡dgatÃ¡ utilisa sa main gauche pour repasser sa manche par-dessus son Ã©paule. Haku se surprit Ã fixer une chaÃ®ne en or fine sur son cou qui disparut lorsqu'elle refit les lacets de sa combinaison de corps, et dÃ©tourna rapidement le regard, seulement pour voir Vahna

qui le regardait d'un air entendu. LÃ©gÃ¨rement embarrassÃ©, il regarda le sol. Le sol ne reprÃ©sentait aucun danger.

Aeri se leva et sourit tandis que Vasara lui tendait son armure de torse, la regardant d'un air avide alors qu'elle la repassait par-dessus ses Ã©paules, bouclant toutes les sangles et remuant les Ã©paules pour la mettre en place. Saisissant son casque sur le comptoir, elle souhaita bonne soirÃ©e Ã Vasara, Vahna, Asti et Alka avant de se tourner vers Haku, qui fixait le sol pour une raison inconnue.

- Tu es prÃªt ? demanda-t-elle, et il leva la tÃªte comme s'il Ã©tait surpris de la voir.

- PrÃªt ?

- Eh bien, je t'ai promis d'aller voler, non ?

Avant qu'il puisse rÃ©pondre, Vasara les interrompit, derriÃ¨re eux.

- _Voler ? _Tu veux dire, sur ton _dragon ?_

Ã‰tirant le cou pour regarder derriÃ¨re elle, elle sourit Ã la femme plus petite, qui semblait incrÃ©dule.

- C'est exactement ce que je veux dire. Voudrais-tu te joindre Ã nous ?

Ses yeux s'Ã©largirent et elle secoua rapidement la tÃªte.

- Euh, non, Ã§a va. Peut-Ãªtre une autre fois.

Aeri ne put s'empÃªcher de rire tandis que la forgeronne se tournait vers son frÃ¨re.

- Tu es sÃ»r de savoir ce que tu fais ?

- Eh bien, ils ne m'ont pas tuÃ© la derniÃ¨re fois, si ?

- Je suppose...

Elle ne semblait pas entiÃ¨rement convaincue, donc Aeri la rassura.

- Ne t'inquiÃ¨te pas. Je te le ramÃ¨nerai sain et sauf.

- Ouais, dit Haku. A tout Ã l'heure, si tu es encore debout.

- Probablement, dit Vasara, retrouvant son calme.

- D'accord. A tout Ã l'heure, dit Haku, se retournant vers Aeri. PrÃªte ?

- Si tu l'es.

Vasara les regarda remonter la rue, son frÃ¨re Ã cÃ´tÃ© de l'Ã©trangÃ¨re grande et mystÃ©rieuse, avec son casque unique sous un bras. Elle regretta son attitude envers _Missti Einn, _mais se demandait toujours si elle pouvait faire confiance Ã l'autre femme.

Son frÃ¨re semblait lui faire confiance, allant mÃªme au point _d'adorer _sa compagnie. Ce qui Ã©tait intÃ©ressant, Haku n'avait jamais vraiment montrÃ© d'intÃ©rÃªt envers une seule des femmes du village auparavant.

Peut-Ãªtre Ã©tait-ce parce qu'elle Ã©tait si diffÃ©rente. _Qui sait ? _Haussant les Ã©paules, Vasara se retourna vers sa forge, reprenant son marteau et se remettant au travail.

OOO

Mais Vasara n'Ã©tait pas la seule Ã regarder Haku et RÃ¡dgatÃ¡ sortir du village. Les yeux marron d'Ajaa s'Ã©trÃ©cirent en les voyant marcher cÃ´te Ã cÃ´te, parlant et riant. Haku semblait adorer la compagnie de l'Ã©trangÃ¨re, ce qui contrariait ses plans. MÃªme si elle ne pouvait plus compter sur son Â« amitiÃ© Â» avec Vasara pour se rapprocher de Haku, elle avait toujours l'intention de gagner son cÅ“ur, et si ce n'Ã©tait pas avec sa personnalitÃ©, ce serait avec ses charmes. Sans aucun doute, Ajaa savait qu'elle Ã©tait la plus belle femme de Heimme, avec des cheveux blonds bouclÃ©s, des gros yeux et des lÃ¨vres sensuelles. Elle avait au moins une demi-douzaine de prÃ©tendants de son Ã¢ge qui lui mangeaient dans la paume, sans parler des hommes cÃ©libataires (et parfois pas cÃ©libataires) plus vieux du village, alors pourquoi pas Haku ?

Elle allait juste devoir redoubler d'efforts. En attendant, elle allait devoir attendre et faire de son mieux pour garder l'Ã©trangÃ¨re _Ã©trange. _Si elle pouvait trouver une faille dans l'histoire de la grande femme, dans son personnage, elle pouvait l'utiliser pour persuader les autres villageois de chasser l'Ã©trangÃ¨re pour elle. Puis, Haku lui appartiendrait certainement. Un sourire mÃ©chant se rÃ©pandit sur son visage, et elle se dÃ©tourna d'un air suffisant, ses doutes disparaissant. Ce que cette vieille femme pensait n'importait pas. Quiconque qui frÃ©quentait les dragons Ã©tait visiblement une menace, visiblement fou, et visiblement pas digne de confiance. _Il est temps de se mettre au travail._

End
file.